

**Suzanne Langlois:**  
*... Aujourd'hui, peut-être...*



**elle**  
**lui** *Décembre, mois de la nativité*

# Le "Jeu des Vedettes"

## déclassera-t-il "Le Parchési"?

Non, bien sûr. N'empêche que "Le Jeu des Vedettes" a été lancé lundi soir, à la discothèque "Harlow" (dont on célébrait, par la même occasion, la joyeuse réouverture), en présence — comme on dit — d'une pléiade de vedettes, dont "Les Sinners" (enfin, quelques-uns d'entre eux!), Véronique, Nicole Martin, Jimmy Bond, Pierre Couture, Jacques Salvail, Jenny Rock (qu'on ne voit guère, habituellement, dans les 5 à 7), Guy Cloutier soi-même (et sa charmante épouse), Robert Démonigny (qui était venu

prendre des forces avant d'aller terminer, pendant la nuit, l'enregistrement de son prochain 33 tours) et bien d'autres...

Finalement, qu'est-ce, "Le Jeu des Vedettes"? Une manière de croisement entre "Le Monopoly" (essayez de vous rappeler vos jeunes années...) et "Le Parchési" (vous vous souvenez de ces échelles qu'on escaladait et de ces serpents sur lesquels on dégringolait?), sauf qu'au lieu d'acheter "Park Place" ou d'emprunter de la banque ou d'avancer de

trois places au "Parchési", hé ben, vous serez condamnés — si vous achetez le jeu, bien entendu — à faire une séance d'enregistrement en studio, à lancer un 45 tours, à passer à "Jeunesse", etc. "Le Jeu des Vedettes" réjouira évidemment tous les membres de la famille mais surtout — j'imagine — les plus jeunes...

En vous procurant "Le Jeu des Vedettes", vous aurez droit... au jeu lui-même, à une paire de dés, et à un 33 tours réunissant vingt-et-un succès des maisons de disque "Campus" (Gilles Brown-Yves Martin) et "Nobel". C'est-à-dire des chansons de René Simard, Brown-Martin, Jimmy Bond, Nicole Martin, Jacques Salvail, Johnny Farago, etc.

A vous de juger s'il s'agit d'une bonne affaire! R.P.



Au lancement du "Jeu des vedettes", de gauche à droite: Mme et M. Guy Cloutier, une demoiselle blonde qui passait par là, Louis Parizeau (des "Sinners") et Véronique.

# Feu vert à deux concours



Le vert est mis

"Feu vert" avait mis les petits plats dans les grands, mardi dernier, pour ses invités ordinaires et pour les journalistes. En effet, en plus de Patsy Gallant — la seule chanteuse de soul au Québec — on avait fait venir M. "Gorge Guétary" (comme dit Michel Desrochers), Ginette Reno — from Tokyo with love —, une charmante demoiselle dont j'ignore le nom, Claude Landré — dont c'était le retour en force à la radio — qui déchira à belles dents les journalistes, France Castel, dans une chanson de Véronique Samson, et, naturellement, Jacques Normand... le seul, l'unique, le chéri de ces dames, sans oublier Pierre Daignault, et, oh surprise! un auteur mordant: Victor-Lévy Beaulieu...

Il faut dire qu'il avait convoqué pour l'occasion le ban et l'arrière-ban (hou, hou m'entendez-vous?) des journalistes, pour annoncer, tout d'abord que "Feu vert" reprenait le concours du Poisson d'or pour la presse, à savoir le Prix Poisson d'or (taïs-toi Roch, on ne parle pas de toi!) pour le journaliste le plus aimable avec les artistes (pouah!), le Prix Sardine pour celui qui est le moins aimable (Peuh!), le journal reflétant de moins bien la vie artistique (Prix Grenouille) celui qui reflète le mieux (Prix Ecaille d'or), enfin le photographe reflétant le mieux la vie artistique.

Néanmoins (ou en plus) on va modifier le prix en fonction des réflexions (que l'on suppose) pertinentes des intéressés.

Autre concours qui sera à l'affiche

de "Feu Vert": le concours national de la chanson populaire qui sera ouvert à tous les non-professionnels à la condition qu'ils soient Canadiens et qu'ils chantent en français. Il faudra envoyer les textes à Radio-Canada, à partir du 1er janvier, avant le 31 mars. Il y aura des finales dans dix régions du Québec, et une pré-sélection faite dans les dites régions.

Donc si, au mariage de ma tante Berthe (chère au Poisson) ou de ma cousine Alphonsine vous avez eu du succès, n'hésitez pas! Concourez! Si ce sont des chansons de votre cru, allez-y gaiement. Paraît que ça sera une vedette internationale qui présidera le jury. Y aura des trophées et un gala fin avril...

Et excusez-la!

F. P.



Directeur: Denis TREMBLAY  
Journalistes: François PIAZZA  
Roch POISSON  
Photographes: Robert BERTRAND  
Francyne LAURIN

La photo couleur de la page couverture est de Robert Bertrand



Directeur: Gérard CELLIER  
Journalistes: Micheline RAYMOND  
Odette B. CORMIER  
Photographe: Francyne LAURIN

## SOMMAIRE

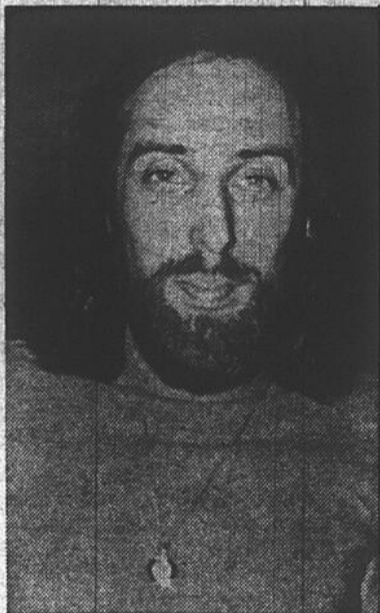
Pages	Pages
SUZANNE LANGLOIS: AUJOUR-D'HUI, PEUT-ETRE ..... 4-5	HUGUES AUFRAY EN 4 J ..... 11
UNE JOURNEE BIEN REMPLIE DANS LA VIE DE JEAN-LOUIS TRINTIGNANT ..... 6-7	VU ET ENTENDU CETTE SEMAINE 12-13
JACQUES DUFHILO: A BOUT PORTANT ..... 8	Critique de cinéma ..... 14-15
LUC ET LISE: APPELEZ-MOI COUSINEAU ..... 9	Critique de disques ..... 16-17
JEAN-PIERRE CASSEL: ET QUE ÇA CLAQUETTE I ..... 10	Critique de livres ..... 18-19
	Critique de télévision ..... 19



# a appris que...

RICHARD HUET parle d'aller enregistrer son prochain disque à New York. Et soit dit en passant, il avoue volontiers ne pas avoir touché encore un seul sou de "droits d'auteur" (ou d'adaptateur), sur son succès "La Baie James"...

Rencontrée à la Sexe-Machine: la relationniste ANDREE TRUDEAU, de retour d'un (trop) court séjour en Californie... Elle dit avoir été approchée par la direction du club "Playboy" pour être relationniste. Et en même temps, "responsable" des bunnies!



**RICHARD HUET:**  
... un disque à New York?

STEPHANE VENNE, on le sait, s'est envolé pour Paris dimanche dernier, pour y enregistrer un 33-tours de ses succès. Ce qu'on sait moins, c'est que dans les studios parisiens, Venne aura travaillé avec soixante-trois musiciens. Un rien, qu'il

**PIERRE LALONDE:** nouveaux disques (en français et en anglais) pour janvier prochain. Son dernier 45-tours, "C'est facile" (une chanson de Stéphane Venne), remonte quand même au printemps dernier...

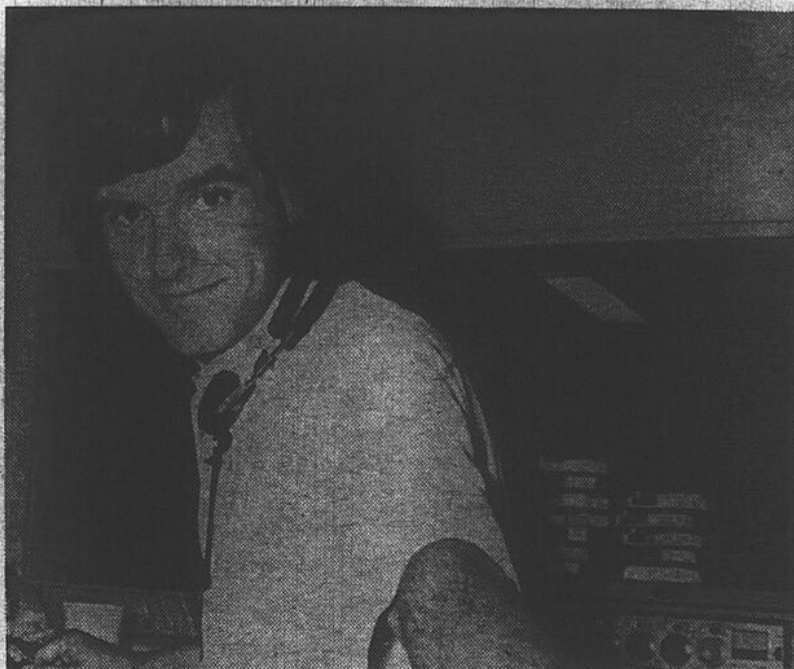
Sortie cette semaine, du 33-tours d'YVON DESCHAMPS, "La sexualité". Pourquoi en pleine période des Fêtes? "Que veux-tu, j'vends pas, moi l'été. C'est seulement l'automne et l'hiver que j'pogne un peu!"



**ALAIN DELON:**  
... un hélicoptère

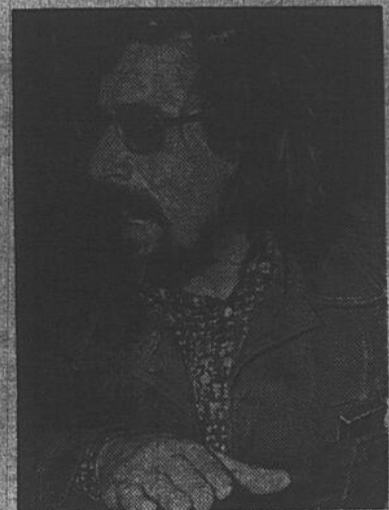
GILLES CARLE est devenu en France, dans le monde cinématographique, une vraie célébrité. A tel point qu'une compagnie de distribution de films veut non seulement lancer LA MORT D'UN BUCHERON qu'il a terminé récemment, mais aussi LES CORPS CELESTES... qu'il n'a pas encore tourné.

Le chanteur HUGUES AUFRAY est non seulement un amateur de chevaux (il en possède 3 pour aller faire des galops) mais aussi de voitures. Il est un des 3 Français (ben oui) à posséder une Ford Station-Wagon qu'il veut vendre pour s'acheter une HISPANO-SUIZA de 1028. Un joujou qui vaut... 30,000 tomates!



**PIERRE LALONDE:**  
... des disques en janvier

La mode, chez les artistes français, est aux chevaux et aux hélicoptères. ALAIN DELON s'en est acheté un, qu'il utilise chaque jour entre Paris et la Normandie pour aller voir ses chevaux (à Deauville), tandis qu'HUGUES AUFRAY prend des leçons de pilotage.



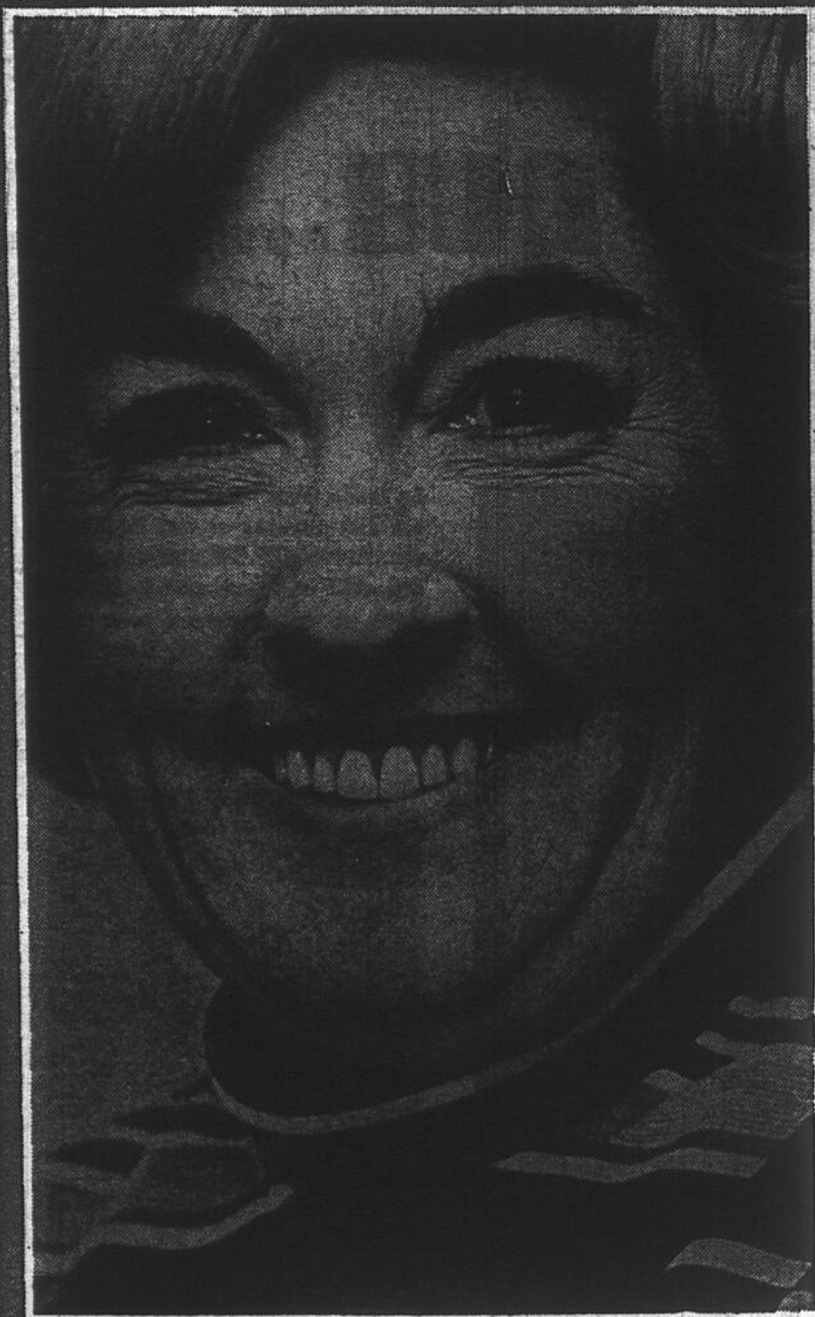
**GILLES CARLE:**  
... une personnalité, à Paris

Petit à petit, le film KAMOURASKA de CLAUDE JUTRA est en train de s'achever. Mais nous ne le verrons pas sur les écrans avant mars. De toute façon, MAG BODARD qui est la coproductrice française fait des pieds et des mains pour que le film soit sélectionné pour le Festival de Cannes. Elle est persuadée qu'il remportera un prix.

HELENE PARADIS, épouse du relationniste ROBERT PARADIS, est enceinte. Le (futur) père est déjà impatient...

GILLES ARCHAMBAULT, propriétaire de la Sexe-Machine, a passé quelques jours à Toronto cette semaine, pour y rencontrer un homme d'affaires intéressé à...

L'une des gagnantes du "Festival de la Chanson" de Granby, DENISE GUENETTE, vient d'enregistrer son premier 45-tours, chez Polydor. Elle y reprend le (mini) succès d'Alice Dona, "Et je m'en fous si ça n'est pas le grand amour"...



Je dois...



... vous faire un aveu:

# SUZANNE

## aujourd'hui SÛRE

Dans ma commode — antique ! — à souvenir, Suzanne Langlois s'appelle encore Phonsine. Vous vous souvenez, la femme d'Amable, dans "Le Survenant" ? Oui, bien sûr. Qui d'ailleurs, a oublié les personnages de ce merveilleux téléroman ? Ce n'est pas, je pense, faire injure à Suzanne Langlois que de lui dire jusqu'à quel point ce personnage l'a marquée, du moins pendant un certain temps. Je le lui ai d'ailleurs dit, la semaine dernière, dans une petite loge qui borde les studios de "Madame est servie", à Télé-Métropole, entre un Jean Duceppe qu'un régisseur vient chercher à la hâte et un Jacques Desrosiers se demandant quoi faire du million de dollars que Patof lui rapporte.

### INEVITABLE

Elle m'a répondu: "C'était inévitable qu'un personnage comme Phonsine me marque dans l'esprit du public. A force de vous voir toutes les semaines dans la peau d'un personnage, les gens vous identifient à lui.

C'était une étiquette. "Elle précisera cependant avoir joué dans plusieurs autres séries après "Le Survenant": "On ne peut pas parler de continuité. Mais, j'ai fait plusieurs apparitions dans "CFRC-K", dans "Le Pain du jour", dans "La Force de l'âge".

Puis, il y eut une période qu'elle qualifie elle-même de "plus tranquille". Jusqu'au jour où, il y a environ cinq ans, Gilles Latulippe lui demande de jouer au Théâtre des Variétés. Ce qu'elle a fait, pendant quatre ans, tous les soirs. C'est à la même période qu'elle devient, à Télé-Métropole la belle-mère acariâtre de "Symphorien". C'est curieux la réaction du public devant ce rôle.

"C'est un rôle très antipathique, surtout par opposition à Symphorien qui est si gentil et si bon. J'aurais pensé que les gens m'auraient détestée, ou qu'ils auraient en tout cas cordialement détesté cette belle-mère. Or, il n'en est rien. Parce que les gens me

trouvent drôle dans ce rôle". Heureusement, semble-t-elle penser !

Mais, d'où vient Suzanne Langlois ? Je veux dire: comment Suzanne Langlois est-elle devenue comédienne ? Eh bien, tout simplement en étudiant le théâtre... à Paris! "Grâce à des parents relativement "larges d'esprit" pour l'époque — nous sommes au tout début des années '50, — Suzanne Langlois, qui habite alors Trois-Rivières, obtient la permission d'aller à Paris. Pendant deux ans, elle y prendra des leçons privées auprès de deux sociétaires de la Comédie-Française, Andrée Chevron et Henriette Barrault qui, dit-elle, n'a aucun lien de parenté avec Jean-Louis Barrault". Elle y voit aussi beaucoup de théâtre. "Ca faisait partie de mes études. C'était assez facile grâce à mes professeurs qui me prêtaient leur loge au "Français".

En 1951, Suzanne Langlois revient au Québec où, reconnaît-elle, elle a des débuts relativement faciles: "J'ai fait beaucoup de radio. J'ai fait quelques apparitions pendant la deuxième saison des "Plouffe". Au théâtre, j'ai joué le rôle de Nicole, dans "Le bourgeois gentilhomme", dans le cadre du Festival d'été de la ville de Montréal". A l'époque, précise-t-elle, je jouais les soubrettes. "C'était ma spécialité".

### LA SUITE

On connaît la suite: Phonsine dans "Le Survenant", "Symphorien", quatre ans de théâtre des Variétés, etc. Jusqu'au moment où, il y a un mois, elle obtenait un triomphe délirant — enfin, la critique de théâtre délirait littéralement — dans une pièce d'un jeune auteur nommé Sirois, "Aujourd'hui, peut-être..." Déformée, bouffie, laide — c'est évidemment un rôle de composition, — elle incarne, bouteille de bière à la main, une mère ultra-possessive. Cela s'est passé au Théâtre de Quat'Sous, dans une mise en scène de Paul Buissonneau. Un vrai triomphe, avec le public présent tous les soirs et la critique qui n'en est pas encore revenue.

### AD LIB

C'était, pour Suzanne Langlois, une sorte de retour au théâtre. A une sorte de théâtre: "Aux "Variétés", c'était ad lib. Au "Quat'Sous"; il y a un texte". Elle y a retrouvé le public avec son mystère: "Pouvez-vous m'expliquer ça, vous, comment il se fait que, certains

# LANGLOIS

## peut-être? MENT...



Je suis pantouflarde.

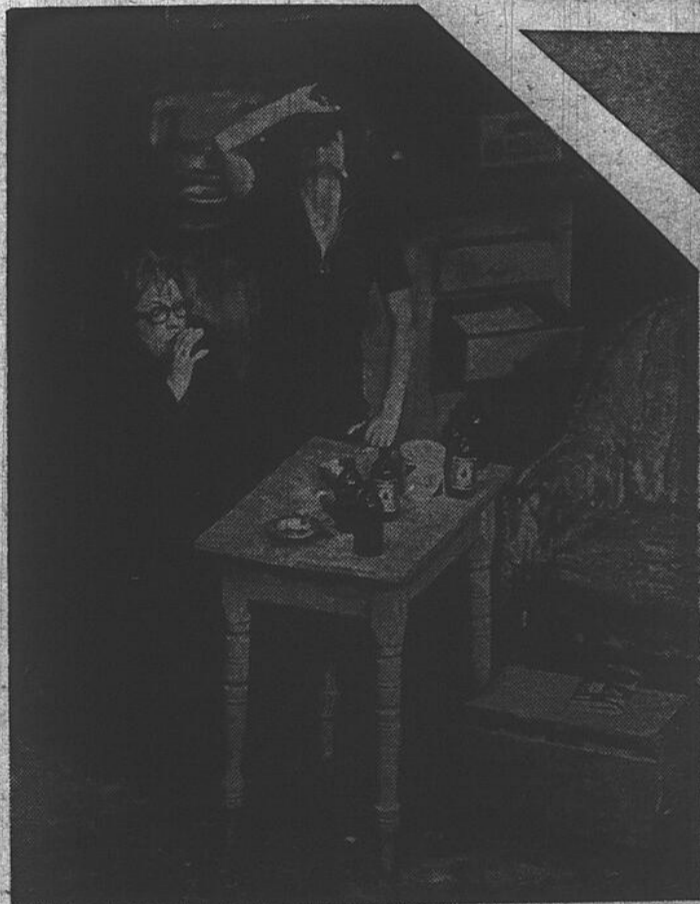
soirs, le public rit plus que d'autres soirs ? Ce qui m'étonne encore, c'est pas qu'il y ait dans les salles des gens qui aient plus envie de rire que d'autres. C'est que, certains soirs, tous les gens qui ont envie de rigoler soient dans la salle. Pourtant, c'est pas arrangé d'avance. Même les gens qui font du théâtre depuis cinquante ans peuvent pas vous expliquer ça".

### DANS SES PANTOUFLES

Ce qu'elle peut expliquer, en revanche, c'est pourquoi elle ne va pas souvent au théâtre. Ni au cinéma, d'ailleurs: elle n'en a pas le temps. "Quand on joue six soirs par semaine, je me demande ben comment faire". Elle ajoute, aussi, avec un sourire: "Et puis, je dois vous faire un aveu, je suis un peu pantouflarde. Je n'aime rien de plus que de passer une soirée à la maison, devant la télévision".

Bien au chaud dans l'appartement qu'elle partage avec sa mère, à Outremont.

C'est bien sûr, une façon comme une autre de passer les soirées d'hiver qui sont souvent longues, trop longues !



"Aujourd'hui, peut-être..."

texte: DENIS TREMBLAY

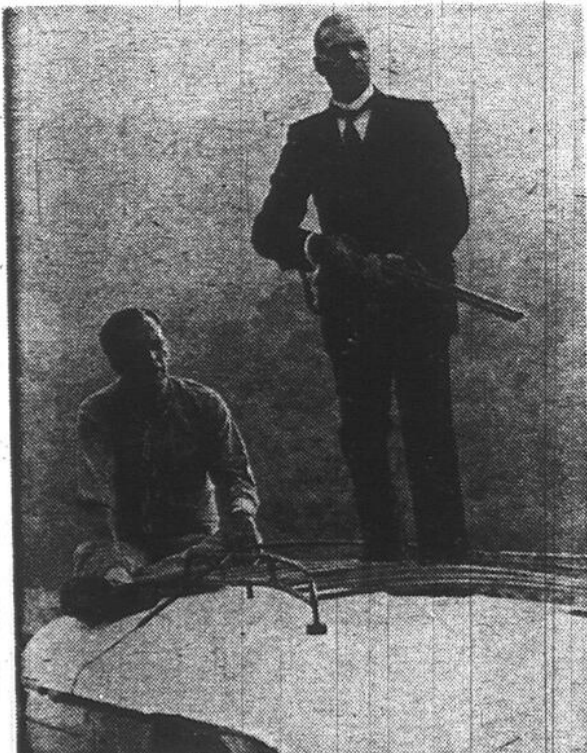
photos:  
ROBERT BERTRAND



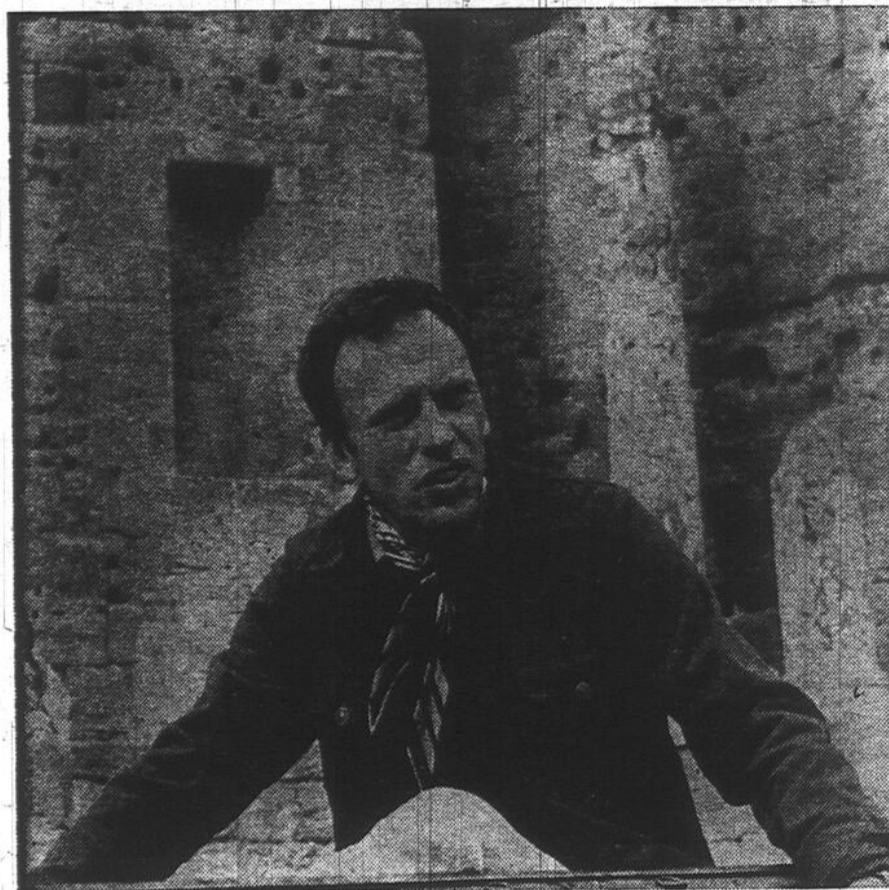
Sur la scène du "Quat'Sous"...



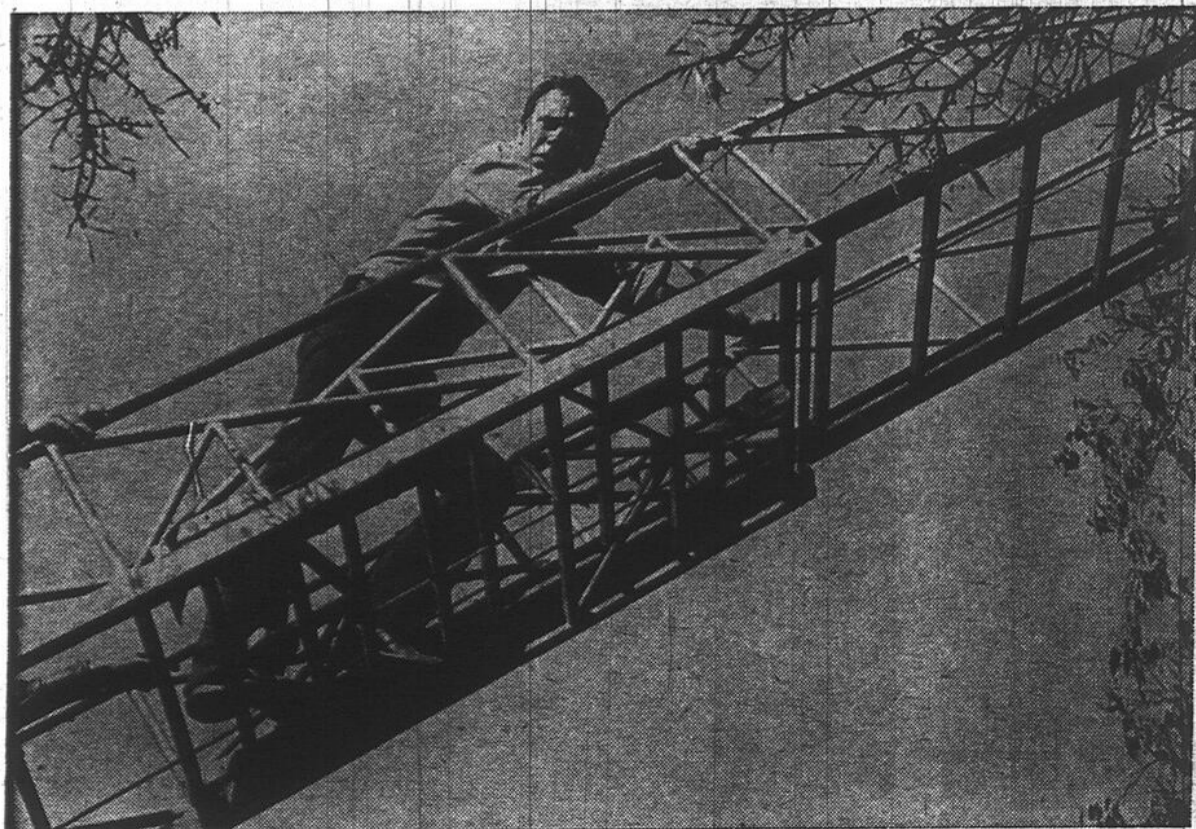
dans la pièce de Sirot :



C'est l'histoire de la révolte d'un brave homme (Jacques Dufilho).



Le cinéma cette passion...



Il faut suivre un film pas à pas (J.-L. Trintignant)

# Une journée bien remplie de JEAN-LOUIS TRINTIGNANT!

Texte:  
FRANÇOIS  
PIAZZA

Au premier abord, Jean-Louis Trintignant intimidé, ou plutôt déroute. Il a un visage froid, immobile, celui des grands mystiques ou des aventuriers.

Sa voix est d'ailleurs conforme: lente, précise. Tout comme "le petit juge qui ne s'est pas dégonflé" dans "Z" dont il fut le héros principal.

Mais au bout d'un moment, lorsque l'on est en tête en tête, on s'aperçoit que dans le fond, cette dureté apparente est d'abord une sorte de réserve, voire de pudeur à parler de soi. Et puis il y a ses yeux clairs qui se réchauffent. Des yeux qui sourient, mais oui! De temps à autre, juste un petit pli des lèvres souligne son humeur qui, finalement, est joyeuse.

Il faut dire que quand je l'ai rencontré, dans les studios de Saint-Cloud, il avait une bonne journée de montage dans le corps, et de plus il avait un visionnement trois-quart d'heure plus tard. De quoi remplir un jour de 24 heures!

## L'AMOUR ET LE FILM POLITIQUE

— Monsieur Trintignant, j'aurais voulu vous rencontrer à Montréal, mais cela n'a guère été possible.

— Je sais, mais croyez-le bien, ce n'est pas de ma faute. D'autant plus que j'ai des amis à Montréal! Il fallait passer par la production, et il semble que celle-ci... Enfin c'est tout ce que je peux dire...

— Est-ce que "La course du lièvre à travers champs" a marché?

— Ce n'est pas encore passé à Montréal? Ah bon! Je ne crois pas que l'on puisse parler de succès, pour ce film...

Comme certaines personnes qui étaient dans les environs faisant des commentaires, il valait mieux ne pas insister...

— Vous aimez les films à tendance politique?

— Oui. J'ai joué dans "Z"... J'ai tourné aussi dans "L'Attentat". Le cinéma est un moyen d'expression. Il est bon que le film exprime une réalité politique, un état d'esprit qui est, qui existe... Même en utilisant le biais de la fiction. C'est un moyen d'information. L'acteur aide à comprendre par ce biais, le public de ce qui se passe et qu'il ne voit pas...

— Vous tournez beaucoup...

— J'ai fait en effet pas mal de films!

— Vous avez aussi l'amour de la course de voiture...

— Ne me confondez pas avec mon oncle qui était coureur! Mais c'est vrai que j'adore les voitures de course...

C'est, paraît-il, un "fan"!

## LE METTEUR EN SCENE

— Vous venez de tourner, en tant que metteur en scène, un film "Une journée bien remplie". Vous passez de l'autre côté de la caméra...

— Pas tout à fait. Mais je dois dire que c'était un vieux rêve! Je me suis toujours intéressé à la technique et à la photo...

C'est d'ailleurs, aussi, un photographe amateur passionné...

— ... et je me suis toujours intéressé à ce qui se faisait dans les films où je tournais. J'avais envie de faire mon film... J'ai d'abord écrit le scénario, puis ensuite je l'ai tourné...

— Est-ce que le fait d'être acteur vous a aidé?

— Ah oui! En tournant avec beaucoup de réalisateurs, dont certains sont des maîtres, cela m'a beau-



Jean-Louis Trintignant, en compagnie de Jacques Dufilho, met au point une scène.

coup appris ! Parce qu'on arrive à comprendre ce que l'on peut demander à l'acteur, comment travailler. Au cinéma, on apprend tout le temps...

— Vous faites aussi le montage du film...

— Vous savez, avec ma femme qui est monteuse, j'ai fini par apprendre un peu ! Je crois aussi qu'il est important que le réalisateur du film suive le film à chaque étape. Parce qu'au montage, vous savez ce que vous voulez dire, ce que l'on peut sortir. C'est un travail passionnant...

— Mais est-ce que vous allez tourner d'autres films ?

— Pour le moment, je m'occupe de celui-ci. J'attends d'avoir les résultats pour continuer, ou du moins pour faire autre chose. Disons que l'idéal, pour moi, serait de tourner chaque année, un film en tant qu'acteur et un autre en tant que réalisateur...

— Mais est-ce que vous jouerez dans un de vos films ?

— Non. En tant qu'acteur, je veux être guidé par le metteur en scène. On ne peut pas être les deux, du moins pour moi. C'est tellement plus intéressant de faire tourner les autres ! De même j'ai écrit ce film, mais je pourrais aussi prendre le scénario de quelqu'un si cela m'intéresse...

**UNE JOURNEE BIEN REMPLIE**

— "Une journée bien remplie" qu'est-ce que c'est ?

D'autant plus que, sur le cahier de presse, j'avais lu: "Ce film est dédié aux derniers poulets de grain"...

— C'est dans le fond l'histoire d'un brave homme qui se révolte... C'est un boulanger, dont le fils a été condamné à mort par un jury, et qui sait que son fils est innocent. Alors il décide tout simplement de tuer les membres du jury. Pour ce faire, il part un matin, dans un side-car, avec sa mère qui tient la comptabilité et qui suit le plan, et il s'en va assassiner 9 d'entre eux par des moyens divers: revolver, arbalète, accident etc... C'est important que tout soit fait dans la même journée... et il y a un incident saugrenu qui... que vous verrez lorsque le film sortira ! Je me suis beaucoup amusé en le tournant !

Petite flamme dans les yeux...

— Vous l'avez tourné dans le midi de la France...

— Oui... Du côté de Pont-Saint-Esprit et dans la région de Nîmes, d'où je suis originaire. Je suis né là-bas. Avec une très bonne équipe et c'est Jacques Dufilho qui joue le rôle du boulanger justicier. Un très bon acteur...

**UN FILM A MONTREAL...**

— Vous allez tourner bientôt...

— Le montage est pas mal avancé et il faut que ce soit terminé pour la fin de l'année. En janvier, je dois tourner dans un film, qui est produit par Jacques Strauss et tourné par Jean-François Adam: "Le Vertige" qui est un suspense... Plus tard, je dois tourner dans un film de Pierre Granier-Defferre: "Le train" qui est tiré d'un roman de Simenon.

— Mais il est question aussi que vous veniez tourner un film au Canada ?

— Avec Jean-Pierre Alamy ?... Oui. Cela dépendra des dates. Ça ne dépend pas tout à fait de moi:

quand la production sera prête. De toute façon, je crois que je pourrais, en fonction de mes dates, tourner soit fin avril, début mai, soit à l'automne... J'aimerais beaucoup faire ce film...

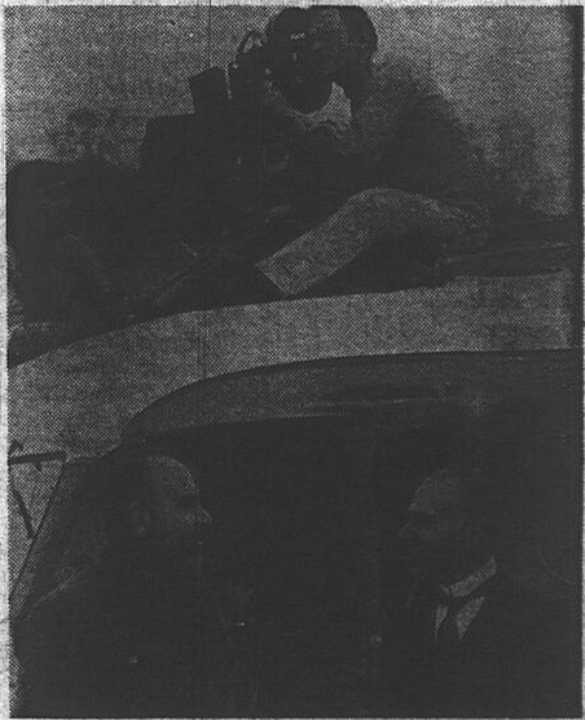
Lequel film est, si ma mémoire est bonne, d'après ce que Jean-Pierre Alamy m'a raconté, l'histoire d'un hold-up fait par des coureurs automobiles et dans lequel il doit y avoir des poursuites et de l'action...

— Pour en revenir à "Une journée bien remplie"...

— C'est un suspense mais humoristique. De l'humour macabre, en quelque sorte. J'ai aussi hâte, même plus que les autres, de le voir sur l'écran... Maintenant je vous demande de m'excuser, mais j'ai une projection à voir...

— Merci... J'espère qu'on se reverra à Montréal...

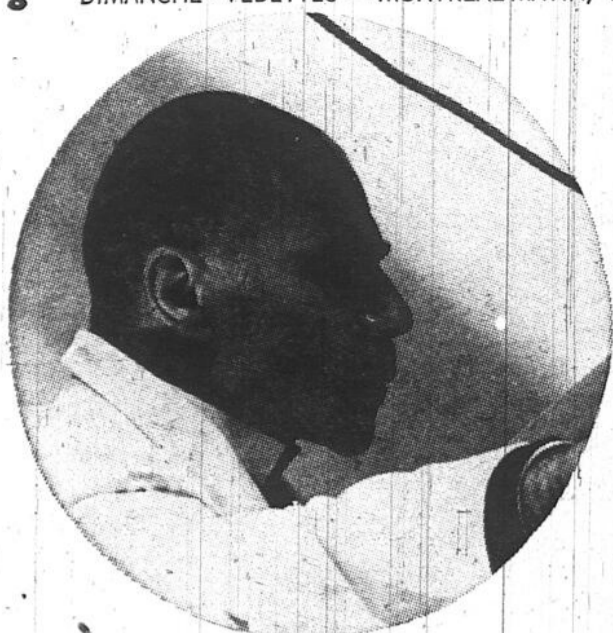
En attendant, voir ce film, il nous faudra ronger notre frein. Pour le peu que j'en sache (Jean-Louis Trintignant est un admirateur de Buster Keaton) ça ne manquera pas d'imprévu. Si j'en crois Pierre David, qui s'est assuré la distribution du film pour le Canada, nous pourrions peut-être le voir au printemps (avril ou mai). Comme disait l'auteur de "L'assassinat comme une forme des Beaux-Arts" la façon de tuer, vaut mieux que ce que l'on tue !



J'ai toujours eu en moi un réalisateur refoulé.



Ce film est dédié aux derniers poulets de grain !



Tuer demande de l'imagination !

Jacques Dufilho, c'est un humoriste "underground".

Parce que franchement, à sa tête, on ne s'en douferait pas. L'air à la fois sinistre et rusé, on oscille entre Dracula et le bourreau mystère! Mais un froncement de sourcil, un geste et le rire part.

Bref c'est un acteur dans la lignée des Buster Keaton.

Jacques Dufilho, c'est pour moi un souvenir de jeunesse. Un disque sur lequel il y avait "La visite du château" avec "cette voûte, une pure merveille, datée du 18e siècle. Entièrement rénovée au 12e siècle, c'est un miracle d'équilibre. On se demande comment elle tient. Permettez que je me tienne contre le mur..."

— Hélas! Ce disque a trop bien réussi! Pendant un certain temps on a cru que je ne faisais que du cabaret! A cause de son prix Charles-Cros...

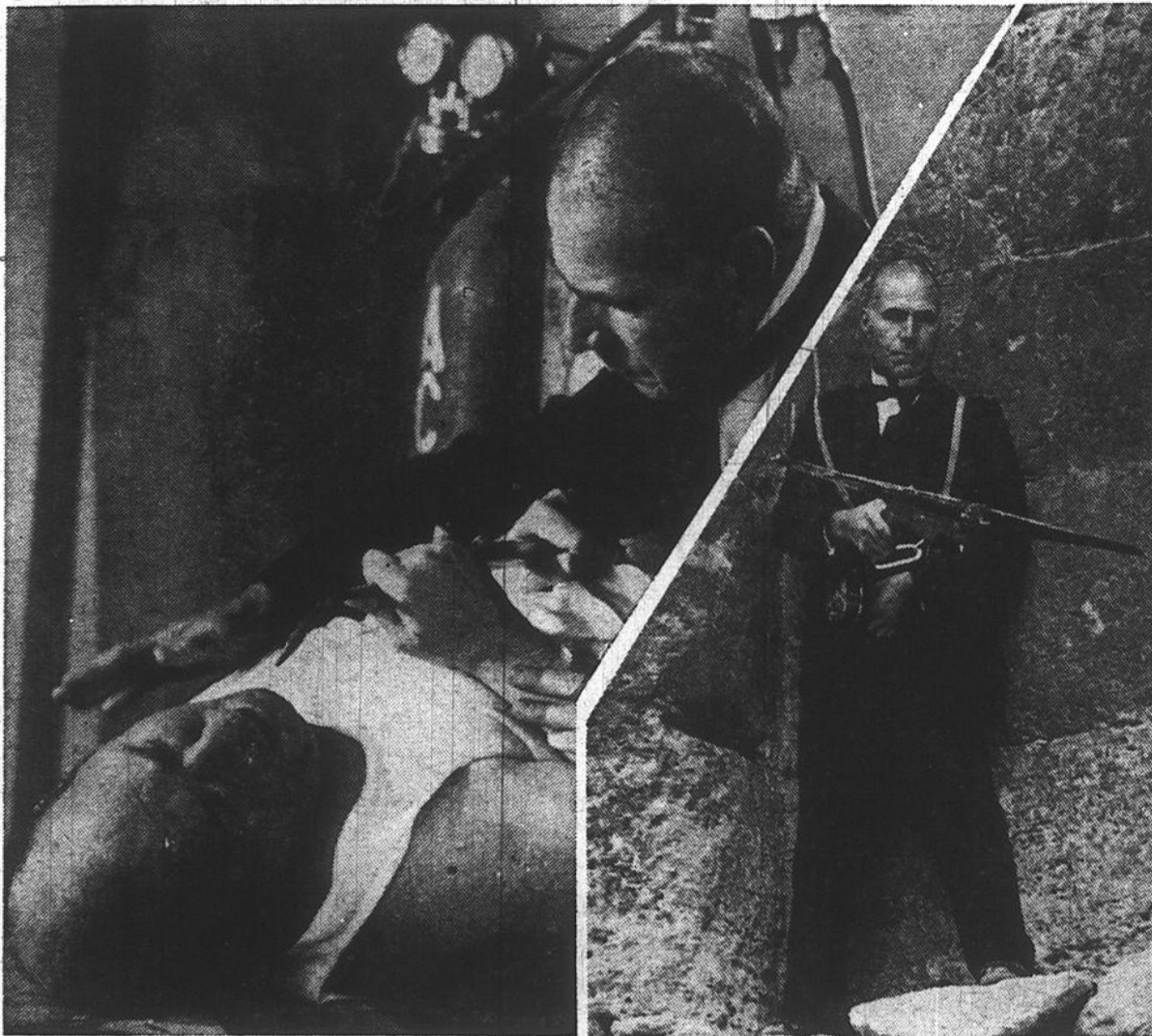
**UN GENTILHOMME-COMEDIEN**

Celui qui me dit cela, est justement Jacques Dufilho, un charmant monsieur aux manières très vieille France, avec cette politesse exquise d'autrefois. Nous sommes chez lui, à Paris, dans un appartement qui ferait baver d'envie tout amateur de vieux meubles. Une vieille table de maître dont les planches ont 6 pouces d'épaisseur (vous avez bien lu!).

— On ne risque pas de me la voler. Elle pèse une tonne...

Des tableaux, dont certains ont un air de Rouault...

— J'ai toujours aimé travailler de mes mains. Je fais un peu de peinture, de menuiserie, de reliure, de sculpture et même de ferronnerie... dit-il en buvant dans un gobelet d'étain qu'il a fabriqué lui-même.



Allons, mon ami, pressons-nous. J'ai 8 victimes qui attendent !

Et de la patience, avec ça !

— Je crois que l'acteur ne doit jamais perdre le sens du toucher, c'est une sensation absolument nécessaire aux autres!

Avant de parler de son dernier film, ajoutons que Jacques Dufilho est plus souvent dans sa ferme. "Je ne suis pas Français, je suis Gascon", qu'il élève les chevaux qu'il monte "J'ai été Uhland!" et les vieilles voitures: il a une collection de Bugatti. "Ce n'est qu'avec ces machines vénérables que l'on sent la griserie de la vitesse!"

Elève de Charles Dullin, (une référence!) il a connu une carrière formidable comme comédien (il est même venu jouer à Montréal "Le Gardien de Pinter") et soudainement, depuis une quinzaine d'années, a fait une nouvelle carrière d'acteur de cinéma.

Par exemple, vous vous rappelez le colonel dans "Les Bidasses en folie". C'était lui!

— Je suis un acteur, mais j'avoue que j'aime bien le cinéma. Non la télévision. On ne peut pas aussi bien travailler, préparer. Cela demande des aptitudes que je ne me sens pas, même si de temps en temps, j'en fait. Quand cela est intéressant. Et puis "primum vivere", n'est-ce pas?

**ASSASSIN, NON! MEURTRIER? A LA RIGUEUR...**

— Vous venez de tourner "Une journée, bien remplie..."

— Oh! mais c'était des vacances! Je vous l'assure! Avec Jean-Louis Trintignant, c'est un plaisir. Tout d'abord parce qu'il est toujours d'humour égale. Ensuite parce qu'on arrive à le comprendre, presque à demi-mots. Enfin c'est un acteur. Qui sait parfaitement ce qu'il faut demander à un acteur. Quand le film fut terminé, j'ai eu l'impression que cela commençait à peine...

— Dans ce film vous êtes un assassin sympathique...

— Assassin, ah non! Justicier, monsieur! Enfin meurtrier si cela peut vous faire plaisir, mais je n'irais pas plus loin! Après tout ce brave homme paisible fait passer de vie à trépas, neuf personnes contre lesquelles il avait de sérieux motifs: la mort de son fils. Tandis qu'eux, ils avaient condamné à mort son fils, qu'ils ne connaissaient pas, et qui était innocent, par surcroît!

— Vous êtes donc pour la justice personnelle...

— Personnellement, vous savez je ne suis pas violent, enfin évidemment à la guerre ça peut être

différent. Mon personnage aussi, dans le fond. Honnête travailleur de la boulangerie, n'ayant jamais fait de tort à personne, on conçoit très bien que la société lui ayant fait un tort considérable, et surtout n'ayant pas l'air de vouloir se racheter, il éprouve le besoin de se faire justice lui-même. D'ailleurs, trucider 3 personnes avec des moyens différents demande beaucoup plus de travail et d'abnégation que de condamner quelqu'un à mort dans un jury!

— Mais c'est une sorte d'anarchiste!

— Si l'être signifie aimer la tranquillité et le calme, sans faire de tort à autrui, j'en suis! Personnellement, je suis plutôt un être calme, qui aime son travail. Voyez-vous j'ai horreur de la bêtise: elle m'ennuie...

**UN PARFUM "VIEILLE FRANCE"**

— Vous faites surtout du cinéma...

— J'aime jouer au cinéma... pas n'importe quoi. Ce qui ne veut pas dire que je n'ai fait que des chefs-d'œuvre, tant s'en faut! J'ai eu aussi mes films... nourriciers, disons. Mais je suis aussi acteur de théâtre. Et j'essaie de balancer le tout. Jouer de temps en temps au théâtre, de temps en temps au cinéma...

Car en France, on ne fait jamais deux choses à la fois, dans le métier...

— Reviendrez-vous au Canada?

Je vous avoue que c'est une idée qui me plaît beaucoup. J'ai beaucoup aimé la réception que nous avons eue, lors du "Gardien".

Et de me rappeler qu'un Dufilho a été le premier pharmacien de la Nouvelle-Orléans, qu'un autre est allé s'installer aux Etats-Unis, ce que je crois car les Gascons ont toujours été des aventuriers...

— ...au sens noble du terme, certes! De plus au Canada, ou au Québec, mais dans le fond pour nous c'est la même chose: oublions les Anglais! Au Québec, il y a encore ce parler magnifique, pur... et cet esprit d'entreprise, d'aventure que nous perdons de plus en plus hélas!... C'est une excellente idée à donner à nos producteurs: nous y envoyer... pour en faire la promotion! Message transmis!

En attendant ce film, qui sera mis à l'affiche probablement au printemps — le montage et Les productions mutuelles aidant — je suis d'accord avec le héros du film qui, dit Jacques Dufilho, trouve absolument "incorrect" de tuer les gens que l'on ne connaît pas.

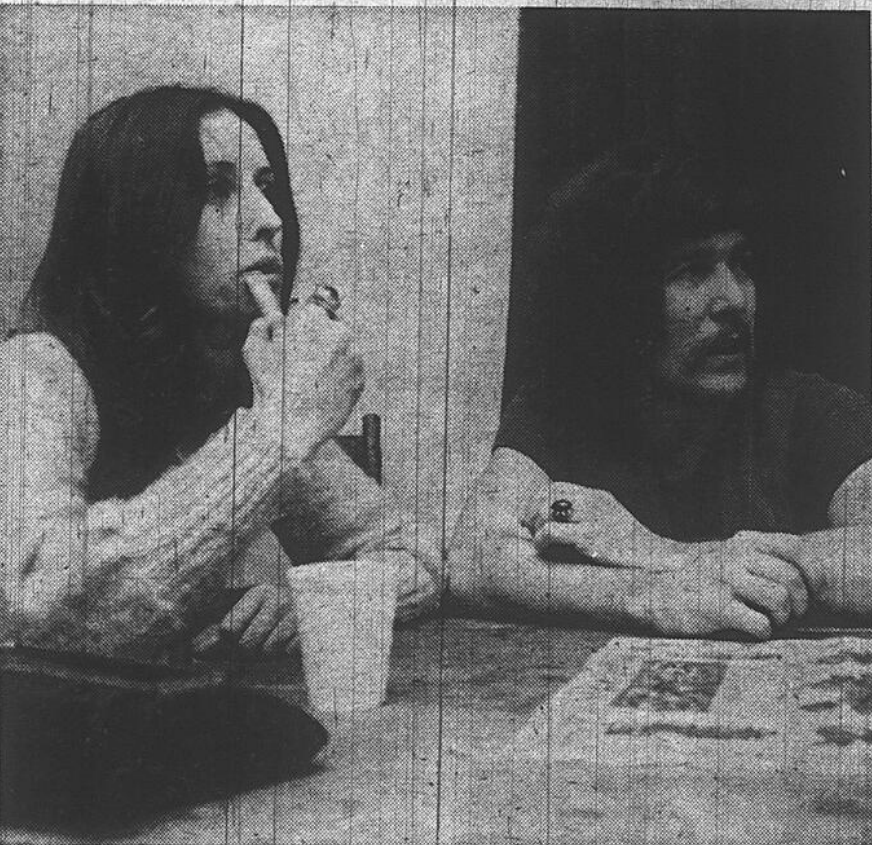
Car comme disait Wilde, le crime est une horrible chose. Du crime au vol il n'y a qu'un pas. Du vol au blasphème on glisse facilement. Et passé le blasphème, jusqu'où peut-on aller?

**JACQUES DUFILHO**

*à bout portant!*

TEXTE: FRANÇOIS PIAZZA

# LUC ET LISE: Appellez-moi "Cousineau"



— "Aie, bonhomme, oublie pas de dire, dans ton papier, que Luc et Lise Cousineau, ça n'existe plus... Asteure, c'est "Cousineau". Et les Cousineau, c'est plus seulement nous autres..."

La scène se passe un mercredi soir frisquet. Chez... les Cousineau. Dans N.D.G. Un appartement confortable. Où voisinent, le plus pacifiquement du monde, de vieux meubles canadiens (évidemment décapés), un système de son plutôt extra, un piano accueillant, des lampes Tiffany en papier et quelques tapis moutonnants. Voilà pour le lieu. Et l'occasion? Au lieu de lancer leur plus récent 33-tours ("Cousineau", chez Polydor) — leur premier depuis environ un an et demi — dans un bar ou un restaurant du centre-ville, les... Cousineau avaient préféré inviter les amis et (quelques) journalistes à venir casser la croûte dans leur salon...

## DELICIEUSES, LES FEVES AU LARD...

Au menu, donc, ce soir-là: le 33-tours, distillé par l'impeccable système de son, des fèves au lard, cousues main, si j'ose dire, par Luc Cousineau ("Elles sont bonnes? Merci. Tout ce que j'ai fait, c'a été d'appeler ma mère et de lui dire: "Donne-moi ta recette et elle a besoin d'être rapide"... Pas plus difficile que ça!") et de la tarte aux pommes, tricotée, si j'ose dire, par Lise Cousineau elle-même, de la tarte aux pommes tellement... tarte aux pommes, que j'en ai repris deux fois, moi qui n'aime pas la tarte aux pommes!

Délicieuses, donc, les fèves au lard de l'ami Luc. Appétissante, et comment, la tarte aux

pommes de Lise. Et fort attrayant, le disque (je parle de la pochette; pour ce qui est du contenu, lire critique dans "A plein tour"...). Mais pourquoi ce xième changement de nom, car après "Les Alexandrins", après "Luc et Lise", après "Les Cousineau", voici "Cousineau"...

Luc Cousineau, T-shirt, moustache tombante et petit ventre récemment poussé, s'installe confortablement en petit bonhomme sur le tapis et m'explique:

— ... Parce que Luc et Lise, c'est fini. Le duo, c'est fini. Maintenant, on forme un groupe. Avec Red Mitchell (une espèce de génie de la guitare roux comme un personnage de Julien Green), René Hébert, Chris Castle et, pour ce disque, Michel Séguin... (A cela s'ajoute la complicité — pour quelques chansons — d'un parolier qui a travaillé avec "Les Cousineau" depuis leur tout début, Claude Levac). Faut dire que ce disque, il a déjà un an... Aujourd'hui, on est rendu encore plus loin que ça."

## "DES SPECTACLES? ON SE LAISSE VAINCRE..."

Cousineau se lève pour aller faire le service des fèves au lard et Bernard Charron, de "Polydor", en profite pour me glisser à l'oreille: "C'est vrai, le disque était terminé depuis déjà un petit bout de temps. Ils sont en train d'en préparer un autre... Entre-temps, on va sortir celui-ci en anglais. Il y a, là-dessus, du matériel intéressant pour les Américains. Et pour les

Français, aussi... Parce que tu sais qu'au "Maple Leaf Junket" du printemps dernier, c'est "Cousineau" qui a le plus impressionné les journalistes français. Il paraît qu'on les attend, à Paris. On va aller voir de ce côté-là..."

— Et "Cousineau" en spectacle? On ne les voit pas beaucoup...

— "Ouais. (Ca, c'est Lise, qui vient de se glisser à côté de moi, sur le tapis). On est un peu paresseux, je l'avoue. On a passé beaucoup de temps à faire ce disque... et puis, on fait énormément de commerciaux (ce qui est très payant, comme tout le monde et Charles Linton et France Castel et Liette et François le savent!)..."

Mais on est en train de se laisser convaincre de donner des spectacles. A compter de janvier prochain... Dans les CEGEP, probablement. Parce que ce qu'on dit intéresse surtout les gars et les filles de CEGEP, je pense..."

Et puis, comme l'atmosphère n'était guère au travail (le vin rouge commençait à faire son p'tit effet), on s'est mis à parler de toutes sortes de choses, sauf de musique. Je me souviens qu'on a un peu parlé de cuisine et aussi, de cette superbe pipe en écume de mer qu'elle utilise souvent... et pas rien que pour la décoration!

Au fait, "Les Cousineau" n'ont pas seulement changé de nom. Ils ont aussi quelque peu changé de genre: ils sont nettement plus "relax"!

Texte: Roch POISSON  
Photos: Robert BERTRAND



# Jean-Pierre Cassel



Avec Pierre Richard, une parodie de... lui ou Belmondo?



En d'

## et que ça claquette!

Je ne sais si vous le savez, mais tous — ou presque tous — les temples de la Renommée de la chanson sont en général des trucs (peut-on appeler ça des bâtiments?) qui sont des compromis entre la ruine romaine et le taudis ouvrier, aussi bizarre que cela paraît...

C'est ce que j'étais en train de me dire tandis que je parcourais les coulisses de l'Olympia. D'abord, quand vous ne connaissez pas, ou que vous n'avez pas de guide, partez avec un sac de couchage et 3 jours de vivres. Un vrai labyrinthe, avec un escalier à gauche, trois marches par ici, un couloir par là, un autre escalier que l'on monte avec respect (faut vénérer les vieillards! Ça peut rendre son dernier souffle d'un moment à l'autre!) pour arriver enfin quelque part. Quand vous y êtes, ça n'est pas là. Alors vous refaites tout le trajet à l'envers, puis vous essayez un autre escalier...

Enfin bref, c'est comme ça que finalement j'ai trouvé Jean-Pierre Cassel...

### JEAN-PIERRE CASSEL: UN, DEUX TROIS...

En compagnie d'un groupe "rock" (il y avait une très bonne basse, entre parenthèses!) devant une glace murale (pour mettre les gestes au point), le micro à la main, et en plein "un... deux... trois... un... deux!"

Alors pour parler film, c'est échec et mat, et mat cache bon eau!

D'autant plus que Jean-Pierre Cassel, c'est le type consciencieux. 5 fois la même chanson qu'il a repris les gars! Une fois "Tu vois, là tu me fais un rythme plus soutenu. Essaye avec les congas! Bon on y va? Un... deux... trois... un... deux!"

C'est parti mon kiki!

Tout d'un coup, stop! "Merde, c'est moi qui n'ai pas compté! Excusez-moi les gars! On reprend à partir de "lala-lalala" On y va? Un deux trois, un..."

Et hop, ça repart!

Je pourrais vous en faire comme ça, une bonne douzaine de pages, vu que je l'ai regardé au moins pendant 3 bonnes heures. On s'est donc parlé entre deux pauses... pas toujours café, plutôt coke! A toute vapeur...

— Je m'excuse de vous recevoir comme ça, mais il faut absolument que l'on termine cette répétition, parce qu'après je suis obligé de partir à Rome. Or je reviens le 7 décembre parce que je vais faire mon premier show en public le 9 décembre à Marseille, vu que je dois être ici le 11 pour un télé...

— Moi qui voulais vous parler de Malpertuis!

— Ça fait longtemps maintenant! Vous savez, c'est un film à la manière de Kummel, avec ce ton des légendes flamandes qui sont sa spécialité. D'ailleurs le film a eu un prix. Tiens à propos que devient Daniel Pilon?

— Je crois qu'il va tourner dans un autre film...

— Il est bon comme acteur! Son frère aussi, d'ailleurs. Je l'ai vu dans "La vraie nature..."

### VOIR LE PUBLIC...

— Mais pour en revenir à vous...

— Eh! bien je tourne mais je réalise un vieux rêve: faire un show, aller vers le public. Vous savez, j'ai été d'abord danseur à claquettes. Puis on m'a poussé à chanter...

— Vous avez déjà fait un disque?

— Trois même! Comment, on ne les a pas fait tourner au Québec? Mais qu'est-ce qu'elle foue la compagnie de distribution? Enfin ça marche. J'en ai même un qui va très fort "Les adolescentes"...

— Et vous vous préparez à faire des shows...

— J'en ai déjà fait un pour la télé: "le télé-show de Jean-Pierre Cassel"...

Que j'ai vu par la suite. Non seulement on y danse et on y chante, mais il fait des gags avec Enrico Macias, Pierre Richard (le distrait) Sacha Distel (à charge de revanche puisqu'il a déjà dansé dans un Sacha show et comme chanteur, on y voit... eh! oui, Léo Ferré qui chante deux chansons!

— Maintenant, il y a le public, en direct...

— Le fait d'être acteur de cinéma vous aide...

— Ou i naturellement. Quoique vous savez c'est bien différent. De plus je n'ai jamais joué au théâtre, je ne suis pas un comédien. Mais la chanson, c'est quelque chose qui rejoint beaucoup de gens, la danse demande des yeux... Si je me lance dans ce domaine, auquel j'ai toujours rêvé, c'est justement pour voir, pour sentir ce public en chair et en os qu'on ne voit jamais derrière la lentille de la caméra. Je préfère encore me casser la gueule en tentant quelque chose, que de suivre le train-train...

En tout cas, son show a si bien marché que c'est lui — honneur suprême — qui va faire le show de Noël traditionnel de la télé. Avec sûrement Mireille Mathieu et Brigitte Bardot...

Et comme je demandais à un de ses agents si c'était fini le cinéma, il eu cette réponse superbe:

NOUI!

### De notre envoyé spécial à Paris : François PIAZZA



Jean-Pierre Cassel: show-time.

# HUGUES AUFRAY

Les cheveux ébouriffés, en jeans et en slalom à travers Paris, Hugues Aufray est toujours le même!

C'est un rapide, genre poète distrait, et pourtant un type plein de vie! C'est presque entre quatre séquences que nous avons eu notre entrevue...

## PREMIERE SEQUENCE

Première séquence: un studio de l'ORTF. Beaucoup de lumière, cinq caméras-couleur et une douce pagaille sans laquelle l'impossible devient français. On est à l'émission "Cadet-Roussel" (17 millions de téléspectateurs et des poussières) en pleine répétition...

— Ah ouï! Vous venez du Québec. Salut! La dernière fois, ça a marché moyen, je sais, mais j'ai un excellent souvenir de la tournée. Tiens au fait...

— Aufray à la répétition!

Et le voilà sur sa scène, entouré d'une vingtaine de musiciens, répétant "Céline"... Une demi-heure plus tard...

— Pourquoi "Céline"?

— Parce qu'on me l'a demandé... pour l'émission! Et puis je l'aime bien, Céline, moi... C'est une sorte de fétiche!

Pendant qu'on parle, on sort du studio. Une nuée d'enfants et de jeunes groupes poussent un cri de guerre: "Hugues Aufray"! Ca monte à l'assaut, ça demande des "orthographe", on est obligé de le dégager gentiment, mais fermement...

— Ca marche!

— Oh je travaille! Je fais pas mal de galas, et aussi pas mal de télé... Faut dire que pour les gens, je suis un peu le chanteur de toute la famille. C'est mon image! Je suis un gars qui ne donne pas de prises aux potins. Je ne drague pas, je ne me drogue pas, j'aime bien ma ferme et mes chevaux, et les chansons folkloriques... dans le sens de folk-song, bien entendu...

## DEUXIEME SEQUENCE

Là-dessus, deuxième séquence: on embarque dans sa Fordwagon. Et ça c'est du sport! Les "ceusses" qui ont été à Paris ont dû vous parler de la circulation. Imaginez un gars qui fonce à 60 à l'heure en slalom, un coup de volant à fond à gauche, lâche la pédale d'embrayage; toc! à droite toutel!



Bon tu vois ce gars-là ! Il vient de Montréal !



Le rush des groupes : M'sieu Aufray, un "orthographe" !



Hughes Aufray "on va embarquer dans ma station"...

Respectueusement, nous étions tous tassés sur nos sièges ! On n'avait pas... pas... peurr! Et on l'écoutait...

— Cette année je n'ai pas à me plaindre. Ma chanson "Vous ma lady..." a drôlement bien marché! Je crois que j'en ai vendues dans les 150,000... Pourquoi? Ca alors je ne sais pas pourquoi!... Chauffeur du dimanche!

— Ça, c'était pour un audacieux qui essayait de nous barrer le passage.

— ... J'ai maintenant un disque "Garlic", je crois que c'est pas mal. Tu as entendu?

— Noon!

— Comment, il n'est pas encore arrivé au Canada! Je vais t'en donner un.

Les cheveux ébouriffés,

## TROISIEME SEQUENCE

Troisième séquence: chez lui. Appartement ultra-moderne. Fauteuils profonds et bière fraîche...

— L'époque "skiffle" c'est fini...

— Oui... Tu vois, ça marche bien, mais ça va mieux quand on est moins: on peut mieux s'entendre. Puis tu peux mieux payer tes musiciens...!

Un téléphone avec de multiples boutons qui s'illuminent. Ça fait business-man...

— Tiens une idée que j'ai! Je voudrais faire un spectacle western avec des chevaux. Je monte à cheval, j'aime ça. Il y aurait une première partie de cheval, un second tour de chants. On pourrait aller au Canada avec ça...?

Là on parle du western...

— J'avoue que maintenant j'aime bien la musique western, c'est simple, ça sonne, c'est bon. J'en ai dans mon disque. Ce qui m'intéresse aussi, ce sont les jeunes qui commencent à monter. Tiens par exemple Véronique Samson...

Et là, il s'est oublié pendant au moins une demi-heure pour parler de Véronique Samson...

— Je voudrais profiter, la prochaine fois que je viens au Canada, pour aller chasser. Dans les bois, c'est grand, c'est pur. J'aime la chasse! D'ailleurs je viendrai au Canada, ça c'est sûr! Assez de temps non seulement pour chanter mais pour aller écouter les autres!

# VU ET ENTENDU CETTE SEMAINE



Photo M-M — R. BERTRAND

## LEO DE 5 A 7

Léo Rivet, qu'on voit un peu partout, dans tous les cocktails (mais rien que pour de bonnes causes) est, cette fois, président d'honneur de la campagne annuelle de la chandelle des clubs Optimiste. Sur notre photo, il est entouré de membres-directeurs des clubs Optimiste et de l'annonceur ROBERT AR-CAND... Encore ce soir-là, c'était Léo de 5 à 7. Et encore pour une bonne cause !



Photo M-M — R. BERTRAND

## LES MEMOIRES D'EMMA

Longtemps ignorés par les éditeurs québécois, les "Mémoires d'Emma Albani", célèbre cantatrice d'origine québécoise (on n'a pas rien qu'inventé le "smoked meat"!) ont été traduits par le critique musical GILLES POTVIN et viennent de paraître aux Editions du Jour. Sur notre photo, YOLAND GUERARD et l'auteur examinent la harpe ayant appartenu à la fameuse cantatrice...



## ALAIN DELON RECOIT UN "TRIOMPHE" A LA NUIT DU CINEMA

Comme chaque année, acteurs et actrices étaient à l'honneur au Théâtre Marigny, où se déroulait la traditionnelle "Nuit du Cinéma". Parmi les vedettes ainsi récompensées on remarquait notamment Alain Delon, barbu, lauréat d'un "triomphe", qui aurait dû, d'ailleurs, lui être remis il y a trois ans, mais qu'il n'avait pu jusqu'alors venir chercher en raison de ses nombreuses obligations professionnelles. Sur la scène du Théâtre, Alain Delon, en recevant des mains de Claude Dauphin sa médaille, a fait la connaissance d'un autre lauréat, venu spécialement d'Angleterre pour la circonstance, Malcolm MacDowell (ci-haut), vedette de "Orange Mécanique". Tandis que

Annie Cordy, venue du théâtre Mogador où elle est la vedette de "Hello Dolly", et Elvire Popesco recevaient à leur tour des "triomphe" bien mérités. Mireille Darc dans la coulisse se contentait d'apporter son très affectueux soutien à Alain Delon. Côté cinéma, elle n'a pas de chance: les prises de vues de "Il n'y a pas de fumée sans feu", qu'elle venait de commencer sous la direction d'André Cayatte, ont dû être interrompues pour des problèmes de financement. Alain Delon pour sa part s'appête à tourner "Les granges brûlées", aux côtés de Simone Signoret, sous la direction d'un jeune metteur en scène Jean Chapeau.

# VU ET ENTENDU CETTE SEMAINE



Photo M-M — R. BERTRAND

## AS-TU LA TROMPETTE, LA TROMPETTE?

C'est sous le signe non pas de l'éléphant (parce que ça trompe) mais de la trompette qu'a eu lieu récemment le lancement du disque de Claude Marchand, trompette de son état, que l'on voit, sur notre photo, en compagnie de La Proune, trompette de circonstance, et du chanteur Camille Marchand, pas trompette du tout!

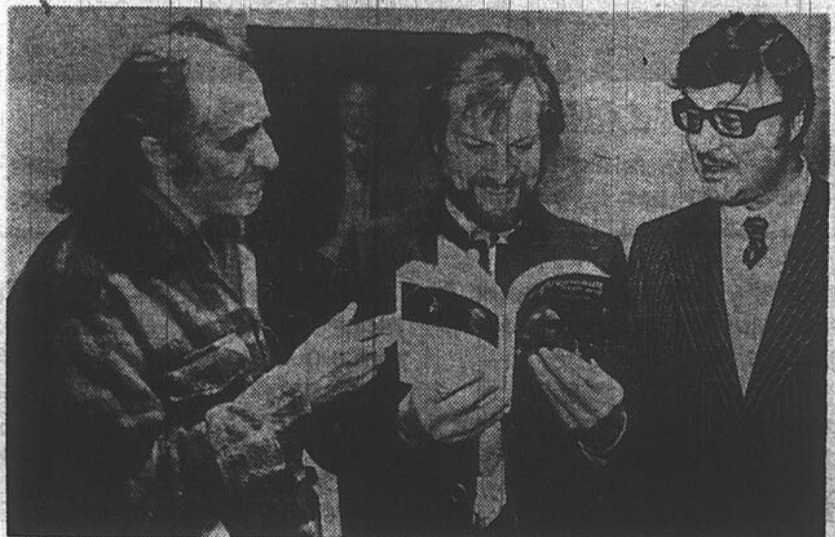


Photo M-M — R. BERTRAND

## ENTRE QUEBECOIS!

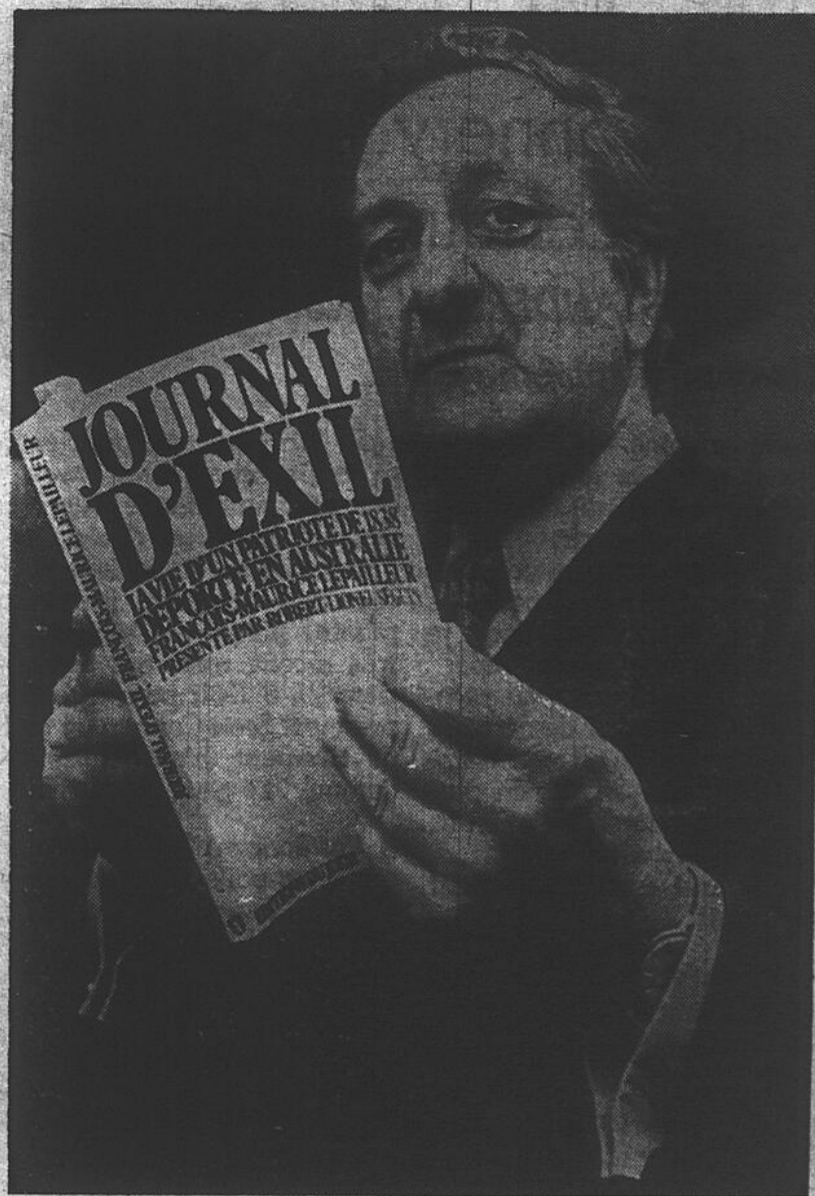
Le tout-Québec de Montréal (pas la province, les vrais, ceux de la vieille capitale) était présent à la vieille "Presse", mardi dernier, pour fêter un livre sur l'un de leurs adoptés (Gilles Vigneault, en l'occurrence). En effet, un nouveau livre sur Gilles Vigneault (le troisième ou le quatrième), écrit par Roger Fournier, vient de paraître aux Editions La Presse. On voit ici l'auteur en compagnie du sujet et de M. Roger (ex-Plouffe) Lemelin, président de "La Presse".



Photo M-M — R. BERTRAND

## PREMIER ANNIVERSAIRE DE LA "SEXE-MACHINE"

La "Sexe-Machine" un an après. Pour souligner ce premier anniversaire, le propriétaire, M. Gilles Archambault, avait convié les journalistes à une réception "champagne, saumon fumé et caviar". Sur la photo, de gauche à droite: une jeune fille non identifiée (dirait Aznavour), Réal Giguère, Jacques Besner (qui a effectué les "transmutations" de l'établissement), Jean-Paul Sylvain (attaché de presse de la "Sexe-Machine") et M. Gilles Archambault.



## UN EXILE D'AUTREFOIS

Robert-Lionel Séguin, un de ceux qui connaissent le mieux nos ancêtres, même dans leurs cuisines, a travaillé pour mettre d'aplomb le "Journal d'exil" de François-Maurice Lepailleur, qui vient d'être publié aux Editions du Jour. Lequel était un patriote de 1838. En ce temps-là (dixit Robert-Lionel Séguin) on l'appelait "un terroriste".



Photo M-M — R. BERTRAND

## EN DIRECT DU "METROPOLITAN"

C'est le 9 décembre prochain que reprendra, à la radio de Radio-Canada, la diffusion des représentations données sur la scène du Metropolitan Opera. Pour souligner cette prochaine reprise, Radio-Canada recevait, cette semaine, M. Schuyler G. Chapin (à gauche), gérant général du Metropolitan Opera, et M. Milton Cross (à droite), commentateur radiophonique, que l'on a surnommé "la voix du Met". M. Raymond David, vice-président de Radio-Canada, assistait à la réception donnée en leur honneur. Ces concerts en direct du "Met" sont commandités par la compagnie Texaco.

# MUET *parlant* par DENIS TREMBLAY

## De la difficulté d'être Sean Connery après avoir été un certain James Bond

● **LE GANG ANDERSON**, avec Sean Connery.  
Visionné au cinéma Berri.

Cette semaine — était-ce la neige et les rues glissantes de Montréal? — j'ai dû me forcer un peu pour aller voir ce qui se passait dans les salles de cinéma. Si je veux être un peu plus précis, je dois ajouter que je n'avais pas envie de me "taper" un film un tant soit peu compliqué. L'hiver, les démarrages d'automobiles sont suffisamment difficiles sans qu'en plus on aille s'embêter au cinéma. Encore qu'il y ait des films... difficiles qui soient drôlement intéressants.

Alors, qu'est-ce que j'ai fait? Eh bien, comme n'importe qui à ma place aurait fait, j'ai consulté les horaires de cinéma dans l'espoir d'y trouver un nou-

veau "thriller", un policier qui m'aurait échappé, un western que j'aurais manqué. Rien. Enfin, je veux dire, rien de neuf qui vaille le dérangement. En désespoir de cause, je me suis rabattu sur un machin-truc pas très récent, mais qui a le mérite (?) d'avoir pour interprète principal Sean Connery et d'être relativement bien réalisé. J'ai nommé "Le gang Anderson".

J'ai donc vu "Le gang Anderson", les poils noirs sur la poitrine de Sean Connery (c'était l'époque, il y a trois ans, où le cinéma commercial commençait à déshabiller les mâles sur l'écran), la blonde chevelure de sa compagne dans le film, des appartements new-yorkais tout



### JANE, CHERE JANE...

Les romantiques ont toujours été choyés par le cinéma. "Jane Eyre" n'est pas le moindre morceau qu'on leur ait réservé.

ce qu'il y a de plus luxueux, la faune qui habite les dits appartements, etc.

Ces appartements sont drôlement importants, dans le film, parce que Anderson (Sean Connery) et son gang ont décidé de les dévaliser: oeuvres d'art, tableaux, argent, tout doit y passer. On connaît la suite: à deux doigts de la réussite, les policiers arrivent.

Bon. Finalement, un mini-thriller qui résiste mal au poids des ans. C'est bien sûr réalisé avec l'efficacité "normale" que déploie toujours l'industrie américaine en pareille circonstance. L'ampleur des moyens ne réussit cependant pas à faire oublier le manque d'imagination (le cinéma américain regorge de cambriolages autrement plus fumants que celui-là) du scénariste.

Reste Sean Connery. On sait qu'il avait tourné "Le gang Anderson" pour faire oublier son personnage de James Bond. Il n'y parvient guère. Pourtant, il ne lésine pas sur les moyens: comme, par exemple, de ne pas porter de perruque dans le film et de paraître avec sa calvitie naissante, de chaque côté du front. C'est méritoire, mais insuffisant.

Un acteur peut sortir quand il veut de James Bond. James Bond ne sort pas toujours de l'acteur.



### THE FRENCH CONNECTION

"The French Connection", même s'il date déjà de plusieurs mois, continue d'attirer son monde dans les salles. Ce qui doit faire bien plaisir à David Friedman, son réalisateur!

# La période creuse d'avant les Fêtes

## ● UNE BELLE TIGRESSE, avec Elisabeth Taylor et Michael Caene.

Le film a passé sur les écrans montréalais l'hiver dernier, en version anglaise, sous le titre "X, Y and Zee". Le Berri le reprend actuellement en version française. Je ne puis que répéter ce que j'avais écrit au sujet de la version originale: à voir seulement si vous êtes un mordu d'Elisabeth Taylor en femme mûre. Pour le reste, ce serait comme une manière de "Qui a peur de Virginia Woolf?", mais en terriblement plus diluée. Oh! que c'est dilué.

## ● LE JARDIN DES FINZI CONTINI de Vittorio de Sica

Le film était à l'affiche, la semaine dernière, du cinéma La Scala. Je vous souhaite qu'il y reste encore une semaine. Pour le voir ou le revoir. C'est une des choses les plus intelligentes et les plus sensibles sur l'intrusion du racisme dans la vie quotidienne. nuances et demi-teintes. Un très beau film.

## ● ET PUIS...

Au moment d'écrire ces lignes, les films qui valent le dérangement se font rares ces jours-ci. Il y a peut-être "Le manuscrit trouvé à Saragosse": je ne peux cependant vous éclairer sur le film, ne l'ayant pas encore vu moi-même.

Tout ce qu'on peut ajouter, c'est que les reprises sont nombreuses: "Les Smattes", de Jean-Claude Labrecque, sont ressortis des tiroirs, tout comme "Dirty Harry" avec Clint Eastwood et "Portnoy's Complaint".

Par ailleurs, "French Connection" continue de porter le succès de salle en salle. "La vraie nature de Bernadette", de Gilles Carle, poursuit son petit bonhomme de chemin, tandis que "Les Colombes", de Jean-Claude Lord, attire toujours beaucoup de monde. Sans parler des Leone qui ne perdent pas de terrain.

Des nouveautés? La chaîne Odéon doit sortir, ces jours-ci, "Man of La Mancha", d'Arthur Hiller, avec Sophia Loren et Peter O'Toole. A part ça. Les distributeurs et les exploitants fourbisent leurs armes pour la période des Fêtes. En attendant, les salles de cinéma ne sont guère excitantes.



### UNE SORTE DE PRIX CITRON

S'il y avait un Prix Citron du cinéma québécois, je parie que c'est "La maison des amants" qui l'obtiendrait cette année. On affirme cependant que Benoît Girard n'y est pour rien.

# choix de films

## Policier

THE GODFATHER, de Francis Coppola. Le film qui marque la rentrée — et quelle rentrée! — de Marlon Brando continue d'avoir le succès que l'on sait.

FRENESIE, d'Alfred Hitchcock. Le dernier film du maître du suspense. Effectivement, il s'agit d'un grand suspense avec juste ce qu'il faut pour que la peur soit humaine.

## Erotico-pornographique

QUIET DAYS IN CLICHY. Le film que les autorités municipales n'avaient pas aimé dans le temps d'Expo 67. Merveilleusement grivois, obscène, choquant — comme les romans de Henry Miller. Mais, malheureusement, sans le génie de M. Miller. Quand même de savoureux moments...

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION de Sergio Leone... enfin

## Western

en version française.

## Politique

LES COLOMBES, de Jean-Claude Lord. Film politique, soit. Mais aussi d'amour et d'aventures. La première réussite commerciale de la saison. J'ai même rencontré un critique heureux...

LE TEMPS D'UNE CHASSE, de Francis Mankiewicz. Simple et honnête, un film sur ce que nous sommes, nous, Québécois. Une réussite totale.

DELIVRANCE, de John Borman. Quatre citoyens à la découverte de la nature sauvage. Trop sauvage peut-être?

## Humoristique

DECOLLAGE, de Milos Forman. Version de "Taking Off". Seul, sans doute, un cinéaste venu de l'Est pouvait décrire avec autant de brio, autant d'humour, cette nouvelle "bibitte" de la civilisation américaine qu'on appelle "les adolescents drop-out". Irrésistible cette "Association des parents des enfants perdus", qui découvre les joies de la marijuana, du "strip poker" et de la vie... sans enfants!

LA MANDARINE. Une famille française pas tout à fait comme les autres. On s'aime et on se déchire un petit peu en même temps. Fin. Subtil. Agréable. Annie Girardot excellente. Madeleine Renaud éblouissante en "mémé swing".

# à plein tour

par Roch Poisson

Par Roch POISSON

Je ne vous apprendrai probablement rien — de toute façon, vous n'êtes pas venus ici pour apprendre, hein? — en écrivant que la plus récente "découverte" de la chanson populaire française est... un Américain du nom de Mort Shuman, ex-compositeur de tonnes à succès pour Presley (Elvis), Joplin (Janis) et autres superstars américaines, traducteur anglais des chansons de Brel, auteur de la "comédie musicale" "Jacques Brel is well and alive and living in Paris". Bref, de ce Mort Shuman qui est, lui aussi, très well, beaucoup alive et surtout living in Paris et que nous entrevîmes quelques heures, la semaine dernière...

Lors de son ultra-court séjour à Montréal (mais il reviendra donner des spectacles à l'automne 1973), il était accompagné de son parolier attitré, un monsieur impressionnant (dans les 200 livres et les six pieds!), Etienne Roda-Gil, qui est aussi l'un des auteurs préférés de Julien Clerc. Avec ses textes frisant le surréalisme le plus subtil, ses paroles baroques, qui vous donnent comme le goût de laisser vagabonder votre imagination (parce qu'elles ne vous racontent rien de précis!), Roda-Gil n'est sûrement pas étranger à la vogue actuelle de



MORT SHUMAN  
... un souffle d'air frais



NICOLE MARTIN  
...on l'a ou on l'a pas. Elle l'a

Shuman (e.g., bien sûr, à celle de Julien Clerc) en France. Et — bientôt — ici.

Ecoutez "Le lac majeur" (que CFGL-FM fait tourner trois ou quatre fois par jour): de quoi s'agit-il, au juste? D'une belle musique baroque, envoûtante, où se côtoient l'accordéon et le clavecin (et déjà ça, faut le faire!), surmontée de paroles étranges — il est question de bateau de cinq heures, de vin italien "qui s'habille de paille pour rien", d'enfants qui expriment leur bonheur "en glissades et bombardements". C'est vague, beau, surprenant, réussi. Ecoutez aussi "Monsieur Lee", l'histoire de ce guerrier qui revient de guerre "sa tunique pleine de terre", pour découvrir son alligator (qui s'appelle Nestor!) tout à fait décédé, flottant "dans des marais fétides". C'est vague, beau, surprenant, réussi. Ecoutez "Brooklyn by the sea", écoutez "Sham-sha", dont la musique — ultra-volontairement-québécoise — est sauvée par des paroles inusitées sur ce genre du "tube", écoutez "Black Baudelaire", une chanson qui aurait pu être l'oeuvre de Serge Gainsbourg... Bref, ne passez pas à côté de ce 33-tours ("Amerika", PHILIPS 6332 092) rafraichissant, rajeunissant, qui nous donne envie de croire que la chanson française n'est pas tout à fait morte, qu'elle a encore quelque chose à dire!

Quant à nous — Québécois — nous nous portons assez bien, merci. Depuis quelques années, nos mu-

siciens et paroliers (de Stéphanne Venne à Luc Plamondon, en passant par Denis Forcier et Paul Baillargeon) essaient de "trouver", sur disque, pour eux et pour nous, un "son québécois". Et depuis quelques mois, j'ai comme l'impression que ça y est, que nous l'avons enfin, notre "son québécois"...

Le plus récent 33-tours de Diane Dufresne, certaines chansons de Renée Claude, certaines choses d'"Offenbach", c'est ça "le son québécois". Et, parmi les nouveautés, il faut ajouter à cela le 33-tours récemment paru des "Cousineau". Une pochette attrayante, impeccable, entoure un produit finolé, dont on devine — rien qu'aux premiers accords — que ça a été fait "icitte", que les paroles sont "d'icitte" et que la musique n'aurait pas pu être écrite — ou même enregistrée — dans des studios parisiens ou jamaïcains.

Au départ, toutefois, une remarque négative: on a un peu beaucoup abusé, sur ce disque, des

choeurs. Trop de voix (encore que celle de Lise Cousineau, superbe, parfois très "Véronique Samson", soit souvent trop effacée), trop de "la-la-la" (trois chansons d'affilée en sont bourrées!)... Ceci dit, ce 33-tours "Cousineau" (POLYDOR 2424 074), est le meilleur — jusqu'ici — de Luc et Lise Cousineau (et amis: Red Mitchell, René Hébert, Chris Castle, Michel Séguin). Des paroles brèves (la plupart des chansons n'ont pas plus de 50 mots!), des orchestrations à point, des jeux de guitare (mais Red Mitchell est un vrai p'tit génie!) éblouissants, une bonne chanson sur "les événements d'octobre" (les paroles sont de Claude Levac, il importe de le souligner), au moins une chanson commerciale ("J'pense à toi", qui devrait subir à peu près le même sort — heureux — que "J'ai rencontré l'homme de ma vie") — un beau 33-tours joyeux, sain, équilibré, dynamique, qui nous met l'eau à la bouche. Pour des choses à venir que "Cousineau" nous promet encore plus alléchantes, paraît-il...



JEAN MALO  
... choisit ses chansons

LES "CLASSIQUES"

Par Denis TREMBLAY

**NICOLE MARTIN**

"La première nuit d'amour" et "Je n'partirai plus" — CAMPUS CS 6025.  
C'est réglé. Depuis déjà quelque temps. Nicole Martin, en plus d'avoir un physique très comme ci, a une voix merveilleusement comme ça — à ranger tout de suite aux côtés de voix comme celles de France Castel, Charles Linton et Patsy Gallant. On l'a. Ou on l'a pas. Elle l'a. Et vient de le prouver une fois de plus avec ce 45: sur une face, une (très) honnête version d'un succès américain et, sur l'autre, une belle chanson originale de Pierre Létourneau (paroles) et de Jimmy Bond (musique). On attend un 33-tours avec impatience...

**JEAN MALO**

"Vivre au jour le jour" — TRANS-CANADA TC 41-17.  
J'ai beaucoup de respect pour Jean Malo: son job d'animateur-chanteur-vedette lui permettant (presque) d'enregistrer ou de chanter n'importe quoi (pensez à Jacques Salva), il prend quand même le temps de choisir ses chansons et d'enregistrer des chansons pas trop québécoises... Comme ce "Vivre au jour le jour", qui, sans rien casser, se laisse volontiers écouter. Sauf — pour être honnête — que sur l'autre face, la version orchestrale, interprétée par un groupe qui a le culot de s'appeler "Coyote réfléchit" (?), frise le désastre...

**MICHEL LESAGE**

"Un chien m'a mordu" et "Ben" — EXTRA EX 7715.  
Michel Lesage? Un autre enfant-qui-chante... D'un côté, un chien l'a mordu (à noter que les paroles et la musique sont de lui, c'est fou ce que les enfants peuvent avoir comme devoirs, à l'école, ces temps-ci!), de l'autre un chien l'aime... Mais que suis-je en train de dire? Il ne s'agit peut-être pas d'un chien. Ben... Ben... c'est un prénom qui me dit quelque chose. Ne serait-ce pas ce rat-vedette qui a fait une coupé de films, cette année? Ouash... quelle horreur! (Ce cri du coeur est aussi valable pour l'ensemble du 45-tours, voix, musique et arrangement compris).

**GUY AUBIN**

"Petit enfant saint" — MAISONNEUVE M-1810.  
Un autre jeune talent Catelli-Habitant de chez nous. Qui nous interprète une chanson "de saison" composée par... par... (mais ne riez pas, je vous en prie!) Michel Pagliaro et Georges Lagios! Moi qui pensais avoir vu... Atroce. A tous points de vue.

**LUCIE VALLEE**

"Un oiseau sur la branche" et "Quand je pense à notre histoire" — SPECTRUM SP4-52.  
"Un oiseau sur la branche", ça n'est pas nouveau-nouveau. Parlez en à Jean-Pierre Coallier, qui l'a fait tourner à bouche-que-veux-tu, il y a trois ans à CFGL-FM, dans sa version originale (c'était sur étiquette "Select", louables efforts — encore qu'ont ait parfois envie d'appeler Whitaker à la rescousse! Rien de spécial à dire sur "Quand je pense...", chanson d'une banalité rassurante.

**BRUNO**

"Jean François" et "Un peu d'amour" — BALLADE G-U 2106 004.  
Une voix toute squindée. Une musique toute écrasée. Des paroles toutes défuntisées. Meilleure chance la prochaine fois! (Précisons: ne vous découragez quand même pas, jeune homme, le ciel est vaste et il y a de la place pour plusieurs anges!)

**CLAUDINE BOURGEOIS**

"Dans les bras" et "Dans une heure" — IMAGE IM 3602.  
Une voix agréable, étonnamment bien placée, enrobe des chansons québécoises (il y en a une d'Eric Charden), mais il se passe quand même quelque chose.



— **CONCERTOS POUR VIOLON ET ORCHESTRE** de Giovanni Battista Viotti avec le violoniste Andreas Röhn et l'English Chamber Orchestra sous la direction de Charles Mackerras. (Archiv Production, 2533 122)

Précisons tout de suite qu'on trouve sur ce disque Le Concerto No 16 en mi mineur de Giovanni Battista Viotti avec les parties pour trompettes et timbales de Mozart, K. 470 a, ainsi que le Concerto No 24 en si mineur.

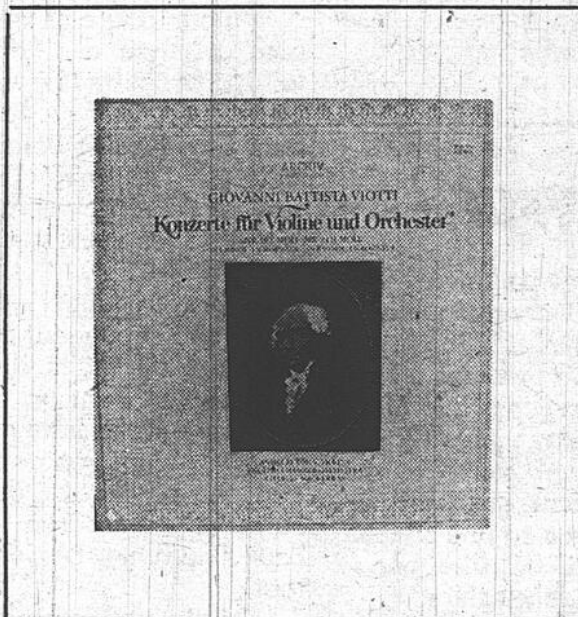
Autre précision, il s'agit d'un disque allemand. Et, dans le domaine de la musique classique, j'avoue trouver (je sais que c'est un cliché mais...) aux enregistrements allemands une qualité technique qui les mettent, dans l'ensemble, loin devant leurs concurrents. J'ai bien dit dans l'ensemble car certains enregistrements américains sont également très valables.

Mais, et cela est Inévitable dans une production aussi généreuse que la production d'outre-Rhin (dirait un confrère français), il est inévitable que les qualités des interprètes et que le choix des morceaux enregistrés ne soient pas toujours en accord avec le soin apporté à l'aspect technique du disque.

C'est partiellement le cas du présent enregistrement consacré à deux concertos de Giovanni Battista Viotti, en ce qui concerne les musiciens. D'une part, parce que le violoniste Andreas Röhn n'est qu'un honnête exécutant (du moins sur le présent enregistrement) et de l'English Chamber Orchestra à qui on peut reprocher son manque de vigueur.

Restent les pièces enregistrées. Si elles n'ont pas l'importance de leur compositeurs — on sait que Giovanni Battista Viotti est le "père" du concerto français pour violon — elles n'en demeurent pas moins d'un intérêt certain: les thèmes sont soigneusement élaborés, traitement des instruments, etc.

Un disque que je qualifierais de demi-succès.

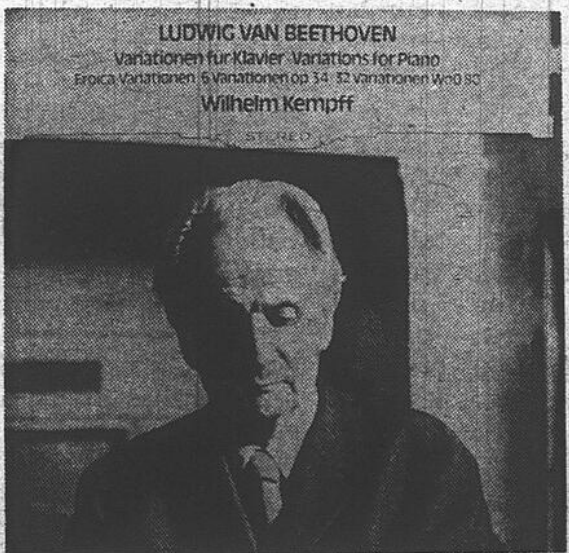


— **SORTILEGE DE LA FLUTE EQUATORIENNE** avec Los Corazas, Carlos Bonilla et Gonzalo Castro (Riviera 40054).

Il ne s'agit pas, à proprement parler de ce qu'on appelle habituellement de la "musique classique". Mais, le folklore n'est pas classé dans la "musique populaire" ni dans le jazz, j'ai cru plus simple de la ranger sous la rubrique "Les Classiques" en raison du caractère pérennel de ce type de musique.

Ce disque est le quatrième de la série; les trois premiers ayant été "Sortilèges de la flûte des Andes". Il s'inscrit dans la veine de ces prédécesseurs. Sans doute aura-t-il le même succès encore que l'impact produit par "El Condor Pasa" se soit un peu atténué depuis deux ou trois ans.

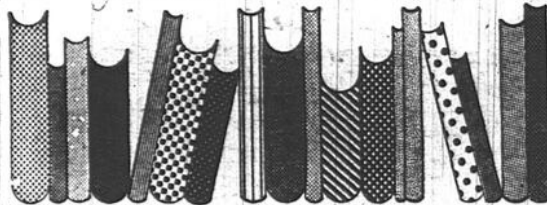
Mais, il demeure pas moins que la musique des Andes demeure fascinante. Je veux dire: elle me fascine. Avec les guitares, ses "kena" (sorte de flûte), ses "pincullo" (flûte à trois orifices), ses "rondador" (sorte de flûte de Pan). Le présent enregistrement est bien fait. Alors, si vous aimez la flûte des Andes...



— **15 VARIATIONS ET FUGUES EN MI BEMOL MAJEUR OP. NO 5, 6 VARIATIONS POUR PIANO EN FA MAJEUR OP. 34 ET 32 VARIATIONS EN UT MINEUR SUR UN THEME ORIGINAL** de Ludwig Van Beethoven par le pianiste Wilhelm Kempff. (Deutsche GRAMMOPHON, 2530 249).

Impeccable: un enregistrement de choix par Wilhelm Kempff. Dans le genre, une manière de perfection. J'ai d'autant plus de mérite à la dire que le piano, rien que le piano m'ennuie après dix ou quinze minutes. Mais, Wilhelm Kempff fait là-dessus un numéro de musicien (comme on dit "un numéro d'acteur"). Et l'enregistrement est à la hauteur de ce que fait le pianiste. A avoir dans sa discothèque.

à l'écoute



Un livre,  
deux livres.....  
et quelques onces!

## VIENT DE PARAÎTRE

### LE ROI DES MISES A BAS PRIX. DIGIDI, DIGIDI, HA! HA! HA!

Dans ces deux livres, il y a un certain nombre de pièces qui ont été créées par les P'tits Enfants Laliberté et écrites par notre charmant ex-confrère Jean-Claude Germain. Autant ça peut être amusant de les voir sur scène, autant, ces pièces sont illisibles. Surtout si, comme on a essayé de le faire, on écrit au son, ou du moins dans un compromis dans le genre "tu sais qu't'es portée a avouère" avec "Chline" etc... Pas capable mon nouer!

Ceci pour une bonne raison, depuis que le monde est monde : il y a une différence totale — dans tous les pays — entre la langue parlée (phonétique) et la langue écrite, qui n'ont pas le même travail à faire : la langue parlée c'est pour son milieu, la langue écrite pour communiquer avec tout le monde (fran-

cophone en l'occurrence). Exemple : à propos de ce livre un homme du nord de la France dirait "Mi, ça m'brane", un type du midi "c'est une cagade!" quelqu'un de Québec "c'est chi...!". Mais tous les 3 comprendront si on écrit "Ça m'em...!". CQFD.

### MEMOIRES D'EMMA ALBANI

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle aurait eu besoin d'un scripteur, vu ce livre est insipide, même pas anecdotique et plutôt ennuyant sur les bords! Pas vivant pour un sou, et surtout fort content de soi. A quoi ça peut servir? Peut-être pour quelques mélomanes fortement spécialisés...

Ça a servi surtout à avoir une subvention du Conseil des Arts. Pourquoi pas? Alain disait "Dans les pires moments, il y a toujours quelqu'un dans un coin qui enfiler des perles". Mais pourquoi se limiter aux perles... de verre?

## Dites, si c'était vrai

### UN COUVEN DE MOINES EN NOUVELLE-ECOSSE AVANT L'AN 1,000, Eugène Achard, Editions Lemeac

Eugène Achard est un des auteurs les plus prolifiques que nous ayons eu au Canada, puisque depuis 1904 (il doit avoir dans les 88 ans) il a publié près d'une centaine de livres. Surtout en fonction de l'histoire.

Or ce livre, comme son nom l'indique, tient à démontrer l'hypothèse que des moines irlandais sont venus s'installer vers le VIIIe siècle au Canada et plus probablement en Acadie. Hypothèse qu'il développe en parlant des "sagas" norvégiennes — c'est-à-dire des légendes historiques — que l'on a retrouvé retranscrites. Et il faut avouer qu'il s'y connaît un bout en la matière.

Selon lui, chassés par les pirates, les moines irlandais se seraient arrêtés d'abord aux îles Feroes, puis en Islande, puis au Groënland, puis enfin sur les côtes de Terre-Neuve, et plus tard, vers la Nouvelle-Ecosse. D'autres expéditions, toujours d'après les légendes auraient descendu jusqu'en Virginie, enfin 50 ans avant Christophe Colomb, les frères Zéno, des Vénitiens et le pirate Sinclair seraient allés jusqu'en Floride.

Dans le but de mieux faire comprendre, il donne quelques aperçus des divers éléments et s'il semble avoir une idée un peu confuse des indiens, il prétend — ce que d'autres gens fort sérieux prétendent aussi — que ceux-ci n'étaient pas les premiers et qu'il y a eu une civilisation qui a été détruite par la dernière période glaciaire.

Pour ce qui est des Vikings, lesquels sont venus au Canada en 1006, c'est maintenant prouvé. Pour ce qui est des autres, c'est encore de la spéculation, pas pure, mais quand même! Seulement comme on est arrivé à trouver les traces des Vikings en croyant aux "sagas" pourquoi n'essayerait-on pas la même méthode, pour les moines en question?

Ce livre se lit bien, il n'est pas du tout "savantissimus", dans une langue claire. De plus l'auteur, dans ses hypothèses, ne prend pas des idées trop farfelues, mais s'efforce d'expliquer certains "trous" par des causes naturelles, dus plus à la nature humaine qu'à des trucs genre théâtre.

Un livre à lire, sans oublier que ce n'est qu'une hypothèse. Mais si c'était vrai?

François Piazza

# Mlle Marguerite

MLLE MARGUERITE  
par Lucien Farago. Editions  
Julliard.

Il s'agit d'un roman. D'un gentil roman. Et de Mlle Marguerite, marchande de journaux dont la naïveté bouleverse l'existence du narrateur qui la retrouve tous les soirs, au bistrot, pour casser une croûte et pour l'écouter causer.

On aura deviné que le roman se veut tendre, naïvement humoristique, plein d'amour et de fraternité (pour reprendre les mots de la publicité) et tutti quanti.

En un mot, le genre de roman qui me fait dresser les cheveux sur la tête. Qué voulez-vous, le mythe de la bonté du "vrai monde" par rapport à la dureté des autres (mais qui sont les autres?), comme Marie-Odette, l'épouse du narrateur,

## Qui était A. 54?

ON L'APPELAIT A. 54  
par C. Anort et I.M. Jedlicka.  
Editions J'ai lu.

Aucun doute possible : c'est bien un livre des Editions J'ai lu. La pochette est soigneusement laide. Et puis, le récit débute sur un petit détail chronologique : "Le major Bartik du Service de renseignement tchécoslovaque jette les yeux sur la pendule. 10 h. 50."

L'histoire que l'on nous raconte fera cependant plaisir aux amateurs de récits d'espionnage. L'espion dont on raconte la carrière dans le livre m'était inconnu. J'avais entendu parler (un peu-beaucoup) de Richard Sorge et de Cicéron. Mais, de Paul Thümmel (A.54), pas du tout.

Or, il se trouve que M. Paul Thümmel a révélé aux services de renseignements tchécoslovaques des informations pas mal extraordinaires. En 1939, il leur apprend que l'Allemagne fabrique une arme secrète, le V-1; trois ans plus tôt, il faisait état des projets allemands d'envahir la Tchécoslovaquie, la Pologne et l'URSS. Dix jours avant que l'armée allemande n'entre en Hollande et en Belgique, il divulguait la date exacte de l'invasion.

A.54 devait tomber sous les balles d'un peloton d'exécution en 1942.

Un récit intéressant — ce l'est toujours de voir jusqu'à quel point les informations secrètes influent peu, finalement, sur le sort des peuples! — mais qui a le défaut des récits des Editions J'ai lu : celui d'être un peu perdu sous l'encombrement des détails de toutes sortes.

D. Tremblay

ne me touche plus. Mais alors là, pas du tout. Comme si la pauvreté et la misère pouvaient rendre les gens bons!

Voilà pourquoi je n'ai pas aimé "Mlle Marguerite" de Lucien Farago qui est secrétaire de rédaction à l'Agence France-Press.

D. Tremblay

## Fabuleuse? Peuh...

LA FABULEUSE JACKIE  
ONASSIS, Christian Cafarakis,  
Editions La Presse

Comme on ne saurait contenter tout le monde et son père, je sens que je vais me faire traiter de snob, et de tout ce que vous voulez, parce que j'ai bien l'honneur de vous dire que je me fout totalement de Jackie fut-elle Bouvier, Kennedy ou Onassis, en attendant autre chose.

Mais il y a des lecteurs qui sont friands de savoir si elle prend du champagne rose en guise de rince-cochon, ou si ses culottes sont noires. Alors là, mes agneaux, allez-y sans crainte : vous serez servis! Encouragé par le succès de son premier livre "le fabuleux Onassis" où il braillait qu'il avait été son maître d'hôtel, l'auteur récidive (en oubliant toutefois de mentionner son ex-titre. Il est auteur maintenant!) Tout ce qu'il a pu ramasser comme ragots, détails insignifiants, querelles avec les enfants, bref le morceau sur le vif, comme si vous y étiez! Tout frais fumant de la poubelle (c'est presque si on ne nous donne pas le contenu de celle du yacht!) La maison ne recule devant aucun sacrifice, vous voulez de l'inédit, du fort, du sensationnel : vlan, un grand secret, un! Il paraît que dans un grand coffre dont seul Onassis a la clé, se trouve un exemplaire unique, oeuf corse!, d'un rapport de 27 pages (pas 28!) qui donne les noms des assassins de John Kennedy, les circonstances tout et tout. Un secret qui ferait trembler le monde. AAAHHH, frémissez!

Seulement, moi ça me fait doucement rigoler. Vu que dans un SAS (ben oui j'ai des mauvaises lectures de temps en temps) plus précisément celui qui se nomme "Dossier Kennedy", paru il y a quelques années (3 ou 4 ans?) se trouve la même histoire, au poil près que cela se trouverait dans le coffre du président des Etats-Unis. L'auteur a-t-il lu son confrère Gérard De Villiers?

F. Piazza

# du 2 au 13

## Quelques petits trucs

par François PIAZZA

La grippe, ce prétexte aux grôgs si doux! m'ayant donné quelques loisirs forcés, surtout en fin de semaine, je me suis fait un plaisir, mes chers téléphages, de me bercer au chant de la lucarne. Faut dire que j'en ai un, de téléviseur; quelque chose de grand! Une antiquité (que je vous garantis depuis 10 ans!) avec un écran genre 26 ou 28 pouces! Alors là, quand on regarde, ben on voit!

Ce qui fait que... Bon alors je me suis permis de revoir et de vérifier; vu que souvent on en croit pas ses oreilles! Quelques petits trucs qui m'avaient accroché.

Et voilà ce que cela a donné:

### JEUNESSE

Y a pas à dire, c'est l'émission la plus en vedette parmi les "underteen-agers". Passé neuf ans, s'abstenir! D'ailleurs les commanditaires ne s'y trompent pas puisqu'on passait cette semaine des commerciaux sur la poupée qui pleure!

Ca devait trépligner dans les berceaux quand une charmante enfant que je ne connais pas interpréta une de ces chansons mécaniques ("haamourr") auxquelles il ne manque plus que le "Poum, pah" du oumpapa pour en faire un truc bavarois! Que de nounours ont dû être tendrement serrés lorsque Bruce a chanté! Et après un intermède Ginette Reno nettement déplacé (c'était au moins pour un public de 12 ans!) y a dû avoir des parcs fracassés, et des "jolly-jompers" en folie sous les accents de Jacques Salvail!

Pour aider les papas à supporter cette émission destinée à leurs bambins, on a eu l'heureuse idée de mettre des danseuses à gogo qui mettent beaucoup de mérite à jouer les petites échevelées sur ces rythmes "pouf-pouf". De toute façon les chers petits, suçant leur pouce avant de s'endormir, n'y voient pas de mal, et si ca donne des idées à papa, maman sera bien contente! Evidemment on ne voit pas trop ce que vien faire le palmars auquel plus personne ne croit! mais c'est une excellente émission pour les tous-petits pour leur apprendre comme devenir des consommateurs non avertis. Bref "Jeunesse" mérite de plus en plus son nom!

### BON WEEK-END

C'est difficile de savoir exactement, en dehors des commerciaux, ce que contient "Bon week-end". Je me demande même si les 5 ou 6 mini-entrevues (en une heure et demie) n'ont pas des pauses non-commerciales?

Serge Béclair, en dépit d'une attitude qui n'inspire pas la sympathie — c'est le moins que l'on puisse dire — connaît bien son métier, si toutefois, dans certaines circonstances, il parlait moins. Enfin surtout quand ce n'est pas à lui à tenir le crachoir en vedette! J'ai remarqué que le charmant monsieur (Monsieur Grenon? Oul? Non? En tout cas... bon, enfin celui qui fait le truc de nos "p'ties joies d'autrefois" tourne tellement autour du pot, en partant d'un détail pour foncer sur un autre" et pour revenir enfin à ce dont je vous parlais tout à l'heure" qu'on finit par ne plus savoir de quoi il est question. De grâce, les meilleures histoires sont les plus courtes! En dehors de ça, il y a de bonnes rubriques, et Michèle Tisseyre y met du sien. Bref une émission qui pourrait être potable, s'il y avait moins de commerciaux, un peu plus de "pep" et puis, allons, guili-guili monsieur Béclair! Souriez! Ca rajouit!

### LES FORGES DU SAINT-MAURICE

Il était 39 fois... Alors quoi, ça va marcher ou ça ne va pas marcher? De toute façon l'histoire n'a aucune importance. Ça pourrait être "Vierge quand même!" ou bien le "Foyer de Pointe-à-Pic" "La bagosse d'Hochelega" etc... etc... C'est long, long, long! C'est long en long! Bon les acteurs sont bons et les images aussi. A part ça, ça va bien chez vous?

### LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR

Après avoir lu les aventures du Saint, vu "Chapeau melon et bottes de cuir" et "Amicalement vôtre", quelques bons Suisses allemands ont dû se dire "Ah pon, pon! Nous faire quelque chose qui wunderbach amuzée! Avec esprit britannique!" (Traduction: on est capable. On va aller au bout ma nouère) Et avec

quelques complices Internationaux, ils ont accouché du machin. A bon marché je suppose, vu que Radio-Canada, sans illusions sans doute, l'a mis le samedi à 18 heures. Pour boucher un trou.

Car comme tout le monde, je suis sûr que vous regardez "Sur le matelas". C'est tellement mieux joué et plus drôle! Hélas, fine plaisanterie "britannique", Québécois nicht compris! (Petit message pour les auteurs!)



Serge Béclair

### BREL

En dehors de cette revue, il y a eu dimanche dernier, une petite merveille de vie: "Jacques Brel parle" aux Beaux Dimanches.

Petite merveille parce que tout d'abord, elle nous restitue le Brel que quelques confrères et moi avons eu l'occasion de rencontrer: un type nerveux, mais spontané, déroutant avec lequel on peut très bien ne pas être d'accord mais qui est un plaisir à voir et à écouter. Un homme peut-être trop exigeant, mais combien exigeant pour lui-même! Qui vous sort "Le talent? Ça n'existe pas! C'est de la sueur!"... Un être doucement aigri (voir ses réflexions sur les femmes) mais sans rancœur. Bref un être vivant... et non un personnage même s'il cabotine un peu (d'une manière consciente puisqu'il dit "Quand on choisit ce métier, il faut accepter l'idée que l'on s'exhibe et qu'on aime ça!")

Mais petite merveille aussi au niveau du montage et de l'entrevue. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais on a systématiquement fait disparaître, quand cela était possible, au montage, les questions du gars qui fait l'entrevue, ce qui fait que l'on a l'impression que Brel parle "ad lib". Ou bien, dans les moments de réflexion, on a mis de la musique, des chansons de Brel qui cadraient avec le reste de l'entrevue. Modestie? Non mais amour du travail bien fait. Et sans que nous sachions qui avait fait cette entrevue, nous lui sommes reconnaissants d'avoir pris cette politique. Le suprême du travail c'est de s'effacer. Comme ça tout le monde se demande qui a eu cette idée géniale. Pas de "m'as-tu-vu-avec-Brel". En un mot du journalisme... comme on aimerait en voir souvent, hélas!

### UN VRAI TALK-SHOW

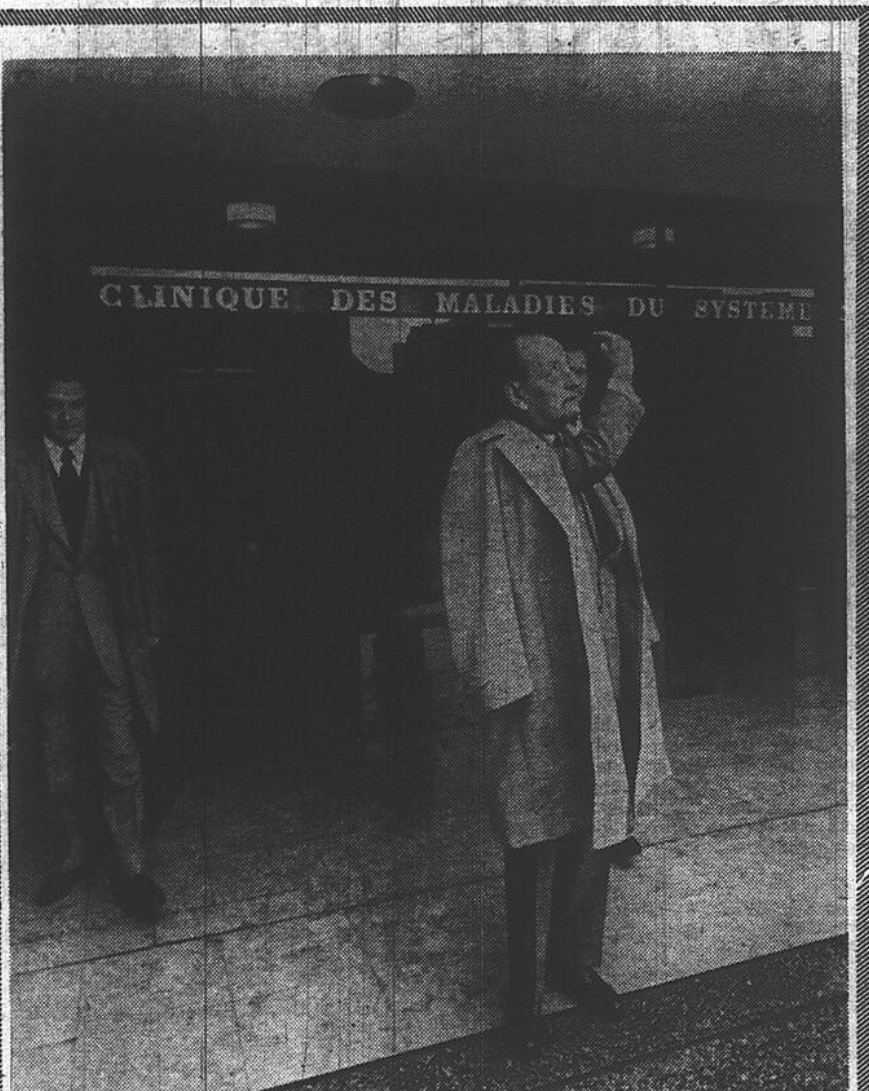
Car dans certains spectacles et certains talk-shows (il y en a plusieurs tant au 2 qu'au 10) on a souvent l'impression que l'invité n'est qu'un prétexte, un faire-valoir et que triomphant l'animateur jette un coup d'oeil, l'air de dire: "Avez-vous vu X avec moi?"

C'est fou ce qu'un rien rend les gens vaniteux!

A propos de talk-show, il en existe un bon à Radio-Canada. Mais oui, celui de "Au masculin" le samedi soir à 23 heures! Gaston l'Heureux s'est bonifié en vieillissant sur les ondes et cette fausse désinvolture, cette improvisation qui réussit toujours, ne sont finalement que le résultat d'un très, très gros travail, qui a l'élégance de ne pas paraître.

Il met les gens à l'aise et souvent — bien sûr rien n'est jamais parfait, il y a des anicroches de temps en temps — donne l'impression que les invités sont les nôtres, chez nous. C'est ça le secret du talk-show. Il ne faut pas concevoir l'émission en fonction de ce que l'animateur aime recevoir, mais plutôt se mettre à la place du téléphage, et se dire: "Je suis chez lui, et comme on m'a fait venir pour animer la soirée, je vais poser des questions ou lancer la conversation, bref être le bon vivant de la veillée".

Et c'est comme ça que tout le monde il est l'Heureux, tout le monde il est gentil!



## ANDRÉ MALRAUX RENTRE CHEZ LUI

Un mois après son entrée à l'hôpital de la Salpêtrière, où il avait été admis pour troubles nerveux, l'écrivain André Malraux a pu regagner son domicile de Verrières-le-Buisson. Agé de 71 ans, André Malraux, ancien combattant des Brigades Internationales en Espagne, ancien Résistant chantre du gaullisme, et ancien Ministre du Général de Gaulle, n'exerce plus aucune fonction politique depuis le départ de de Gaulle. A plusieurs reprises, pourtant, l'auteur de "La Condition humaine" s'est intéressé de près à l'actualité: l'an dernier lorsqu'il prit fait et cause pour les réfugiés du Bengale, et proposa de s'engager à leurs côtés, et plus récemment lorsque Nixon, à la veille de son départ pour la Chine, lui demanda quelques lumières sur Mao-Tsé-Toung.



# LES 7 JOURS DU CIEL

SEMAINE DU 7 AU 14 DECEMBRE 1972

Ce Premier Quartier de la Lune qui applique à la conjonction de Jupiter devrait favoriser les affaires et recréer un climat de confiance propice aux initiatives importantes. Mais le Soleil qui sera en fin de semaine, en opposition de Saturne peut retarder ou limiter les belles promesses. Tenez compte des circonstances, des événements qui peuvent modifier les belles espérances et limiter vos exigences. La conjonction Vénus-Mars en Scorpion stimulera les passions et vos sentiments se fixeront avec plus de ténacité. Ne soyez pas trop tyrannique et vous connaîtrez un bonheur durable. Redoutez les refroidissements et réactivez la circulation pour affaiblir les méfaits de l'opposition Soleil-Saturne. Les affections des voies respiratoires pourraient être plus menaçantes.

PREVISIONS DE LA SEMAINE POUR CHAQUE SIGNE DU ZODIAQUE



## SAGITTAIRE

**1er DECAN (23 nov.-2 déc.)** — Les circonstances peuvent modifier l'orientation que vous aviez prise; ne forcez pas le destin, mais cherchez à mieux comprendre les raisons qui peuvent vous attarder. Vos sentiments souffriront d'une incompréhension passagère; cessez vous aussi d'être énigmatique; engagez le dialogue.

**2ème DECAN (3-12 déc.)** — L'opposition Soleil-Saturne vous affaiblira quelque peu; n'allez pas au-delà de vos forces, mais laissez passer le temps et vous vous reprendrez ensuite avec de nouvelles certitudes. N'accordez pas une confiance aveugle à vos interlocuteurs ainsi qu'aux sollicitations sentimentales un peu trop séduisantes.

**3ème DECAN (13-22 déc.)** — Vous rattraperez le temps perdu la semaine prochaine et dans l'attente fortifiez votre position et accumulez vos moyens d'action afin de porter un grand coup sur l'entreprise qui vous préoccupe. Laissez parler l'être aimé et vous découvrirez le fond caché de ses sentiments. Vous réagirez en conséquence.



## CAPRICORNE

**1er DECAN (23-déc.-1er janv.)** — Vos difficultés pèseront davantage, mais vous avez toutes les chances de vous en libérer; encore un petit effort et vous ne le regretterez pas. Modérez toutefois vos exigences sur le plan financier. Stimulez la confiance qui aurait pu ébranler les sentiments de l'être aimé; remémorez les bons souvenirs.

**2ème DECAN (2-11 janv.)** — Jupiter continue à vous apporter de l'eau au moulin de votre chance; ayez un comportement régulier, inspiré des convenances et de l'esprit de famille. Protection efficace sur laquelle vous pouvez compter en cas de nécessité. Satisfaction amicale au cours du week-end.

**3ème DECAN (12-21 janv.)** — Manifestez votre reconnaissance aux personnes qui vous aident et tenez vos engagements. Ne cédez pas aux tentations illicites et ne décevez pas les personnes qui vous font confiance. De belles expériences se réaliseront bientôt si vous persévérez. Proposition sentimentale à considérer si vous êtes libre; tenez-vous sur l'expectative.



## VERSEAU

**1er DECAN (22-31 janv.)** — Les choses que vous attendiez doivent vous parvenir et vous en tirerez les profits escomptés. On peut aussi vous mettre à l'épreuve; montrez-vous digne de l'intérêt que l'on vous témoigne. Harmonisez vos caractères et veillez à ce que vos échanges trop passionnés ne finissent par éveiller de la tyrannie.

**2ème DECAN (1er-10 fév.)** — Analysez chaque détail et ne laissez rien passer au hasard; la critique se montrera plus sévère à votre égard surtout de la part des personnes qui cherchent à vous rivaliser. Un nouveau bonheur peut naître et se développer; mais une intervention inamicale peut aussi tout remettre en cause; soyez perspicace.

**3ème DECAN (11-19 fév.)** — Vous y verrez plus clair dans vos entreprises; un redressement est possible et il faut que vous vous appliquiez si vous voulez accéder à la position que vous convoitez. Sentiments plus élevés, mieux compris après le week-end; profitez des circonstances pour mettre les choses au point et envisagez l'avenir.



## POISSONS

**1er DECAN (20-28 fév.)** — Tenez compte des suggestions amicales pour agir et améliorer votre position; on peut aussi vous faire une offre intéressante en fin de semaine; ne la laissez pas partir, surtout si vous êtes disponible. Rencontre qui éveillera de bons sentiments; tenez votre chance selon comme elle se présentera.

**2ème DECAN (1er-10 mars)** — Bonnes dispositions pour fortifier la position que vous avez choisie et donner une plus grande ampleur à vos créations. Suivez votre inspiration personnelle. Le rapprochement sentimental qui s'est effectué peut vous conduire à un dénouement et vous obliger à prendre de nouvelles responsabilités. Réfléchissez!

**3ème DECAN (11-20 mars)** — Amélioration progressive dans ce que vous faites; persévérez et donnez le meilleur de vous-même; on reconnaîtra votre talent et c'est à vous d'agir en conséquence. Vos espérances sentimentales peuvent se concrétiser soudainement; soignez votre tenue, et montrez-vous un peu plus enthousiaste.



## BÉLIER

**1er DECAN (21-31 mars)** — Appliquez-vous dans ce que vous faites et montrez votre dévouement pour la cause qui vous inspire; on appréciera votre savoir-faire et l'on vous fera une proposition. Vos sentiments évolueront dans une ambiance passionnelle; ne cédez pas aux tentations qui pourraient vous compromettre.

**2ème DECAN (1er-10 avril)** — Donnez une nouvelle impulsion aux initiatives en cours; vous pouvez accroître vos ressources ou améliorer votre position. La personne qui vous aime dévoilera son jeu; c'est à vous d'être diplomate et de tirer profit des circonstances. Surprises agréables au cours d'un déplacement.

**3ème DECAN (11-20 avril)** — Ne vous dispersez pas; on se montrera plus sévère à votre égard; tenez vos promesses et soyez à l'heure de vos rendez-vous. Un fait nouveau peut surgir dans vos sentiments; mettez-vous au diapason et n'ayez pas de faiblesse. Surprise agréable au cours d'un voyage. Méfiez-vous des indiscretions.



## TAUREAU

**1er DECAN (21 avril-1er mai)** — Persévérez, ayez de la patience et vous parviendrez au but; c'est par vous-même, par votre mérite personnel que vous vous affirmez. Gains plus substantiels si vous vous en donnez la peine. Victoire sur une rivalité sentimentale; mais restez vigilante encore pendant un certain temps.

**2ème DECAN (2-11 mai)** — Le trigone de Jupiter vous soutiendra si vous restez fidèle aux promesses. Ne sous-estimez pas l'adversité qui peut vous barrer le chemin; c'est à vous d'être adroite et diplomate pour contourner les difficultés. Sentiments mieux compris dans l'ambiance de la famille.

**3ème DECAN (12-21 mai)** — L'opposition de Mercure limitera vos chances matérielles; mais on peut vous faire une proposition qui compensera les pertes ou le manque à gagner. Adaptez-vous au mieux avec les exigences de l'actualité. Laissez la parole à l'être aimé et cherchez à lui faire plaisir. Rapprochement pendant le week-end.



## GÉMEAUX

**1er DECAN (22-31 mai)** — Ne remettez pas à plus tard ce qui peut être fait aujourd'hui; les circonstances peuvent jouer contre vous, surtout si vous faites preuve de négligence. Relisez bien vos lettres et répondez après avoir bien réfléchi; avec un peu de diplomatie, vous pouvez retourner la situation à votre avantage.

**2ème DECAN (1er-12 juin)** — L'opposition Soleil-Saturne crée un climat nuisible aux opérations financières; prudence dans vos entreprises si vos intérêts sont en jeu. Protégez-vous aussi des intempéries. Dans vos sentiments, accordez la priorité aux valeurs morales et spirituelles; dissipez les malentendus.

**3ème DECAN (13-21 juin)** — Préparez des projets que vous réaliserez la semaine prochaine; éliminez les sujets qui vous attendent ou qui compliquent votre entreprise. Vos créations se réaliseront lentement, mais sûrement si vous avez un peu de patience. Vos espérances sentimentales évolueront favorablement; ayez confiance en vous.



## CANCER

**1er DECAN (22 juin-1er juil.)** — Vous devez vous affirmer par votre mérite personnel; fixez-vous un but précis et passez à l'action. Aide possible en cas de besoin, mais elle vous sera comptée très cher; écarter les contraintes et conservez votre liberté. Bons échanges, mais dans un climat de confiance réciproque.

**2ème DECAN (2-12 juil.)** — Succès dans vos entreprises en collaboration; acceptez la discipline qui s'impose et vous en tirerez de meilleurs profits. L'être aimé vous fera une proposition intéressante et vos liens deviendront plus passionnés, plus intimes. Envisagez des projets d'avenir et faites confiance au bonheur qui s'offrira à vous.

**3ème DECAN (13-23 juil.)** — Le trigone de Vénus sortant de la conjonction de Mars doit vous assurer le succès dans vos nouvelles créations; mettez votre production en valeur et vous en tirerez le maximum. Votre charme grandira et vos espérances seront comblées. Mais il faudra aussi modérer vos exigences. Taisez aussi votre jalousie.



## LION

**1er DECAN (24 juil.-3 août)** — Ecoutez la voix de la raison et du bon sens et vous vous situerez dans les meilleures conditions pour atteindre votre objectif. Redoutez les extrêmes et la fragilité de ce qu'ils peuvent évoquer. Vos espérances se réaliseront avec un peu de retard; ne perdez pas confiance et faites preuve de patience.

**2ème DECAN (4-13 août)** — Mesurez bien le pour et le contre avant de vous engager dans une nouvelle aventure; vous ne pouvez vaincre sans difficultés et votre persévérance sera votre meilleur gage de succès. Votre bonheur dépend du choix de vos fréquentations; sélectionnez vos relations en conséquence. Protégez-vous des refroidissements.

**3ème DECAN (14-23 août)** — Tenez vos engagements et soyez à l'heure aux rendez-vous. De nouvelles propositions intéressantes vous seront adressées, cherchez à en tirer profit; mais faites aussi votre devoir. La chance vous permettra de rencontrer la personne à laquelle vous pensez. Rapprochez-vous discrètement à l'abri des personnes jalouses.



## VIERGE

**1er DECAN (24 août-1er sept.)** — Documentez-vous sur les sujets qui vous préoccupent; vous aurez l'occasion de vous distinguer et d'attirer l'attention des personnes qui vous feront une proposition sérieuse. Un fait nouveau interviendra dans vos sentiments; mettez-vous au diapason et suivez votre intuition pour fixer votre attitude.

**2ème DECAN (2-12 sept.)** — L'opposition du Soleil à Saturne peut contrecarrer la marche de vos entreprises; ne vous laissez pas surprendre et dégagez-vous des contraintes ou des obligations qui ne peuvent que vous attarder. La personne qui vous aime peut être retardée; cherchez à comprendre la raison avant toute discussion.

**3ème DECAN (13-23 sept.)** — Vos efforts vous seront comptés; donnez-vous la peine de mener à bon terme les initiatives en cours car les profits escomptés surviendront un peu plus tard. Cultivez vos nouvelles relations, elles peuvent vous être utiles. Sentiments mieux compris à la suite d'une franche explication.



## BALANCE

**1er DECAN (24 sept.-3 oct.)** — Vous serez tributaire des circonstances et votre succès dépend aussi de l'ambiance dans laquelle vous travaillez. Concentrez-vous sur des activités passionnantes. Vos sentiments subissent des contraintes que vous devez parvenir à vous libérer. Mais tenez compte de la sincérité de votre partenaire.

**2ème DECAN (4-13 oct.)** — Le trigone de Saturne peut favoriser l'exécution de ce que vous faites, mais le carré de Jupiter risque de vous priver des moyens nécessaires pour atteindre une plus grande perfection. Faites pour le mieux en vous expliquant à ce sujet. Dans vos sentiments, ne vous écarter pas trop des principes de la famille.

**3ème DECAN (14-23 oct.)** — Tenez compte des résultats acquis, de votre expérience et poursuivez votre but en prenant tout votre temps. Sachez que l'on appréciera ce que vous faites. La personne que vous aimez vous réserve une agréable surprise; cherchez à vous rencontrer au cours du week-end, mais avec beaucoup de discrétion.



## SCORPION

**1er DECAN (24 oct.-1er nov.)** — Appliquez-vous, montrez votre compétence et l'on vous jugera d'après vos actes. Rivalité dans le travail dont vous pouvez triompher en vous affirmant par la qualité de votre production. La chance vous sourira dans vos sentiments au cours d'un déplacement; soyez plus entreprenante.

**2ème DECAN (2-12 nov.)** — Mars et Vénus se libèrent de votre décan et vous aurez une plus grande liberté d'action pour vous affirmer; corrigez les petites imperfections et faites des propositions constructives. Assurez-vous une bonne détente pendant le week-end; méditez sur les événements qui jouent sur vos sentiments. Solution en vue.

**3ème DECAN (13-22 nov.)** — Attendez-vous à de nouvelles sollicitations; vous devrez vous affirmer courageusement et ne pas trop compter votre temps; ne ratez pas l'occasion qui s'offrira et au besoin sacrifiez vos loisirs. Rapprochement sentimental après le week-end; recherchez les bases d'un bonheur durable et partagé.

# ELLE ET LUI

# ET LEUR ENFANT...



L'arrivée d'un nouveau membre dans la famille ne doit pas être une source de division mais plutôt de rapprochement. (Photo F. Laurin)

**La grossesse**

P. 22

**Votre premier bébé**

P. 26

**Exercices prénataux**

P. 23

**La participation du mari**

P. 28

E  
Docu-  
préoc-  
s dis-  
erson-  
sérieu-  
s voa  
on et  
e atti-

osition  
rer la  
s lais-  
s des  
e peu-  
e qui  
chez à  
discus-

efforts  
peine  
es en  
urvien-  
s nou-  
s être  
a suite

E  
serez  
e suc-  
ns la-  
us sur  
senti-  
e vous  
tenez  
aire.

one de  
de ce  
Jupiter  
néces-  
le per-  
us ex-  
ments,  
pes de

compte  
irience  
out vo-  
era ce  
ous al-  
prise;  
urs du  
discré-

N  
bliquez-  
et l'on  
rivalité  
ompher  
votre  
dans  
ement;

et Vé-  
us au-  
n pour  
Imper-  
cons-  
tétente  
s évé-  
ts. So-

tendez-  
us de-  
et ne  
ratez  
in sa-  
senti-  
ez les

U S

# VOTRE

# GROSSESSE

Décembre, le mois de la Nativité, s'avère sans doute la meilleure époque pour parler de la grossesse et de la maternité. Si vous prévoyez avoir un enfant, il est important que votre grossesse soit une des plus belles étapes de votre vie.

Le docteur Jacques Desrosiers, gynécologue-obstétricien de l'hôpital Maisonneuve, nous apporte des éclaircissements sur les multiples facettes de la grossesse, de l'accouchement et de la période postnatale.

## UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ENFANT

Au dire du docteur Jacques Desrosiers, depuis quelques années, une nouvelle conception de l'enfant s'est implantée dans la société. Désormais, le couple désire vraiment un enfant et, par conséquent, il veut un produit de grande qualité. De plus en plus, la femme enceinte est consciente qu'elle porte un futur citoyen. Face à cette nouvelle mentalité, les exigences du couple sont plus grandes et le médecin doit être à la hauteur de cette demande.

## GROSSESSES NORMALES ET GROSSESSES A RISQUES

Une grossesse normale doit être contrôlée une fois par mois au bureau du médecin. "En ce qui concerne les grossesses à risques (personnes diabétiques, cardiaques, femmes âgées ayant un premier bébé, etc.), précise le docteur Desrosiers, il va sans dire que l'organisation de clinique à l'hôpital est capitale. Une grossesse du genre doit être surveillée étroitement à presque toutes les deux semaines".

Les trois premiers mois d'une grossesse normale semblent être les plus difficiles. C'est aussi la période d'adaptation aux phénomènes secondaires, à savoir la lassitude, les malaises, les nausées, les problèmes d'urine et la constipation. "Mais, de dire le docteur Desrosiers, quand la femme accepte bien sa grossesse, tout cela se résorbe facilement".

Notons que le cinquième mois d'une grossesse normale est une période clé. "C'est à ce moment que surgissent les complications (si complications, il doit y voir) ou qu'elles se préparent. Le contrôle est donc plus qu'essentiel".

A la fin de la grossesse, soit vers le huitième mois la fatigue, la surmenage et l'appréhension se font sentir plus fort. La femme craint l'accouchement. Hâte et anxiété s'entremêlent.

## LA DIETE

Selon la patiente en face de lui, c'est le médecin qui verra à prescrire telle ou telle diète. Par exemple, le régime hyper-protidique peut s'appliquer à toutes les femmes. Il contient beaucoup de protéines, peu de lipides et de glucides. Les femmes grasses doivent diminuer de beaucoup les glucides. Pour les femmes à poids normal, on conseille un régime normo-glucidique et une diète hypo-glucidique pour les femmes obèses (plus de 10 pour cent du poids normal). Enfin le régime hypo-lipidique peut être bienfaisant pour la majeure partie des femmes. Il est à noter, que durant une grossesse, une femme ayant un poids normal, engraissera de 20 à 25 livres.

## CE QU'IL FAUT EVITER

Les sports trop violents sont à déconseiller. Il faut diminuer la cigarette autant que possible. Il est scientifiquement prouvé que les grandes fumeuses ont des bébés tous petits. La drogue et les pilules en trop grande quantité sont néfastes à la grossesse. Durant les premiers mois, les tranquillisants sont à proscrire. "La future maman, souligne le docteur Desrosiers, doit mettre son médecin au courant de tous les médicaments qu'elle ingurgite". Le vin

blanc est plus toxique que le vin rouge. Pendant la grossesse, on doit diminuer le sel et éviter les eaux gazeuses, les mets chinois et italiens.

## CE QU'ON PEUT CONTINUER

Une femme enceinte peut continuer, tout comme avant, ses activités sociales. Côté sport, le ski de fond, la raquette et la marche sont excellents. Pour ce qui est du ski en montagne, il faudra diminuer la vitesse. "Quant aux activités sexuelles, je n'y vois aucune objection, de dire le docteur Desrosiers, bien que les Anglais prétendent que l'orgasme en fin de grossesse peut faire venir le bébé avant son terme".

## LE TRAVAIL A L'EXTERIEUR

La demande syndicale pour une femme enceinte est l'arrêt du travail à la fin du septième mois. Mais cela peut varier d'une personne à l'autre. Médicalement, on préconise une période de repos allant de un mois et demi à deux mois avant l'accouchement.

## PROBLEMES PSYCHOLOGIQUES

Une des grandes craintes ou phobies de la femme enceinte est celle d'avoir un bébé malformé. Les femmes prenant des médicaments à cause des effets secondaires de la grossesse sont réellement sujettes à cette inquiétude. Une fois l'accouchement terminé, elles s'empresseront de demander si leur enfant est normal.

"Cependant, souligne le docteur Desrosiers, le problème psychologique qu'on décèle le plus souvent chez une femme enceinte est la désaffection, plus ou moins consciente, vis-à-vis du mari. Souvent, elle le considère comme un agresseur et elle va transférer sa confiance au médecin qui la suit. Cette animosité à l'égard du mari est souvent à l'origine de la frigidité de certaines femmes. Dans la plupart des cas, ce problème naît de l'anxiété de la femme vis-à-vis de sa grossesse. Tout cela s'efface d'un trait lors de la naissance du bébé. A ce moment, nous assistons à une explosion et un rapprochement extraordinaire du mari et de la femme". A ce sujet, le docteur Desrosiers nous faisait remarquer qu'il est important de ne pas oublier et délaisser le mari. Pendant la grossesse de sa femme, il a, lui aussi, besoin d'être revalorisé. Il est donc essentiel que le médecin rencontre aussi le mari au moins une fois. Et ce, même à la quatrième grossesse.

## L'ACCOUCHEMENT

De plus en plus, les obstétriciens travaillent en équipe. Ainsi, celui qui accouchera la future maman ne sera pas spécialement celui qui l'a suivie durant la période prénatale. Toutefois, il possédera autant de compétence. Ce système d'équipe permet aussi une grande disponibilité. A toute heure du jour et de la nuit, une personne qualifiée est présente pour les accouchements.

Certaines personnes n'acceptant pas encore ce système et d'autres femmes adorent cette façon de procéder, en autant que leur médecin attitré viennent les voir dans les jours qui suivent l'accouchement.

"De nos jours, de dire le docteur Desrosiers, l'accou-

chement est devenu un moment de technique, soit celui de mettre un enfant au monde dans les meilleures conditions possibles. 95 pour cent des accouchements ayant lieu à l'hôpital, cela suppose donc un endroit favorable, une disponibilité des médecins et un milieu de confiance pour la patiente".

Notons qu'avec l'anesthésie régionale, 95 pour cent des accouchements sont conscients. La plupart des femmes trouvent cela fantastique, car elles peuvent voir l'application des forceps et la sortie du bébé. La femme qui a suivi des exercices prénataux est souvent plus détendue lors de l'accouchement.

Durant cette période, le travail actif ne doit pas dépasser 20 heures. Celle qui accouche pour une première fois devra, en moyenne, effectuer un travail de 12 à 16 heures. Mais si elle est bien conditionnée, cela peut aller plus rapidement. Le travail s'étendra sur une période de quatre à six heures pour celles qui en sont à leur deuxième ou troisième accouchement.

Certaines salles d'accouchements possèdent maintenant ce que nous appelons un "monitoring" ou un moniteur électrique. Cet appareil sert à contrôler et à surveiller étroitement le travail de la mère et de l'enfant afin de dépister toutes les anomalies dès qu'elles se présentent.

## LA PERIODE POSTNATALE

Lors de l'accouchement, il a fallu pratiquer une incision au périnée afin de permettre le passage de l'enfant. "Après, de dire le docteur Desrosiers, une reconstitution des tissus tels qu'ils étaient auparavant est préférable".

En ce qui a trait aux relations sexuelles, il faudra attendre la guérison du périnée, le retour à l'involution de l'utérus (soit une période de douze jours) et la cessation des saignements.

Des cours de planification sont aussi offerts aux patientes qui viennent d'accoucher (le stérilet, les anovulants, etc.). Elles choisiront celui qui leur convient le mieux. Si elles optent pour la pilule anti-conceptionnelle, elles devront prendre la première, le cinquième jour après l'accouchement. "Attention, de dire le docteur Desrosiers, l'allaitement maternel ne constitue pas de tout une méthode anti-conceptionnelle. "Une femme peut redevenir enceinte deux mois après une grossesse normale et quatre mois après une césarienne".

Le docteur Desrosiers a cru observer un retour à l'allaitement maternel. "Il y a une proportion de près de 50 pour cent des jeunes mamans qui désirent allaiter leur enfant. Dans le cas contraire, nous prescrivons des médicaments pour diminuer la montée du lait".

"En somme, de dire le docteur Desrosiers, le climat social qui entoure la femme enceinte doit être le plus favorable possible afin que sa grossesse soit voulue et qu'elle devienne, par le fait même, la plus belle du monde. Et c'est aussi le rôle du médecin et de la clinique de déceler les difficultés sociales, difficultés entraînant une acceptation pénible de la grossesse."

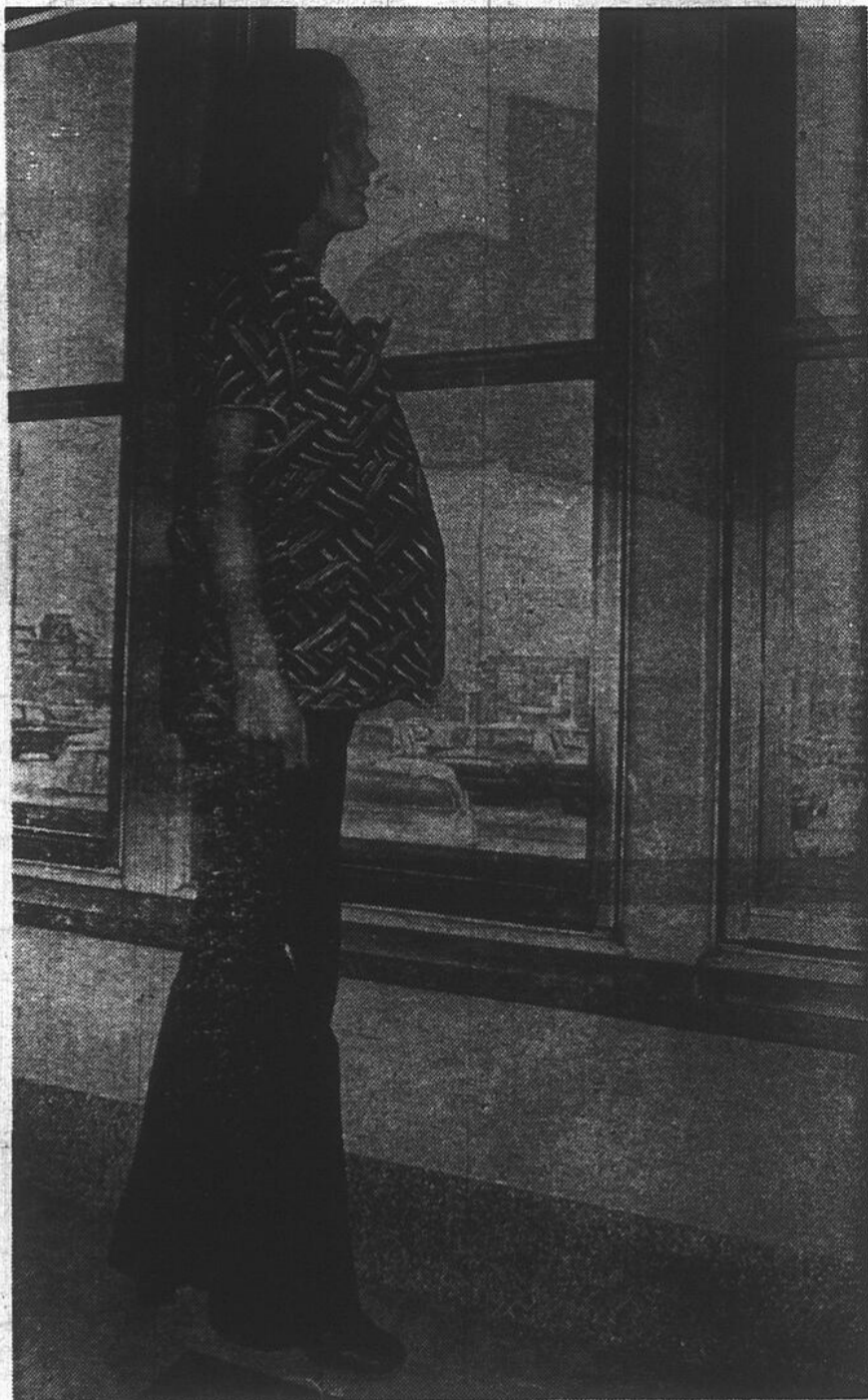


Photo MM — F. LAURIN

L'accouchement approche. Ce sont des heures où s'entremêlent la hâte et l'anxiété.

Texte:  
Micheline RAYMOND  
Photos:  
Francyne LAURIN

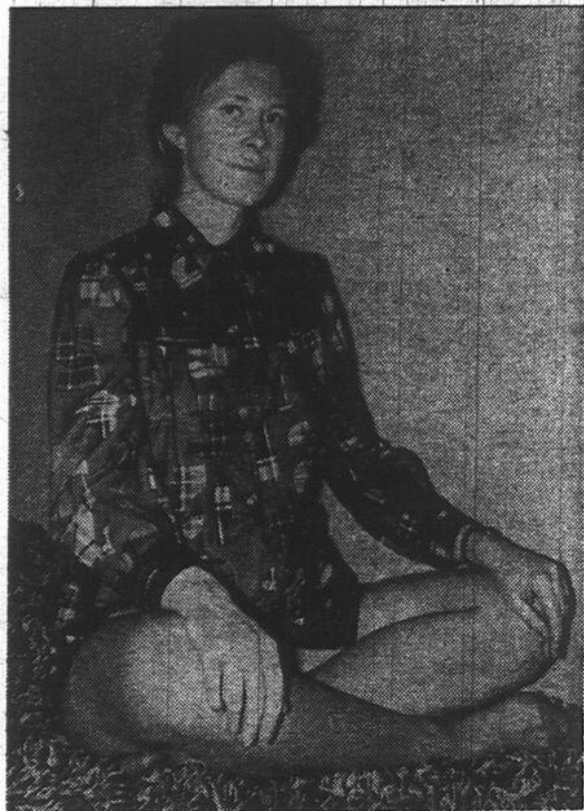


Photo MM — F. LAURIN

"Le 5e mois d'une grossesse normale est une période clé. C'est à ce moment que surgissent les complications (si complications, il doit y avoir) ou qu'elles se préparent" de dire le docteur Jacques Desrosiers, gynécologue-obstétricien.

# Au centre prénatal de Ste-Justine, on fait ses exercices dans la joie!

Par Odette-B. CORMIER

"Pour que des gestantes s'intéressent vraiment aux mouvements que je leur fais pratiquer, il faut qu'elles sachent pourquoi elles font tel ou tel mouvement".

Et la voix de Mme Elisabeth Philiore scande les respirations étudiées des quatorze futures mamans au Centre prénatal de l'hôpital Ste-Justine.

Garde Elisabeth Philiore est infirmière à Ste-Justine depuis vingt ans. Depuis que le Centre prénatal fonctionne, c'est elle qui s'occupe des cours. Et c'est avec des attentions toutes maternelles pour les futures parturientes que la monitrice les conseille gentiment, les prépare à ce grand jour. "Il faut que les accouchées soient conditionnées de façon à faire les bons mouvements instinctivement".

## LA RESPIRATION

Tout au long du cours auquel nous assistons, les exercices de respiration sont les plus importants. Evidemment que la respiration est primordiale lors de l'accouchement. D'autres mouvements suivent: mouvements des jambes, dorsaux, relaxations et puis, on respire-encore!

"Durant la grossesse, souligne garde Philiore, on devrait vivre en position quadrupède..." En attendant ces mots, les élèves rient... et voilà la détente.

Tout le cours se passe de façon décontractée; tout semble facile et beau. Elisabeth Philiore aime les enfants et les futures mamans. Elle leur fait sentir. Combien de futures mamans doivent se voir rassurées par les paroles encourageantes de leur monitrice. Etant infirmière et travaillant en obstétrique, garde Philiore est à même de répondre aux questions de ses élèves, de les éclairer, de leur mettre les cartes sur table!

## L'AGE IDEAL?

— D'après vous, garde Philiore, quel est l'âge idéal pour avoir un bébé?

— L'âge idéal est l'âge où on le veut vraiment. J'ai vu des femmes de 42 et 43 ans, avoir des bébés d'une façon merveilleuse. Mais elles le voulaient cet enfant. Si vous aviez vu comment elles s'y préparaient.

Les élèves du Centre prénatal se disent enchantées des cours. Celles qui en sont à leur premier accouchement suivent les cours pour "ne pas subir l'accouchement, mais en comprendre le processus".

Les mamans qui en sont à préparer leur deuxième accouchement ont été enchantées des résultats obtenus grâce aux cours et suivent avec intérêt les cours de garde Philiore.



Presque en dansant, on effectue les pas sous l'oeil du professeur.

Photo MM — F. LAURIN

Nous avons également rencontré des mamans de deux et trois enfants qui se préparent à nouveau à avoir un bébé. Et croyez-moi, leur jeunesse et leur fraîcheur, leur joie de vivre, leur confiance en l'avenir, voilà qui fait bon à voir. Elles ne craignent plus l'accouchement et vont au cours avec la même ardeur que les futures mamans qui en sont à leur première expérience.

Et c'est dans l'amitié, la compréhension que l'on se rencontre chaque semaine. On s'encourage. On discute. On attend... mais avec quelle joie!

## "JE M'ATTACHE TROP..."

"J'ai un défaut, nous confie garde Philiore, je m'attache trop à mes élèves. Quand leurs cours sont terminés, je suis contente pour elles. Elles ont enfin le bébé, cet enfant si ardemment attendu. Mais de les

voir partir me fait quelque chose". Puis, un autre groupe vient remplacer les nouvelles mamans et garde Philiore reprend ses conseils, s'attendrit à nouveau et poursuit ce métier de monitrice qu'elle adore.

Elisabeth Philiore conseille à toutes les futures mamans d'avoir de l'aide à leur retour à la maison. Elle trouve d'ailleurs que cinq jours à l'hôpital c'est assez pour certaines, mais trop peu pour beaucoup. Elle trouve que les nouvelles mamans devraient être plus libres de rester si elles en sentent le besoin.

## LE RENDEZ-VOUS FAMILIAL

"Il y a quelques minutes qui sont merveilleuses et fort touchantes. C'est le rendez-vous familial qui n'appartient qu'au nouveau trio: quand la mère tient le nouveau venu dans ses bras et que le père attendri se penche sur eux. Ces minutes-là leur sont dues: le trio forme alors un monde bien à part."

Et c'est fantastique ça!



Photo MM — F. LAURIN

Elisabeth Philiore le dit en souriant: "La position quadrupède est la plus normale pour une future maman." Et la blonde jeune dame se plie aux exigences du conditionnement!



Photo MM — F. LAURIN

Garde Elisabeth Philiore est une précieuse conseillère pour toutes les futures mamans qui suivent les cours de conditionnement à Ste-Justine.



Photo MM — F. LAURIN

Et on respire lentement... La jolie future maman apprend à respirer. Au centre prénatal de Ste-Justine, tout se passe dans une ambiance de relaxation et d'attente joyeuse.

# Porter les enfants sur le dos, une méthode excellente pour le développement des bébés

Une image familière lorsqu'on représente le Grand-Nord est de montrer les mères indiennes portant sur leur dos un, parfois même plusieurs enfants, ce qui à nos yeux reflète non seulement un degré de misère matérielle, mais aussi un certain sous-développement moral.

— Pas du tout — répond aujourd'hui un spécialiste — des contacts corporels surtout entre mères et leurs bébés économisent des calories et sont par conséquent extrêmement utiles, voire bénéfiques, surtout dans nos régions assez froides.

## UNE COMPARAISON CONCLUANTE

Un spécialiste réputé des problèmes de l'alimentation et de la diététique s'était livré à des enquêtes sur des centaines de nourrissons et d'enfants en bas âge.

Il a constaté que ceux qui étaient portés pendant plusieurs heures dans la journée par leur mère se développaient beaucoup plus vite que les autres, laissés dans leurs berceaux, pour la simple raison que le corps de la mère donnant sa chaleur, celle-ci dispensait l'organisme du bébé de produire lui-même la chaleur nécessaire. Cette énergie pouvait ainsi

s'employer précisément pour le développement, la croissance de l'enfant.

## UNE COUTUME NI ARCHAÏQUE, NI DEPASSEE

Cette théorie a été confirmée d'ailleurs par un autre test: des bébés beaucoup moins nourris mais en contact avec le corps de leur mère pendant une partie de la journée grandissaient, se développaient tout aussi rapidement que d'autres enfants appartenant à des femmes de conditions sociales nettement supérieures et par conséquent mieux nourris, mais dont les mères trouvaient la coutume ancestrale d'attacher leurs nourrissons à leur dos — archaïque et dépassée.

— Elles ont eu tort — conclut le praticien, qui fait aujourd'hui une intense propagande auprès des jeunes femmes de son milieu, afin que celles du moins qui vivent dans des conditions matérielles difficiles, n'aient pas de complexes, ni de honte de porter leurs bébés sur le dos, ou attaché à leur hanche, comme le faisaient leurs mères, grand-mères et aïeules depuis la nuit des temps.

Une coutume qui a fait également quelques adeptes parmi les blanches des Etats-Unis et qui commence à se répandre aussi en Europe.



Des contacts surtout entre mères et leurs bébés économisent des calories et sont, par conséquent, extrêmement utiles, voire bénéfiques, surtout dans les régions assez froides.

## Aux États-Unis,

## 8.7 millions

## d'enfants

## élevés

## sans père

En 1960, la proportion des divorces par rapport aux mariages a été de 25.8 pour 100 aux Etats-Unis. En cinq ans, jusqu'en 1965, l'augmentation n'a été que de 0.8 pour 100 en passant à 26.6 pour 100, mais la tendance s'est ensuite accentuée.

En 1971, avec 2.196.000 mariages et 778.000 divorces, le bond a été de plus de huit pour cent en six ans, en atteignant les trente-cinq pour cent. Ce qui signifie que plus d'un mariage américain sur trois échoue tôt ou tard.

### QUAND LA "MAJORITE SILENCIEUSE" SUIT

L'Amérique a toujours été, vue de l'extérieur du moins, le pays des divorces et des remariages multiples. Avoir eu quatre ou cinq femmes ou mariages légitimes ne compte nullement pour une exception.

Ces moeurs toutefois jusqu'aux dernières années appartenaient à certaines classes sociales, surtout citadines et aisées, tandis qu'à la campagne et dans les milieux ouvriers, la situation ne différait pas tellement de celle de l'Europe.

C'est précisément cette "majorité silencieuse" qui a évolué ou plus exactement a imité les autres, dont elle a tant lu et entendu parler depuis des années dans les journaux, à la TV, au cinéma, dans les livres.

### ON NE "CHASSE" PLUS LE MARI POUR OBTENIR UNE PENSION ALIMENTAIRE

Il faut y ajouter l'émancipation de plus en plus précoce des jeunes, qui se marient bien avant de gagner leur vie, et qui divorcent ensuite tout aussi vite, souvent dès les premières difficultés.

Il n'y a pas longtemps encore, on pouvait parler de la discrimination antimasculine dans le sens que les tribunaux donnaient raison, quasi sans exception, aux femmes et prononçaient les divorces aux torts de leurs maris sous les prétextes les plus futiles, en les obligeant de payer des pensions alimentaires substantielles.

Epouser donc un homme déjà riche ou qui avait de fortes chances de le devenir, puis obtenir le divorce et une forte pension au bout de quel-

ques années était un véritable sport féminin pratiqué méthodiquement et systématiquement par des dizaines et des centaines de milliers de jolies filles.

### RETOMBES DE LA GUERRE AU VIETNAM

Là encore, la situation a changé, d'abord parce qu'il y a de plus en plus de femmes qui travaillent et gagnent très convenablement leur vie. Elles n'ont pas besoin de se faire une rente de cette façon, et aussi parce que pour la même raison, lorsque l'amour est fini et elles en trouvent un autre, elles divorcent, sans même réclamer une pension — ce que les tribunaux leur accordent d'ailleurs aujourd'hui beaucoup plus difficilement qu'autrefois.

Tout cela crée une inflation de divorces à laquelle il faut ajouter les conséquences inévitables de la guerre au Vietnam: un pourcentage très élevé des épouses de GI n'a que des idées approximatives sur la fidélité conjugale, ce qui aboutit — lorsque le mari revient — à l'inévitable divorce.

Conséquence logique mais particulièrement fâcheuse de ce nombre croissant de naufrages de mariages: il y a de plus en plus d'enfants qui sont élevés sans père, dans le meilleur des cas par le nouveau mari ou ami de sa mère.

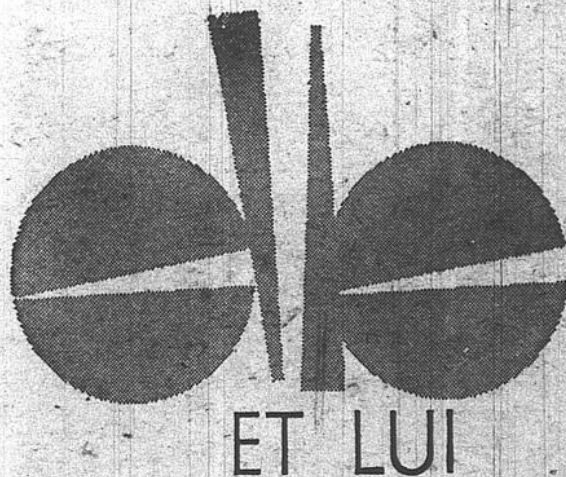
### INFLUENCE DIRECTE SUR LA CRIMINALITE JUVENILE

Le total effarant des moins de dix-huit ans qui n'avaient pas de père dans leur foyer s'est élevé en 1971 à huit millions sept cent mille!

Or, tous les psychologues et... criminologues sont d'accord, les quatre-vingts à quatre-vingt-dix pour cent des délinquants juvéniles ont été élevés... par leur mère, sans l'autorité d'un homme. La cause et l'effet entre les deux faits sont évidents.

Ce qui signifie que parmi ces huit millions sept cent mille jeunes, sans présence d'un père, un, deux ou plusieurs millions iront fatalement grossir les rangs déjà effroyablement denses des jeunes criminels.

# Votre beauté, Deux semaines avant les Fêtes



# BEAUTÉ

Même si vous n'avez guère l'habitude de vous maquiller, s'il ne vous suffit que de cinq minutes tous les matins pour appliquer une crème protectrice, un peu de poudre et de rouge à lèvres, il est bien certain que vous désirez briller d'un éclat particulier au moment des fêtes de fin d'année.

Peut-être êtes-vous embarrassées dans le choix des fards à utiliser et sur la manière de les appliquer.

Aussi avons-nous réuni, dans ces quelques lignes, quelques conseils sur la manière de vous maquiller pour les Fêtes.

### L'éclairage :

Installez-vous devant une glace bien éclairée, pour éviter les ombres, les fards mal estompés, les excès ou insuffisances de tons, les irrégularités.

### Le temps :

Il vous faut consacrer au moins 30 ou 40 minutes pour votre maquillage "soir". Si vous devez vous énerver, renoncez-y.

### Le fond de teint :

Il faut l'étaler sur le visage et le cou par petites touches, avec le gras du doigt, en finissant à rien. Puis l'unifier, avec une petite éponge humide.

### Les sourcils :

Avec un crayon taillé en sifflet, dont vous avez ramolli légèrement la mine sur une ampoule chaude, brossez les sourcils à rebrousse-pois. Le trait de crayon sera atténué sur la peau et teintera les poils. Recoiffez-les ensuite dans le bon sens; l'effet en sera plus naturel.

### Les cils et les paupières :

Si vous employez l'"Eye-Liner", étalez-le avec le profil du pinceau. Ne dépassez pas l'angle externe de l'oeil: ce n'est plus la mode.

Appliquez ensuite le cosmétique à cils avec une brosse bien sèche, d'abord au-dessus, puis en-dessous. Brossez vos cils bien droits, et non plus en biais vers l'extérieur, comme cela se faisait les années passées.

Terminez par l'ombre à paupières; déposez une touche de fard et estompez avec le doigt, en remontant vers la tempe.

### Les joues :

Appliquez avec le pinceau une touche de rouge gras sur la pom-

mette. Retirer l'excédent et poser sur le fond de teint sans s'y incorporer. Estompez-la ensuite avec une éponge humide ou du bout des doigts, en remontant vers la tempe si votre visage est arrondi, en cercle s'il est allongé; plus près du nez avec un visage large, plus près des oreilles avec un visage étroit.

### La poudre :

Poudrez-vous par tapotements sans frotter. La poudre doit se dé-unifier doucement avec l'autre côté de la houppette.

### Les lèvres :

Tracez en premier lieu, les contours avec le crayon traceur, pour avoir un dessin parfait, puis rem-

plissez l'intérieur au bâton ou au pinceau.

Pour terminer votre mise en beauté, vaporisez votre visage avec de l'eau de rose; vous stabiliserez ainsi le maquillage qui ne fondra pas à la chaleur.

### VOTRE BEAUTE DEPEND DE VOTRE SANTÉ :

Nous répondons à de nombreuses lectrices qui, étant donné l'approche des Fêtes nous demandent de leur indiquer un régime leur permettant de maigrir rapidement de quelques livres.

Voici donc le régime des quatre jours.

C'est un régime de choc... c'est-à-dire, un programme alimentaire qui entraîne, en peu de temps, un amaigrissement certain.

Les aliments sont équilibrés de manière à faciliter l'élimination, la désintoxication, tout en évitant l'effet encrassant des hydrates de carbone et des graisses.

### Régime des 4 jours

#### PREMIER JOUR

**DEJEUNER:** 1 côtelette d'agneau grillée; 1 orange.

**DINER:** 1 beefsteak grillé (150 à 160 gr.); Laitue (sans assaisonnement); 1 tomate crue; 1 orange; 1 tasse de thé sans sucre.

#### DEUXIEME JOUR

**DEJEUNER:** 2 côtelettes d'agneau grillées; 1 tomate crue; 1 pamplemousse; 1 tasse de café sans sucre.

**DINER:** 2 côtelettes d'agneau grillées; 1 oeuf dur; Epinards à l'eau; 1 tomate cuite à la vapeur; 1 orange; 1 tasse de thé avec citron, sans sucre.

#### TROISIEME JOUR

**DEJEUNER:** 1 beefsteak grillé; 2 tomates crues; 1 pamplemousse; 1 tasse de café sans sucre.

**DINER:** 2 oeufs (sans beurre) cuits brouillés; épinards à l'eau; 2 biscuits avec gelée de framboises ou groseilles; 1 pamplemousse; 1 tasse de café sans sucre.

#### QUATRIEME JOUR

**DENEUNER:** Un demi poulet (entier s'il est petit); épinards à l'eau; carottes à l'eau; 1 pamplemousse; 1 tasse de café sans sucre.

**DINER:** 1 côtelette grillée; 2 tomates crues; quelques biscuits secs; 1 tasse de café sans sucre.

Le matin, pendant quatre jours, une tasse de café sans sucre avec un toast grillé sans beurre. Pas de beurre, pas de sucre (si trop pénible, saccharine). Peu, ou pas de sel.

Rien en dehors du régime.

Comme boisson: de l'eau d'Evian entre les repas.



### AVORTEMENT

Jusqu'à 12 semaines  
COUT TOTAL: \$110.

Sur — legal — confidentiel

Jusqu'à 14 semaines  
\$235.

274-6545

815 JEAN-TALON EST  
(coin St-Hubert)  
9 a.m. à 9 p.m. — Sam. 9 à 6

# APRÈS L'ACCOUCHEMENT

## Soyez patiente avec vous-même!

par Odette B.-CORMIER



Photo MM — F. LAURIN

Il y a huit heures, Mme Claire Normandeau donnait la vie à un gros garçon de 8 livres et 12 onces. N'est-ce pas qu'elle a l'air bien la nouvelle maman?

### ELLES S'EN FONT TROP ...

De l'avis du Dr Pelletier, les jeunes mamans s'en font trop. "Les mères devraient davantage suivre leur instinct et ne pas s'inquiéter si elles ne réagissent pas comme la voisine. Certaines mamans ne se sentent pas très maternelles et se sentent coupables à cause de cela. C'est normal qu'avec le

premier bébé, on soit un peu maladroit; alors le bébé pleure et la maman s'alarme". Et de poursuivre le Dr Pelletier: "Certaines personnes sont mères plus vite que d'autres".

Une certaine période de dépression est normale après un accouchement. "Il ne faut pas oublier le changement hormonal que la mise au monde du

"Il ne faut surtout pas que la femme qui a dû être anesthésiée pour son accouchement se sente infériorisée à cause de cela".

Et le Dr Hélène Pelletier, psychiatre, souligne qu'il est normal que la future maman éprouve une certaine peur à l'approche de l'accouchement.

"L'obstétricien devrait faire attention aux réactions de la patiente. Si la femme est trop anxieuse, il est préférable qu'elle soit anesthésiée".

bébé cause". Mais en général, après quelques semaines, "ça se tasse!"

dans quelqu'un, ou encore pour se sentir davantage appréciée.

### LES AUTRES PROBLEMES

D'après le Dr Hélène Pelletier, plusieurs dépressions après accouchement sont dues à des problèmes financiers. "Evidemment, le mari qui assiste sa femme dans les soins au bébé ou dans l'entretien de la maison, l'aide grandement. Par contre, il y a des femmes qui semblent vouloir demeurer dépendante comme pendant leur grossesse. Elles acceptent mal que le mari s'occupe moins d'elles."

"Mettre des enfants au monde sous prétexte d'arranger un ménage qui sombre est une grave erreur, de poursuivre notre psychiatre. D'autres femmes, à cause de leur immaturité, ne sont vraiment pas faites pour avoir des enfants".

En parlant des professionnelles ou des travaillantes à l'extérieur de la maison, le Dr Pelletier souligne que ce n'est pas tant la quantité de temps qu'elle réserve pour leur enfant que la qualité qui est importante.

D'après le Dr Pelletier, les femmes ne devraient pas trop attendre avant d'avoir des enfants. "Sinon, la routine s'installe et c'est plus difficile d'accepter l'enfant et de s'accepter mère".

### L'ADAPTATION

En résumé, les femmes qui font de graves dépressions après un accouchement ne les font pas à cause de celui-ci. L'accouchement n'est qu'un facteur déclenchant. Il y a quelque chose de plus profond que le fait d'avoir un bébé.

### AVOIR DES ENFANTS

"Une femme mature désire avoir des enfants", affirme le Dr Pelletier. "C'est le couronnement de sa sexualité".

Il arrive cependant que des femmes ont des enfants pour d'autres raisons: prouver leur féminité, se poursuivre

Les périodes de grossesse, d'accouchement, sont des périodes stressantes. Il faut donc prendre le temps de s'adapter sans s'alarmer s'il faut quelque temps avant de "se retrouver".



Photo MM — F. LAURIN

Il faut que la jeune mère s'alloue un laps de temps raisonnable avant de vaquer normalement à ses occupations. Et très bientôt, le nouveau venu et sa maman seront les meilleurs amis au monde!



Photo MM — F. LAURIN

Dr Hélène Pelletier, psychiatre conseille aux futures mamans et aux jeunes mamans de ne pas trop s'en faire! Il faut laisser agir le temps, ne pas s'alarmer inutilement.

# Quand la future maman attend en beauté...

La future maman, malgré sa grossesse aime être très bien habillée. Malgré et peut-être à cause de sa grossesse, elle veut rester belle et plaire à tout le monde.

Mais que la femme enceinte ne s'en fasse pas. Une mode a été pensée pour elle. Des magasins et boutiques sont spécialisés dans la confection de vêtements confortables et ravissants.

La boutique Lady Madona vous donne un aperçu de la mode pour future maman. Vous pourrez donc choisir des robes, des ensembles, à votre convenance.

(O. B.-C.)

(Photo F. Laurin)  
6) Très classique, cette robe bourgogne ira n'importe où. D'entretien facile et toujours de circonstance.



4) Pantalons à carreaux, gros chandail blanc et manteau ample. Très féminin et bien pratique. (Photo F. Laurin)



(Photo F. Laurin)  
1) Pour le temps des Fêtes, la robe noire est toujours de mise. Celle-ci est en crêpe, agrémentée de plis "religieuse" aux manches.



(Photo F. Laurin)  
2) Cette robe, genre tunique, sera très appréciée de la future maman. La blouse quadrillée complète agréablement l'ensemble.



3) La future maman fera ses emplettes pour bébé, dans le confort, avec cette tunique-salopette marine et les pantalons assortis. (Photo F. Laurin)



Photo F. Laurin  
5) Pour recevoir les amis, cette tunique longue que vous agrémenterez d'un chandail ou d'une ravissante blouse, fera sûrement l'affaire.

# Avant, pendant et après la naissance,

par **Micheline RAYMOND**

Durant la grossesse, à l'accouchement et pendant la période post-natale, on centre tout sur la femme et on néglige souvent de parler du mari. Pourtant sa présence et sa participation s'avèrent plus qu'essentielles durant ces trois étapes. L'arrivée d'un nouveau membre dans la famille ne doit pas être une source de division mais plutôt de rapprochement. Cette unité familiale s'établira très facilement, si lors d'une grossesse, la femme a su confier à son mari ses préoccupations et dialoguer avec lui. La présence de ce dernier lors de l'accouchement aura aussi des effets positifs.

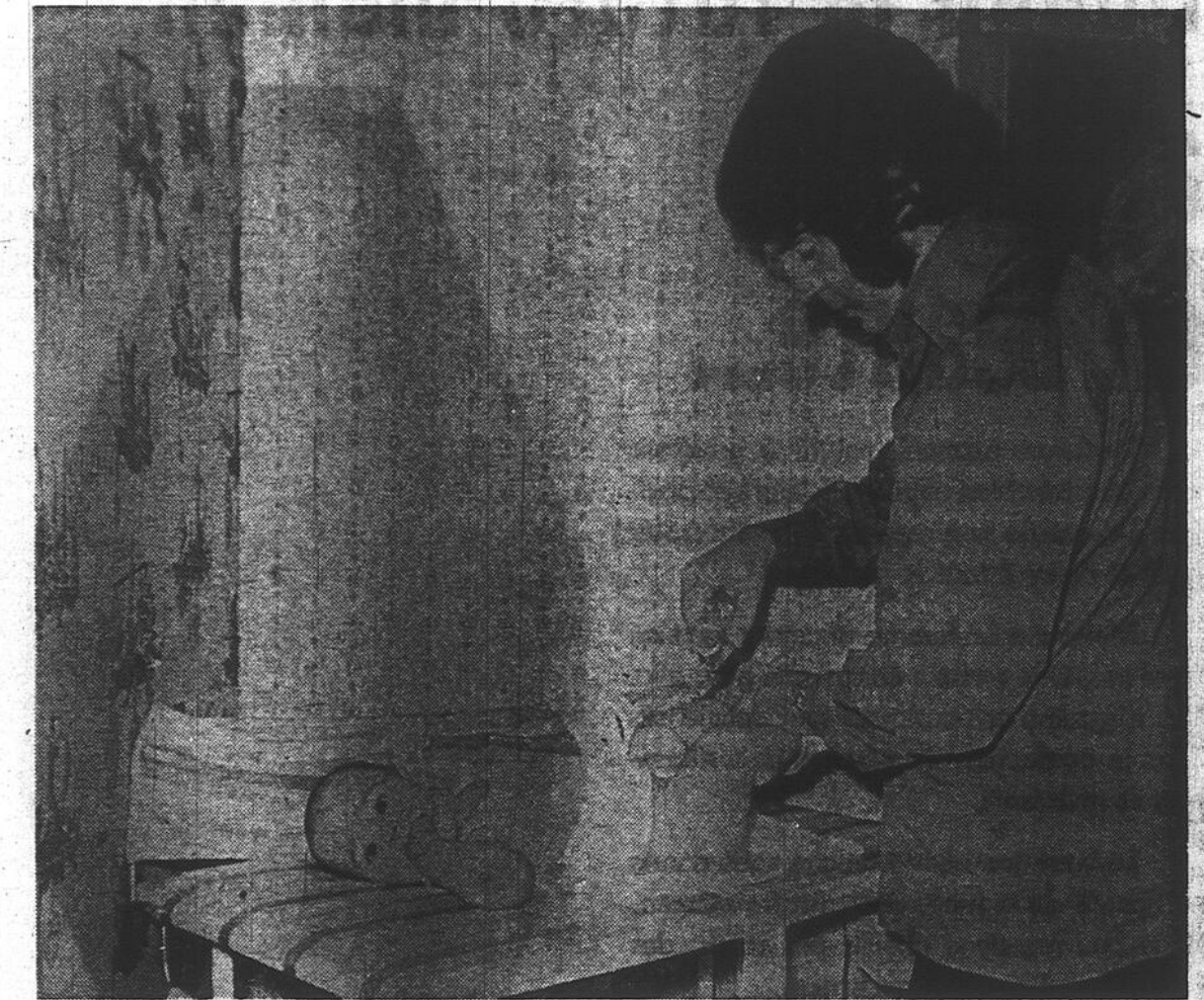
En ce qui a trait à la participation du mari, nous avons rencontré Mme Trude Sekely, une dame fort remarquable et oeuvrant auprès des femmes enceintes depuis plus de 20 ans. Au Québec, elle fut d'ailleurs la première à implanter les exercices prénataux et les conférences pour futures mamans (conférences sur l'accouchement, sur le séjour à l'hôpital, sur les réactions psychologiques durant la grossesse, et sur les soins à donner au bébé) conférences auxquelles les maris pouvaient assister. "Il y a dix ans, dit-elle, ils étaient gênés et ne voulaient pas tellement venir. Depuis

quelques années, ils s'y intéressent de plus en plus. Il est d'ailleurs important qu'ils comprennent bien l'accouchement s'ils veulent aider adéquatement leur femme durant cette période." Trude Sekely a également publié certains livres aux Editions de l'Homme, entre autre "Pour vous futures mamans" et "La maman et son nouveau-né." Elle nous explique brièvement de quelle façon se manifestera la participation du père.

## PENDANT LA GROSSESSE

Pour une femme, la première grossesse s'avère toujours un événement assez bouleversant. A la deuxième, elle est déjà préoccupée par l'enfant qui est là et elle est plus sûre d'elle-même. Mais tout comme à la première grossesse, la participation du mari demeure indispensable.

Au dire de Mme Trude Sekely, une femme enceinte devient plus sensible, plus dépendante et moins stable. Son besoin de tendresse s'accroît et chez certaines nous décelons une régression à l'âge de l'enfance. Elle veut qu'on lui dise quoi faire. "Le mari, tout en ne la contrariant pas doit s'imposer, dit-elle. La femme enceinte a besoin de sentir une présence à la fois forte et gentille. Au lieu de lui demander: "Est-ce



Jacques-André Gervais est adjoint au directeur de l'information de CJMS. C'est dire qu'il doit travailler assez fort durant la journée. Pourtant, il lui arrive fréquemment d'aider son épouse, Francine, soit en changeant les couches de Marie-Andrée, par exemple. Et, même si ce n'est pas parfait, c'est surtout l'intention qui compte.

que tu veux venir faire une promenade", il lui dira: "Viens faire une promenade".

Si la future maman suit des exercices prénataux, le mari devra l'encourager et la motiver à pratiquer ses exercices. A partir du 7e mois, lors-

qu'elle apprendra la respiration et le comportement lors d'un accouchement, elle devra en discuter avec son mari puisqu'il sera présent à cet événement.

"Le mari, de dire Mme Trude Sekely ne doit pas trop critiquer sa femme si elle exécute maladroitement certaines tâches ménagères. Une femme enceinte a de la difficulté à accepter une critique négative. Comme elle se sent plus fatiguée qu'à l'ordinaire, il lui aidera à faire la vaisselle et il sera un peu moins ingrat. Par exemple, il évitera de fumer si cela la dérange vraiment. Il la sortira afin de lui procurer certaines distractions. Enfin, il lui caressera le dos, si elle éprouve des douleurs."

## A L'ACCOUCHEMENT

Pendant neuf mois, la femme a porté seule le futur bébé. Aujourd'hui, le mari participera à son travail. A ce stade, elle est excessivement sensible, impressionnable et surtout en proie à l'attente. La présence constante du mari ne pourra faire autrement que l'aider et la soulager. Tout en l'encourageant à travailler, il l'emmènera à se détendre. Il lui imposera la

respiration et lui massera le dos. "Lorsque le mari est présent à l'accouchement, souligne Mme Trude Sekely, ça lie énormément le couple. L'homme prend conscience que c'est vraiment son bébé. Cela crée un meilleur climat car l'homme ne se sent pas mis à l'écart et la mère sera sûrement moins possessive. Après avoir assisté à l'accouchement, certains maris diront: "Nous avons accouché ensemble."

## LA PERIODE POST-NATALE

Voilà une période de transition et pour la mère et pour le père. En effet pour ce dernier, c'est aussi une adaptation car il n'est plus le seul à qui sa femme prodiguera des soins.

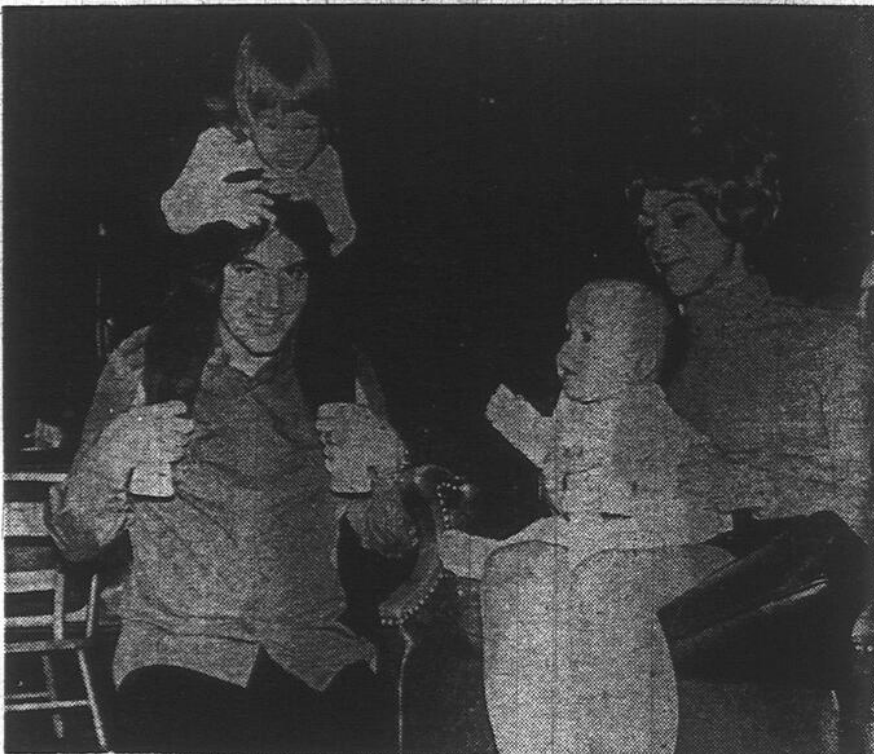
"Cette période transitoire, précise Mme Trude Sekely, se passe beaucoup mieux lorsque le mari a été présent à l'accouchement. Il a vu les efforts fournis par sa femme et il l'apprécie à sa juste valeur. Il dira souvent: Je suis fier de ma femme. Et celle-ci ajoutera: Sans mon mari, je n'aurais pas pu me rendre jusqu'au bout."

Quand la nouvelle maman revient à la maison,

elle n'est pas tellement forte. De plus sa sensibilité et sa dépendance de l'époque de la grossesse ne partent pas du jour au lendemain. La mari sera moins exigeant et il verra à ce que sa femme se repose surtout pendant les deux premières semaines qui suivent l'accouchement. A certaines occasions, il fera même venir des repas du restaurant. Il tâchera de voir à ce que sa femme ne soit pas seule toute la journée afin qu'elle ne devienne pas dépressive, chose fréquente chez les nouvelles mamans.

"En ce qui concerne les soins du bébé, de dire Mme Sekely, le mari pourra lui donner sa bouteille et le changer même si la couche est un peu croche. En fait, l'important, est qu'il ait la bonne volonté d'aider sa femme. Des fois, c'est ça qui compte le plus, même s'il est un peu maladroit."

Durant les premières semaines, il se lèvera la nuit pour prodiguer quelques soins au bébé afin que sa femme ne s'affaiblisse pas davantage. Enfin, il pensera à lui procurer certaines distractions en la sortant de temps à autre de la maison.



Même après une deuxième grossesse, le mari ne doit pas négliger sa femme. Il verra à ce qu'elle se repose, il fera un peu de cuisine et il pensera à lui procurer certaines distractions en la sortant de temps à autre de la maison. Un nouvel enfant se doit d'être une source de bonheur.

# La participation du mari

# Accessoires pour le nouveau venu!

Avant que bébé n'arrive, vous aurez sûrement songé à vous munir d'accessoires indispensables à son confort. Dans les

grands magasins, un département est réservé aux accessoires pour bébé; d'autres boutiques spécialisées dans les vête-

ments d'enfants offrent également le nécessaire pour l'entretien de bébé.

La liste des accessoires est assez volumineuse: du lit au biberon, de la couverture aux couches.

Et vous recevrez également des cadeaux parmi lesquels se trouveront sûrement: sac pour couches, Journal de bébé, chauffe-assiette, bocaux à couvercle, hochets, etc.

A ne pas oublier: bonne réserve de couches, peut-être abonnement à un service de couches, petites culottes, stérilisateur pour bouteilles ou bouteilles à contenant jetables après usage, une chaise haute... pour dans quelques mois, table pour effectuer les soins au bébé.

En sachant que vous avez le nécessaire qui vous attend à votre retour chez vous, votre séjour à l'hôpital sera plus reposant.

(O. B-C)

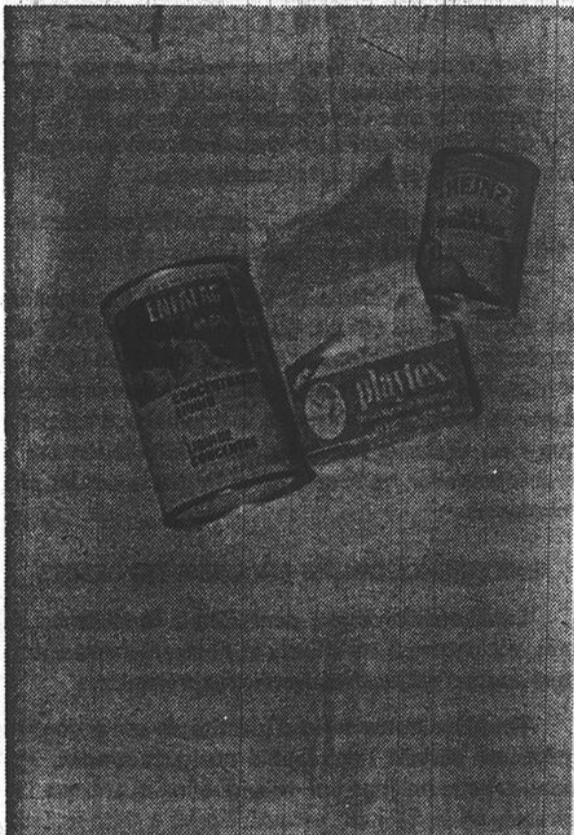


Photo MM — F. LAURIN

Une provision de nourriture pour bébé, des sacs jetables pour la bouteille; une quantité de réserve sera utile à votre retour de l'hôpital.



Photo MM — F. LAURIN

Petite chaise bien utile pour bébé et ses parents! Un plat genre thermos vous aidera à l'heure des repas.

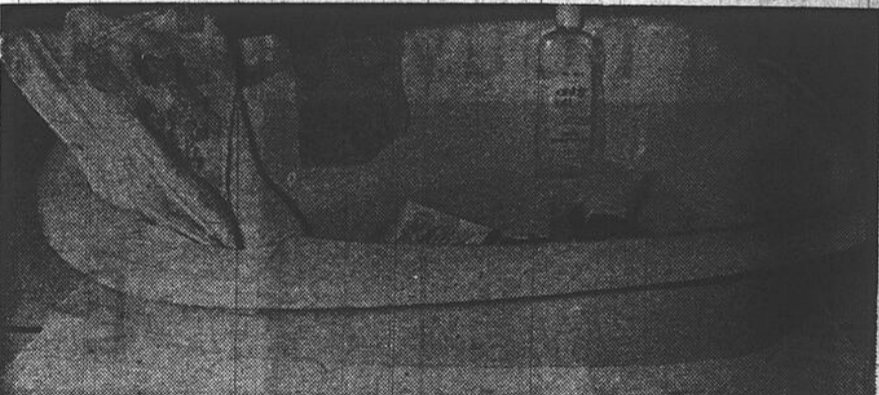


Photo MM — F. LAURIN

Bain indispensable à la toilette du nouveau-né. Vous penserez également aux serviettes, à l'huile après bain, poudre, etc.

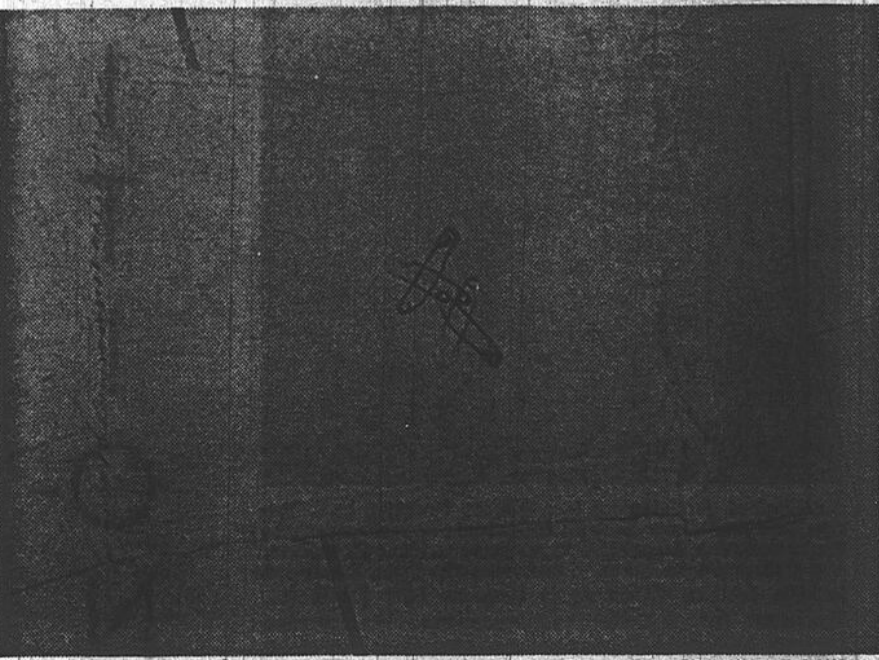


Photo MM — F. LAURIN

Ne pas oublier les couches! Et de bonnes épingles de sûreté. Les couches jetables après usage et le service de couches semblent gagner la faveur des mamans mais il n'en demeure pas moins que certaines aiment mieux les bonnes couches blanches!

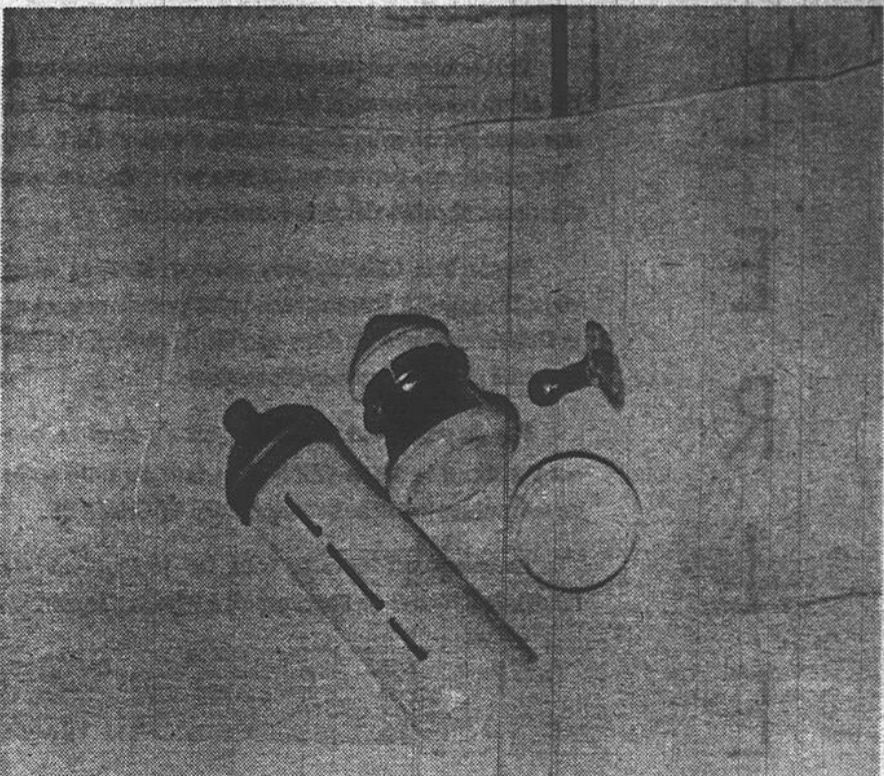


Photo MM — F. LAURIN

Bouteille fort pratique en plastique incassable. Vous placez un petit sac à l'intérieur que vous jetez après usage.

# LA DATE DE NAISSANCE INFLUENCE-T-ELLE LA SANTÉ?

Ceux qui sourient à la lecture des horoscopes plus ou moins sérieux, vous apprenant que tel jour est favorable aux Capricornes, et tel après-midi néfaste aux Cancers, ont dû éprouver un choix en lisant le compte rendu du Congrès Biométéorologique International tenu récemment à Noordwijk en Hollande, où un des rapports les plus remarquables du Docteur S. W. Tromp du Centre de Recherches Biométéorologiques de Oegstgeest, près de Leiden, conclut à l'interférence incontestable entre la date de naissance des individus et leur état de santé, leur vulnérabilité ou immunité face à certaines maladies.

## "MAUVAIS" MOIS DE NAISSANCE POUR LE DIABETE: MARS

Non que les très graves savants de ce congrès croient au rayonnement des astres sur le corps humain, mais parce que l'évolution de l'organisme des enfants déjà en état embryonnaire subit l'influence du climat et des saisons.

Après avoir examiné des dizaines de milliers de cas par ordinateur, le Dr Tromp a pu notamment affirmer qu'il y avait davantage de cas de cancer parmi les natifs de décembre, janvier, février et mars que parmi ceux de juin et de juillet.

Sur quinze mille cas examinés, la différence variait entre sept et onze pour cent, ce qui n'est pas à dédaigner. Chez les diabétiques, le mauvais mois de naissance est... mars.

Pourquoi?

On ne possède, pour l'instant que les faits — non les explications.

## LES CANCEREUX MEURENT EN AVRIL, OCTOBRE ET NOVEMBRE

Les saisons influent, en outre, sur l'évolution des maladies. Ainsi, la moitié des décès par suite de cancer de l'estomac, d'intestin et du sein a lieu en avril, octobre et novembre. On pense que, parce que le climat de ces mois diminue le plus la résistance de ces malades.

Il s'agit naturellement d'observations faites en Hollande et qui ne sont pas valables par conséquent pour l'autre hémisphère, dont les saisons sont inversées aux nôtres.

## NATIF DE JUIN-JUILLET :

### PLUS MENACES PAR LA SCHIZOPHRENIE

Non moins stupéfiant est le fait que sur trente mille cas de Schizophrénie (quantité largement suffisante pour en tirer des conclusions), les natifs de janvier et de février étaient très au-dessus de la moyenne et ceux de juin et juillet, très au-dessous.

On savait déjà que les mois froids favoriseraient (si l'on peut dire) les complications cardiaques.

Même les accidents de voiture peuvent dépendre des saisons et du climat. La capacité musculaire des conducteurs est le plus fort en août et le plus faible en février. Ce qui devrait signifier qu'il y a moins d'accidents en août. Si ce n'est pas le cas, hélas, c'est parce que c'est également le mois où la circulation est la plus intense sur les routes et les imprudences les plus fréquentes.

## UNE SCIENCE QUI EST ENCORE A SES DEBUTS

La biométéorologie, dont c'était le sixième congrès, est encore à ses débuts et nous réservera encore sans doute d'autres découvertes surprenantes.

Peut-être notre carte d'identité de santé dont les médecins parlent tant depuis quelques années, contiendra-t-elle un jour une rubrique indiquant que l'intéressé, né le 24 juin, est prédisposé à telle maladie, et, sinon immunisé, du moins particulièrement bien armé pour se défendre contre d'autres.

# Décembre à la

G  
A  
L  
E  
R  
I  
E

A l'approche des Fêtes, c'est la course dans les magasins, pour trouver cet objet, cette chose un peu spéciale que l'on veut offrir ou que l'on veut s'offrir, cette chose qu'on a tant de mal à trouver...

Cette chose un peu spéciale se trouve chez-nous. En effet, nous avons préparé, à l'occasion des Fêtes, une exposition-vente, de gravures, d'objets d'art, dessins, peintures, petites sculptures sur métal, oeuvres d'artisans et cela à des prix fort abordables.

Venez à la Galerie, vous vous y sentirez chez-vous, bien plus à l'aise que dans les grands magasins; la Galerie est installée dans une vieille maison de pierres qui à elle seule vaut le déplacement.

Par le pont Jacques-Cartier, on s'y rend en prenant d'abord la sortie QUEBEC et tout de suite après en suivant les panneaux-routiers RUE ST-CHARLES.

La galerie est ouverte tous les jours, (sauf le lundi) de 2 heures de l'après-midi à 9 heures le soir.

# Georges d'Or

# Du nouveau aux



Paraissent dernièrement aux Editions Paulines, la Collection Mes Amis, pour enfants, comprenant la série suivante : Pierre et Louise, Le petit chien malheureux, Fleur de papillon, Les poussins sont venus, Une famille de chats, Le châton modèle, Petit Jo, Prince de la Garenne, Jolie Pâquerette. Egalement, dans la Collection Jeunesse-Pop, trois nouveaux romans: L'inconnue des Laurentides, Menace sur Montréal et Rescapé du néant.

É  
D  
I  
T  
I  
O  
N

# PAULINES

# Soleil et merveilles de

par Micheline RAYMOND

Du 23 au 27 novembre dernier, une délégation du Gouvernement régional de la Campanie séjourna à Montréal. Lors d'une conférence de presse qui avait lieu le 24 novembre dans les locaux de l'Office National Italien de Tourisme, nous avons pu savoir à quel ressemblait les merveilles de cette région italienne longeant la Méditerranée.

On vous suggère un circuit ensoleillé. Naples, Pompéi, Salerne, Amalfi, Sorrente, les îles de Capri, d'Ischia et de Procida. Invitant, n'est-ce pas ?

Naples, à juste titre la capitale de la Campanie, cette Italie méditerranéenne, a connu la vie civilisée la plus variée, la plus longue et la plus continue du monde entier. Située dans l'un des plus beaux paysages du monde, la ville de Naples regorge d'endroits sacrés, depuis des siècles, à l'histoire et à la beauté. Après avoir vu le Musée National, faites une tournée dans le vieux Naples en débutant par l'Eglise Santa Anna Del Lombardi. Vous traversez ensuite la Piazza del Gesù sans oublier d'admirer l'Eglise portant le même nom. D'ailleurs Naples est reconnue pour sa multitude d'églises splendides. Vous revenez ensuite dans le Naples moderne en vous arrêtant à la Piazza Garibaldi. Et vous poursuivez à votre guise votre promenade sans vous lasser de découvrir les multiples richesses napolitaines. Le long de la mer vous serez impressionnés par l'imposant Castel Dell'Ovo au pied duquel s'agit la pittoresque petite banlieue portuaire, Santa Lucia. Dans les montagnes entourant Naples, les catacombes de St-Genaro sont aussi à voir. Naples illustre vraiment la vitalité, la beauté naturelle, la splendeur artistique et les couleurs de l'Italie du Sud.

Vous visitez ensuite l'historique ville de Pompéi. En l'an 79 après J.C., lors de l'éruption du Vésuve, les villes d'Herculaneum, de Stabia et de Pompéi furent totalement recouvertes de lave. La majeure partie des 20.000 habitants de cette ville, périrent sur le coup. Il y eut une longue période de silence jusqu'en 1748, année où l'on commença les premières fouilles. Tout a été préservé dans cette ancienne cité. Nous la re-

trouvons aujourd'hui tout comme elle était au moment de la tragédie. Tout y est. Monuments publics, temples, maisons, ustensiles et j'en passe. Les gens découvrent immédiatement comment magnifique était cette ancienne Pompéi, restée enfouie si longtemps sous la lave durcie et les cendres.

À la sortie des fouilles de Pompéi, vous vous dirigez vers l'autoroute qui, passée la péninsule entre les deux golfes de Naples et le Sorrente, vous ramène en vue de Salerne, vieille ville probablement colonie étrusque, puis romaine et finalement byzantine, longobarde et normande. De cette époque date la superbe cathédrale d'architecture romane, avec un bel atrium soutenu par 28 colonnes romaines. Le Musée de la Cathédrale a conservé de belles toiles et un riche trésor, où l'on remarque en particulier le célèbre devant d'autel en ivoire du XII siècle.

Après avoir visité Salerne, on empruntera la superbe route de la Corniche Amalfitaine pour s'arrêter dans une adorable petite ville Amalfi, qui fut jadis une glorieuse république maritime. Elle a conservé de son passé son arsenal aux sévères voûtes gothiques et le splendide cloître de la Cathédrale.

Vous continuez à faire le tour de la Péninsule Amalfitaine en passant par la superbe Positano, puis à Sant'Agata sui due golfi, dominant à la fois le golfe de Salerne et de Naples. Une fois engagés le long du golfe de Naples, vous découvrez Massalubrense en face de l'île de Capri.

Bientôt, vous êtes à Sorrente, souriante petite ville à pic sur la mer, avec ses beaux monuments, notamment l'église San Francesco avec son petit cloître et le musée Correale.

N'oubliez pas Castellammare Di Stabia, une des villes les plus riantes et les plus importantes de la Campanie. Paisiblement, elle s'étale au sein d'une baie ravissante dans le cadre prestigieux du golfe de Naples, entre le Vésuve et l'île de Capri, à quelques milles de Pompéi et de Sorrente, au pied du Mont Faito. Cette ville possède tous les trésors que la nature ne dispense qu'en partie à d'autres contrées: eaux minérales,

bois, collines, haute montagne, mer. Elle doit surtout sa renommée aux singulières vertus thérapeutiques de ses sources minérales qui, en raison de leur abondance et de la richesse de leurs composés chimiques, représentent un système hydrologique unique au monde. Les Thermes de Stabia, vaste complexe ultra-moderne parfaitement aménagé, reçoivent un total de 28 sources se prêtant à toutes les cures thermales et complémentaires.

Vient ensuite Vivo Equense une des localités les plus reposantes du Golfe de Naples et aussi une des plus riantes et discrètes petites villes de la Péninsule Sorrentine, s'étalant entre la mer, la montagne.

Que vous soyez à Naples, Amalfi ou Sorrente, des bateaux de tout genre vous mèneront sur l'île de Capri, cette île célèbre par son harmonieuse beauté, son climat agréable, la sérénité de son ciel et l'enchantement de son paysage. N'oubliez pas de vous arrêter à un café-terrace de la Piazza et de vous rendre dans les Jardins d'Auguste. De là, la vue s'étend sur les collines de Cesina et de Tuoro, sur les Faraglioni et sur la Marina Piccola. Arrêtez-vous aussi à la merveilleuse grotte de Capri: la Grotte d'Azur.

Et puis il y a l'île d'Ischia. Ceux qui y ont séjourné vous diront: "C'est beau à en rêver, à en vivre et à en mourir". Le climat de cette île est un des meilleurs de la Méditerranée. L'eau est bleue et transparente. Vous serez envoûtés par la grâce et le charme des couleurs locales de cette île. C'est un paradis où les touristes ne fournissent pas encore en grand nombre. Ischia est aussi reconnue par ses richesses archéologiques et géologiques. De cette île, un hélicoptère ou un bateau vous transportera sur l'île de Procida ou de Capri, ou bien encore vers Naples et Sorrente.

Mieux vaut trop tôt que trop tard!

L'AGENCE DE VOYAGES **ATLAS**

1821 est. rue SHERBROOKE — 527-8884

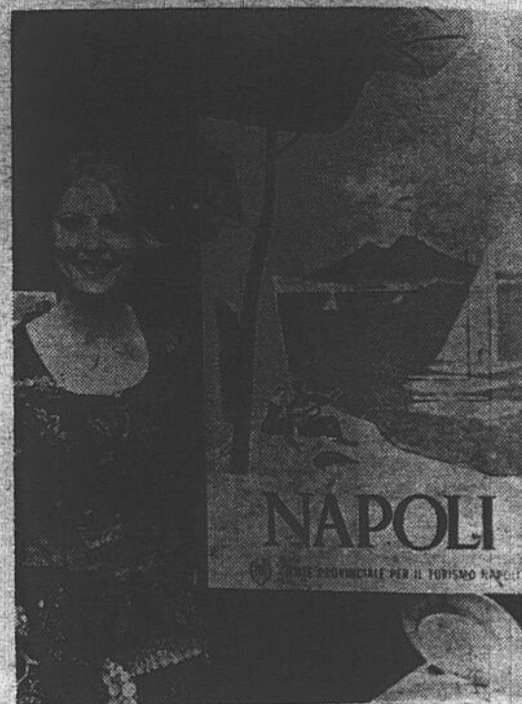


Photo MM — BLEAU

Naples. Une ville illustrant la vitalité, la beauté naturelle, la splendeur artistique et les couleurs de l'Italie du Sud.

## la Campanie

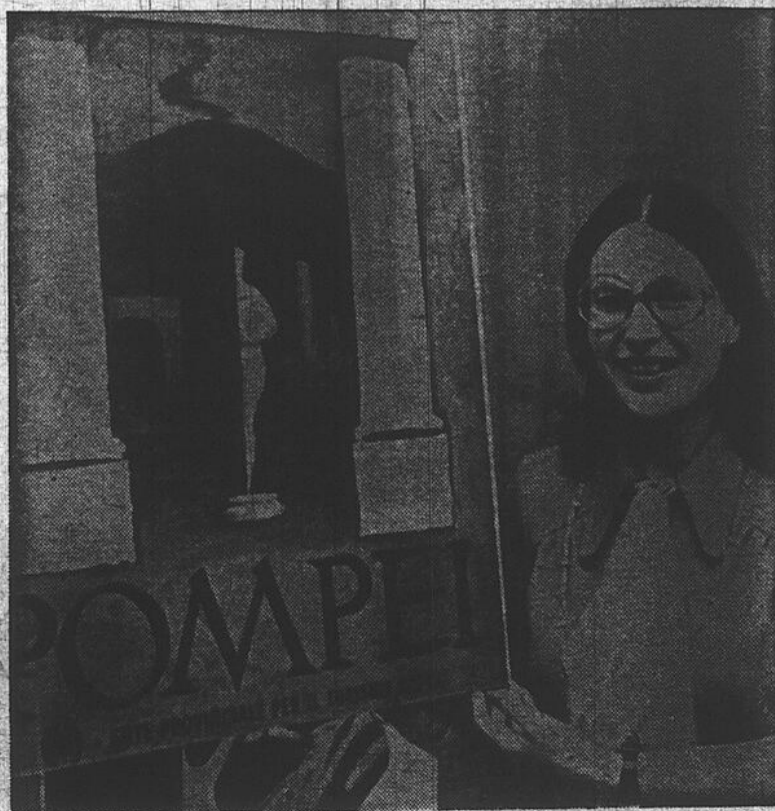


Photo MM — BLEAU

Pompéi. En l'an 79 après J.-C., lors de l'éruption du Vésuve, cette ville fut entièrement recouverte par la lave. Les gens découvrent aujourd'hui combien magnifique était cette ancienne cité, restée enfouie si longtemps sous la lave durcie et les cendres.



Photo MM — BLEAU

Procida. Une île de légendes et de beauté dans le Golfe de Naples.

# LE SON EN COULEUR DE ELECTROHOME

"711" AM/FM/FM STEREO EN

## 5 TEINTES DECORATIVES

# 299<sup>00</sup>

Une conception futuriste et un rendement exceptionnel! Ce modèle audacieux est un digne témoin de l'ère spatiale... car ce stéréo 711 s'adapte aux exigences modernes et la sonorité demeure aussi riche que jamais.

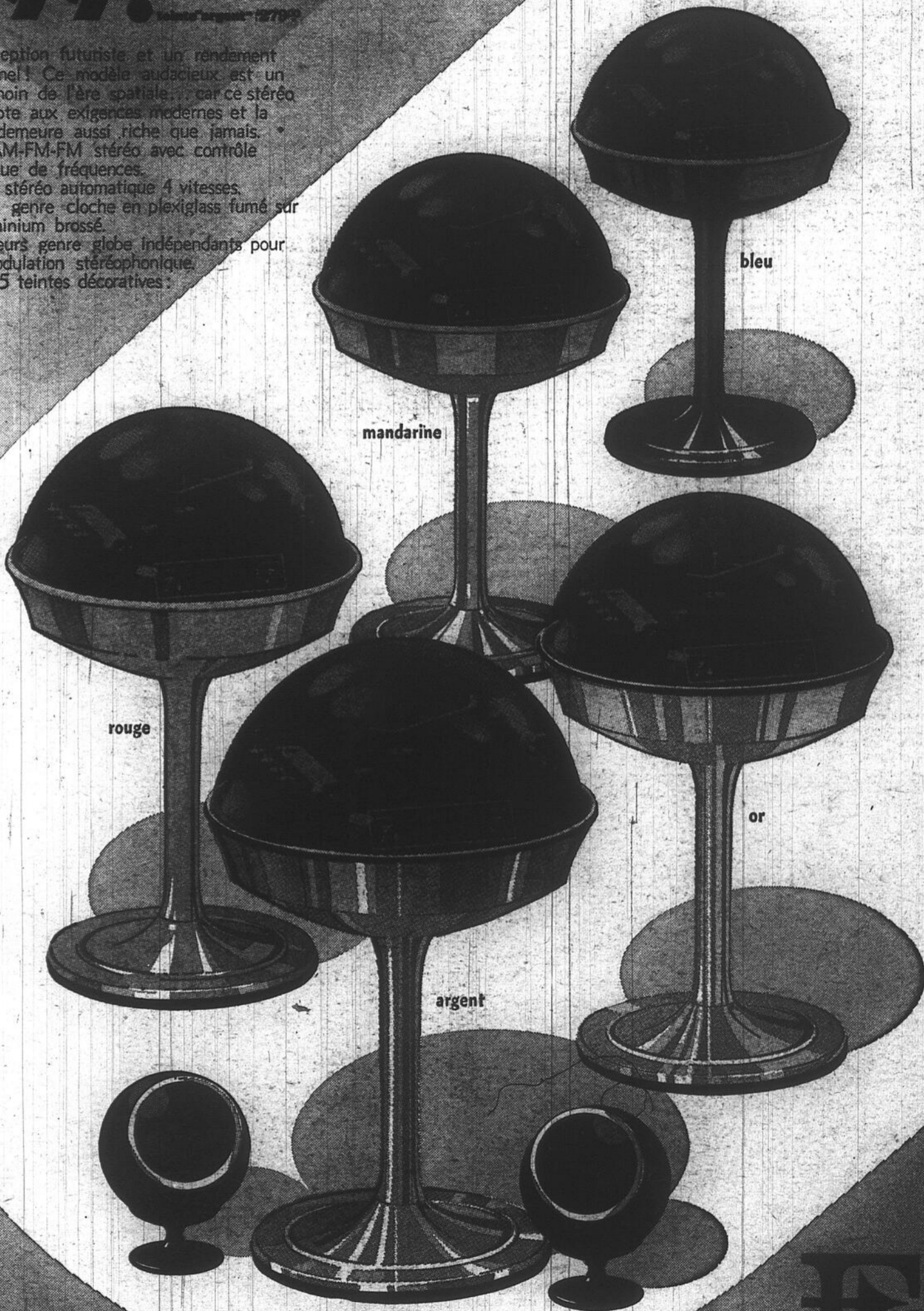
Bandes AM-FM-FM stéréo avec contrôle automatique de fréquences.

Changeur stéréo automatique 4 vitesses.

Couvercle genre cloche en plexiglass fumé sur base aluminium brossé.

Haut-parleurs genre globe indépendants pour pleine modulation stéréophonique.

Choix de 5 teintes décoratives:



VOYEZ CES APPAREILS DISPONIBLES CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE

